

Le Liahona

Prêtrise :
**Le pouvoir de
la divinité, p. 14,
16, 19**

Instruction : Mon
chemin pour sortir
de la pauvreté, p.42

**Donner aux enfants
des consignes de
sécurité concernant
l'Internet, p. 64**

**Soixante-quinze
ans de service et
d'autonomie, p. 81**





La Susquehanna sacrée, tableau de Glen S. Hopkinson

Le 15 mai 1829, près de Harmony (Pennsylvanie, États-Unis), Jean-Baptiste est apparu à Joseph Smith et Oliver Cowdery. Agissant sous la direction des apôtres d'autrefois Pierre, Jacques et Jean, il a imposé les mains sur la tête de Joseph et d'Oliver et leur a conféré la Prêtrise d'Aaron.

Puis Jean-Baptiste a demandé à Joseph de baptiser Oliver et à Oliver de baptiser ensuite Joseph dans la rivière

Susquehanna. Puis ils devaient s'ordonner l'un l'autre à la Prêtrise d'Aaron. (Voir Joseph Smith, Histoire 1:68-72; D&A 13:1.)

Quelques semaines plus tard, Pierre, Jacques et Jean sont apparus à Joseph et à Oliver près de Harmony et leur ont conféré la Prêtrise de Melchisedék et les ont ordonnés apôtres (voir D&A 27:12; 128:20).



Le Liahona, juin 2011

MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : Les bénédictions de la dîme**
Par Henry B. Eyring
- 7** **Message des instructrices visiteuses : Une société de femmes saintes**

ARTICLES

- 16** **Les bénédictions de la prêtrise : Apprendre à faire confiance à Dieu**
Par Mark L. Grover
Donner des bénédictions me mettait mal à l'aise, mais quand ma femme a eu un cancer, j'ai su que j'étais le canal par lequel elle pouvait recevoir l'aide céleste.
- 24** **Je voulais désespérément arrêter**
Anonyme
Comment j'ai remporté mon combat de plusieurs décennies contre la pornographie.

28 **Le vrai chemin du bonheur**
Quentin L. Cook
Cinq clés pour parvenir au bonheur.

34 **Rentrer à bon port**
Par Richard M. Romney
Les jeunes de Visakhapatnam, en Inde, trouvent un havre de paix dans leur foyer.

81 **Le plan d'entraide de l'Église**
Célébration de soixante-quinze ans d'autonomie et de service.

RUBRIQUES

- 8** **Des choses petites et simples**
- 11** **Service dans l'Église : Les conseils, une bénédiction**
Par M. Russell Ballard
- 12** **Nous parlons du Christ : Il a porté mes souffrances**
Par Jane Bleak

14 **Ce en quoi nous croyons : La prêtrise est l'autorité d'agir au nom de Dieu.**

19 **Notre foyer, notre famille : Le pouvoir d'un exemple juste**
Par Jerry Stringam

20 **Classiques de l'Évangile : La conception du mariage des saints des derniers jours**
Par Hugh B. Brown

38 **Les saints des derniers jours nous parlent**

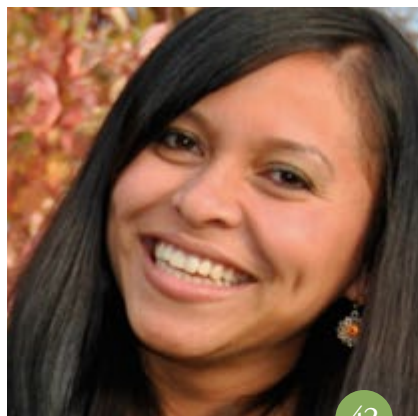
74 **Nouvelles de l'Église**

79 **Idées de soirée familiale**

80 **Jusqu'au revoir : Bâtir sur une fondation sûre**
Par Joshua J. Perkey

SUR LA COUVERTURE

Première page de couverture : *Le rétablissement de la Prêtrise de Melchizédek*, tableau de Walter Rane. Dernière page de couverture : Illustration photographique Matthew Reier.



42

42 Le pouvoir de l'instruction

Par Suzy Taggy Coelho
Caldas Nelsen

Ma mère m'a dit que c'était la seule chose qui pouvait me sortir de la pauvreté.



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : demande à Nicole.

46 Questions et réponses

« Comment savoir si mes épreuves visent à m'aider à devenir meilleur ou si elles sont la manière de mon Père céleste de m'avertir que je suis sur la mauvaise voie ? »

48 Votre exemple compte

Joseph W. Sitati

Des jeunes au Kenya, en Afrique, apprennent que vivre l'Évangile les fortifie et fortifie d'autres personnes.

51 Ligne sur ligne : Doctrine et Alliances 121:41-43

52 Affiche : Le Bosquet sacré

53 Depuis le champ de la mission : Signes de l'Esprit

Par Pedro Ovalles

54 Apprenez à un homme à pêcher

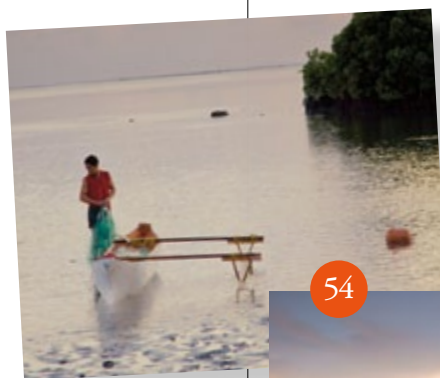
Par Adam C. Olson

Lorsque mon père est décédé, mon Père céleste était là pour m'aider.

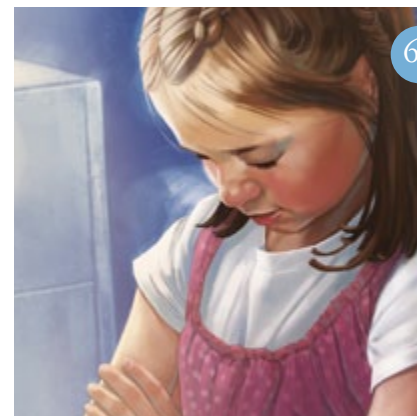
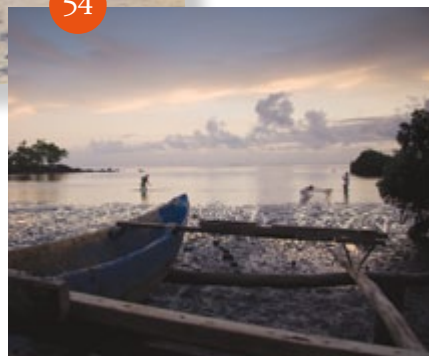
58 Ce que la natation m'a appris

Par Marissa Thompson

La pression des fréquentations n'est pas toujours négative.



54



68

60 Confie-toi en l'Éternel

Par Elaine S. Dalton

Pourquoi est-ce qu'il a fallu que mon père meure ? Un passage de l'Ancien Testament m'a donné la réponse.

61 Témoin spécial : Quelles bénédictions l'Église rétablie nous apporte-t-elle ?

Par L. Tom Perry

62 Ramener la Primaire à la maison : Les premiers principes et ordonnances de l'Évangile me donnent la possibilité de vivre à nouveau avec Dieu

Par Ana Maria Coburn et Cristina Franco

64 Éteindre et en parler

Par Danielle Kennington

Connor apprend ce qu'il doit faire s'il tombe sur un site Internet mauvais.

67 Notre page

68 Ma grande décision

Par Rebecca Shaw

Nicole prie pour savoir si elle doit se faire baptiser.

70 Pour les jeunes enfants

Première Présidence : Thomas S. Monson,
Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer,
L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks,
M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales,
Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook,
D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Paul B. Pieper
Consultants : Stanley G. Ellis, Christoffel Golden Jr.,
Yoshihiko Kikuchi

Directeur administratif : David L. Frischknecht
Directeur de la rédaction : Vincent A. Vaughn
Directeur du graphisme : Allan R. Loyborg

Rédacteur en chef : R. Val Johnson
Rédacteurs en chef adjoint : Jenifer L. Greenwood,
Adam C. Olson

Rédacteur associé : Ryan Carr
Rédacteur adjoint : Susan Barrett

Équipe de rédaction : David A. Edwards, Matthew D. Flitton,
LaRene Porter Gaunt, Larry Hiller, Carrie Kasten, Jennifer Maddy,
Melissa Merrill, Michael R. Morris, Sally J. Odekirik, Joshua J.
Perkey, Chad E. Phares, Jan Pinborough, Richard M. Romney,
Janet Thomas, Paul VanDenBerghe, Julie Wardell, Melissa
Zenteno

Directeur artistique : J. Scott Knudsen
Directeur du maquetage : Scott Van Kampen

Concepteurs principaux : C. Kimball Bott, Thomas S. Child,
Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy
Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de maquetage et de production : Cali R. Arroyo,
Collette Nebeker Aune, Howard G. Brown, Julie Burdett,
Reginald J. Christensen, Kim Fenstermaker, Kathleen Howard,
Denise Kirby, Ginny J. Nilson

Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick
Directeur de la distribution : Evan Larsen

Traduction : Thierry Curcy

Traduction en français et adresse de la rédaction :
Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10,
F-77200 TORCY

Distribué par Services administratifs régionale
(magazines) 1 av. du Mont-Blanc, BP 59
F-01710 THOIRY, Tél. 04 50 20 50 58

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser
au représentant local du Liahona (à souscrire par l'intermédiaire
des paroisses/branches) : 16 J ou 25 FS (CHF) à envoyer par
chèque libellé à l'ordre de l'Église de Jésus-Christ des Saints
des Derniers Jours.

Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions à :
Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake
City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique
à : liahona@ldschurch.org.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une
« boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand,
anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano,
chinois, coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien,
finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien,
japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache,
marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais,
portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, tagalog,
tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien.
(La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2011 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.
Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent
être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église
ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être
copiées si une restriction est indiquée dans la référence de
l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée
à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street,
Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel :
cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

June 2011 Vol. 12 No. 6 LE LIAHONA (USPS 311-480) French
(ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus
Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake
City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year;
Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid
at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change
of address. Include address label from a recent issue; old and
new address *must* be included. Send USA and Canadian
subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address
below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card
orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by
phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement
#40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution
Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT
84126-0368.

Plus, en ligne

Liahona.lds.org

POUR LES ADULTES

« Je voulais désespérément arrêter » (page 24) raconte comment un homme a surmonté sa dépendance à la pornographie. Nous avons compilé une liste d'articles concernant ce sujet sur www.liahona.lds.org.



POUR LES JEUNES



Des jeunes de Visakhapatnam, en Inde, trouvent de la force auprès de leur famille (voir page 34). Vous pouvez voir plus de photos de ces jeunes sur www.liahona.lds.org.

POUR LES ENFANTS



Tous les sites Internet ne sont pas sans danger (voir page 64). Mais celui-ci l'est : **tu peux trouver des jeux et des activités sur** www.liahona.lds.org.

DANS VOTRE LANGUE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur www.languages.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

Adversité, 12, 16, 39, 46

Amitié, 34, 58

Autonomie, 7, 81

Baptême, 62, 68, 73

Bénédictions, 16, 38, 39, 41

Bonheur, 20, 28

Confiance, 60

Conseils, 11

Dépendance, 24

Deuil, 12

Dîme, 4

Éntraide, 81

Étude des Écritures, 34

Études, 42

Exemple, 19, 28, 48, 54

Famille, 19, 20, 28, 34, 54, 70

Foi, 60, 62

Gentillesse, 70

Inspiration, 40

Jésus-Christ, 12

Mariage, 20

Médias, 64

Mort, 12, 54, 60

Œuvre missionnaire, 53

Pornographie, 24

Prêtrise, 14, 16, 19, 38, 39,

41, 48, 51

Prière, 67, 68

Principes, 28, 48, 58, 64

Repentir, 19, 62, 64

Rétablissement, 52, 61

Rôle des parents, 20

Saint-Esprit, 62, 64, 68

Société de Secours, 7

Sorties en couple, 19

Témoignage, 53, 80

Par
Henry B. Eyring
 Premier conseiller dans la
 Première Présidence



LES BÉNÉDICTIONS DE la dîme

Le but de Dieu, en nous donnant les commandements, est de nous apporter des bénédictions. Il veut nous donner la vie éternelle, le plus grand de tous ses dons (voir D&A 14 :7) Pour recevoir le don de vivre avec lui pour toujours en famille dans le royaume céleste, nous devons être capables de vivre selon les lois de ce royaume (voir D&A 88 :22).

Il nous a donné des commandements dans cette vie pour nous aider à acquérir cette aptitude. La loi de la dîme est l'un de ces commandements préparatoires. Elle stipule que nous devons donner au Seigneur un dixième de tous nos revenus. Elle est assez simple pour que même un enfant la comprenne. J'ai vu des enfants tendre à l'évêque une enveloppe de dîme qui contenait un dixième des pièces qu'ils avaient gagnées.

Une des bénédictions qui résultent du paiement d'une dîme complète est qu'il augmente la foi de telle manière que l'on peut vivre une loi



encore plus élevée. Pour vivre dans le royaume céleste, nous devons vivre la loi de consécration. Là-bas nous devons pouvoir sentir que tout ce que nous sommes et tout ce que nous possédons appartiennent à Dieu.

Le paiement d'une dîme complète dans cette vie nous prépare d'au moins trois manières à *ressentir* ce que nous avons besoin de ressentir pour recevoir le don de la vie éternelle.

D'abord, quand nous payons la dîme à l'Église, notre Père céleste déverse des bénédictions sur nous. Quiconque paie régulièrement la dîme sait que c'est vrai. Les bénédictions sont tantôt spirituelles, tantôt temporelles. Elles sont données au moment choisi par le Seigneur et selon ce qu'il sait être le mieux pour nous.

Quand ces bénédictions nous sont accordées, notre foi que Dieu est la source de tout ce qui est bon dans notre vie augmente. Il devient plus facile de voir que, quand on est consacré, on reconnaît tout simplement que toutes les créations de Dieu lui appartiennent. Cela nous fait *ressentir* de la gratitude pour le fait qu'il ne demande que dix pour cent de ce qu'il nous a déjà donné. Ainsi nous serons mieux préparés à vivre la loi de la consécration quand on nous le demandera.

Deuxièmement, tous ceux d'entre nous qui paient régulièrement une dîme complète *ressentent* une plus grande confiance pour demander à Dieu ce dont ils ont besoin, pour eux ou leur famille. Il a promis des bénédictions encore plus grandes que ce que nous pouvons recevoir quand nous sommes fidèles à notre alliance de payer notre dîme (voir Malachie

3:10). Ainsi, une des grandes bénédictions de la dîme est qu'elle nous donne confiance en ce que l'avenir nous réserve. Quelle que soit notre situation, tout s'arrangera pour le mieux. Si nous tenons nos promesses, il tiendra les siennes. Le sentiment de paix est l'une des grandes bénédictions du paiement d'une dîme complète. Les gens qui respectent le commandement de la dîme peuvent témoigner que la bénédiction de la paix est réelle et précieuse.

Troisièmement, les gens qui paient la dîme *ressentent* un accroissement de leur amour pour Dieu et pour tous ses enfants. Cet accroissement d'amour vient de ce qu'ils comprennent la façon dont le Père utilise la dîme que nous donnons pour faire du bien aux gens dans ce monde et pour l'éternité.

Par l'intermédiaire de ses serviteurs autorisés, il dépense la dîme avec beaucoup de soin. Le payeur de dîme aide le Seigneur à construire des temples où les familles sont scellées pour toujours. Le payeur de dîme l'aide à proclamer l'Évangile aux gens de partout. Le payeur de dîme l'aide à soulager la faim et la souffrance à sa façon par l'intermédiaire de ses serviteurs. N'importe lequel de ces serviteurs peut vous dire combien l'amour a grandi parce que la dîme était utilisée pour faire du bien aux gens. Et le payeur de dîme fidèle le peut aussi.

Le règlement de la dîme a lieu dans plusieurs mois. Je prie pour que votre famille et vous commenciez dès maintenant à prendre vos dispositions pour vous qualifier pour les bénédictions que Dieu déverse sur les gens qui peuvent lui déclarer qu'ils sont des payeurs de dîme complète. ■

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

- Quelquefois la meilleure façon d'enseigner un principe est de le démontrer. (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 164). Vous pouvez demander à un membre de la famille de montrer ce que représente un dixième. Il peut le démontrer en séparant un objet d'un groupe de dix objets. En conclusion, vous pouvez inviter un membre de la famille à expliquer comment on remplit une feuille de dîme.
- Les personnes que vous instruisez « profiteront de la participation des autres » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 63). Invitez les membres de la famille à dire ce qu'ils ont compris de la déclaration suivante du président Eyring : « *Ressentir* ce que nous avons besoin de ressentir pour recevoir le don de la vie éternelle ». Vous pouvez discuter des trois façons dont la dîme nous prépare à ressentir ce que nous avons besoin de ressentir pour recevoir les bénédictions de Dieu.

JEUNES

Assez d'argent

Par Fabiano dos Santos da Silva

J'ai rencontré les missionnaires quand j'avais dix-sept ans. À l'époque, mon frère aîné et moi vivions ensemble. Notre mère était décédée l'année précédente et la vie était difficile.

Quand les missionnaires m'ont enseigné l'Évangile, j'ai compris que l'Église était ce que j'avais toujours recherché. Mais l'influence de mes amis m'empêchait d'aller à l'église le dimanche.

Un jour, je suis allé à une activité de l'Église pendant la semaine. Voir tous les jeunes rire et jouer m'a rempli d'une grande joie. Les missionnaires, accompagnés des jeunes, ont profité de l'occasion pour me donner une leçon sur l'Évangile et je me suis senti si bien que j'ai décidé de me faire baptiser.

Mais même après être devenu membre de l'Église, j'ai dû affronter des problèmes. J'étais le seul membre de l'Église dans cette partie de la ville et je vivais loin de l'église. Mes amis non membres ne voulaient plus rien avoir affaire avec moi. Quand je me sentais seul, je priais et je ressentais l'amour du Seigneur.

Chaque mois, je recevais une petite allocation financière d'un fonds que ma mère avait laissé. C'était difficile de vivre avec si peu d'argent. Mais j'étais déterminé à être obéissant. Je payais la dîme et je devais aussi payer le transport pour me rendre au séminaire et aux réunions du dimanche. Je ne comprenais pas comment, mais à la fin du mois, je constatais qu'il y avait eu assez d'argent pour tout faire.

Je sais que j'ai été béni en payant la dîme. Le fait d'obéir à ce commandement m'a aidé à acquérir un témoignage plus fort, à partir en mission et à reconnaître les bénédictions afin de pouvoir fortifier les nouveaux membres qui rencontrent des difficultés.

ENFANTS

Je peux payer la dîme

Payer la dîme signifie **donner dix pour cent** de ce que l'on gagne au Seigneur. Regarde ces trois enfants en train de travailler. Sur la première ligne, près de chaque dessin, écris la somme que tu penses que chaque enfant pourrait gagner pour son travail. Sur la deuxième ligne, écris le montant de la dîme.







Question supplémentaire : Lequel de ces payeurs de dîme recevra le plus de bénédictions ? (Indice : Voir le dernier paragraphe du message du président Eyring).



Fortifier la famille par l'autonomie temporelle

Chaque sœur a la responsabilité de parvenir à l'autonomie, qui est la capacité de prendre soin d'elle-même et de sa famille. Nous devenons autonomes quand nous apprenons à aimer le travail, quand nous recherchons l'inspiration pour trouver le meilleur moyen de subvenir à nos besoins et quand nous travaillons avec les membres de notre famille pour pourvoir au nécessaire.

Quand nous sommes autonomes, nous nous appuyons sur nos bénédictions et nos ressources pour anticiper et éviter les problèmes. Cependant, nous renforçons notre autonomie quand nous prions pour avoir le courage d'affronter avec foi les problèmes qui ne manqueront pas de surgir. L'autonomie nous permet aussi de respecter l'alliance que nous avons faite de prendre soin de notre prochain.

À la Société de Secours, on nous enseigne les principes et les techniques de l'autonomie. Les sœurs apprennent à tenir un budget, à sortir de l'endettement et à améliorer leurs qualifications professionnelles ; elles étudient les Écritures et l'Évangile, elles enseignent la lecture et comment apprendre ; elles apprennent les technologies, les principes à suivre pour être en bonne santé et en bonne condition physique ; elles apprennent la prévention et la guérison de la dépendance, le bien-être social et émotionnel, la prévention de la maladie, le jardinage, la production et les réserves de nourriture, la préparation en vue de situations d'urgence et beaucoup d'autres choses qui nous aident à devenir autonomes¹.

Julie B. Beck, présidente générale de la Société de Secours, explique : « Pourvoir à nos propres besoins et à ceux d'autres personnes est la preuve que nous sommes des disciples du Seigneur Jésus-Christ ... Quand [ma belle-mère] nous a quittés subitement l'an dernier, elle a laissé derrière elle les preuves d'une vie d'autonomie. Elle avait une recommandation à l'usage du temple en cours de validité, des Écritures et manuels d'étude de l'Évangile marqués par le bon usage qu'elle en a fait. Nous nous sommes partagé avec émotion les casseroles, les poêles et la vaisselle dans lesquelles elle avait préparé des milliers de repas. Elle nous a laissé des couvre-lits qu'elle avait confectionnés à partir de vieux vêtements. Elle croyait au vieil adage : 'Utilise-le, porte-le jusqu'au bout, adapte-le ou passe-t'en'. Nous avons vu les réserves de nourriture qu'elle avait cultivée, qu'elle avait mise en conserve et emmagasinée. Le plus touchant c'était les petits livres de comptes dans lesquels elle avait consigné soigneusement ses dépenses pendant de nombreuses années. Comme elle était prévoyante, elle avait laissé un peu d'argent qu'elle avait économisé en cas d'urgence, et elle n'avait pas de dettes ! Le plus important était qu'elle avait instruit et inspiré beaucoup d'autres personnes grâce aux talents qu'elle avait acquis au cours de sa vie de fidélité². »

Étudiez cette documentation et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez des questions qui vous aident à renforcer les sœurs et à faire de la Société de Secours un élément actif de votre vie.

Que puis-je faire ?

1. Comment puis-je aider mes sœurs et leur famille à s'améliorer dans le domaine de l'autonomie temporelle ?
2. Comment puis-je m'améliorer moi-même dans ce domaine ?

Pour plus de renseignements, consultez le site www.relief.society.lds.org.

NOTES

1. Voir *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, ch. 9.4.2.
2. Julie B. Beck, « Les devoirs de la présidente de la Société de Secours en matière d'entraide », *Principes de base de l'entraide et de l'autonomie*, 2009, p. 6-7.
3. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young*, 1997, p. 232.

Tiré de notre histoire

Les sœurs de la Société de Secours ont toujours participé à l'œuvre du salut temporel et spirituel des âmes. Chaque semaine, quand la Société Féminine de Secours de Nauvoo se réunissait, les sœurs faisaient état des personnes dans le besoin. Des dons en argent, en produits, en talents et en temps étaient distribués pour venir en aide aux nécessiteux. Cette œuvre fondatrice de soulagement de la souffrance s'est poursuivie et est devenue la raison d'être de la Société de Secours à travers les générations.

Quand les saints sont arrivés dans la vallée du lac Salé, Brigham Young (1801-1877) a demandé aux sœurs d'aider les nécessiteux et d'acquiescer des connaissances qui leur permettraient de se prendre en charge elles-mêmes. Il a dit : « Apprenez à subvenir à vos besoins ; conservez des céréales et de la farine, et gardez-les pour les jours de pénurie³. » Sous la direction de la prêtresse, la Société de Secours continue d'enseigner l'autonomie, de protéger la famille et d'encourager la justice personnelle et les actes inspirés par la charité, qui est l'amour pur du Christ.

Tiré des Écritures

Jean 13:34-35 ; Jacques 1:27 ; Mosiah 4:26 ; Doctrine et Alliances 29:34-35 ; 38:30 ; 44:6



Des choses petites et simples

« C'est des petites choses que sort ce qui est grand. »
(D&A 64:33).

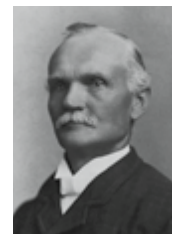
HISTOIRE DE L'ÉGLISE DANS LE MONDE

Allemagne

Bien que l'œuvre missionnaire ait commencé en Allemagne en 1840, ce n'est qu'en 1851 que deux personnes, qui furent probablement les premières converties là-bas, furent baptisées. La même année, le président Taylor, alors membre du Collège des douze apôtres, se rendit à Hambourg pour superviser la traduction du Livre de Mormon en allemand. Une branche fut organisée en 1852 à Hambourg, mais la plupart des premiers convertis émigrèrent en Utah à cause des persécutions. Parmi eux se trouvait Karl G. Maeser, qui devint plus tard le président de l'académie Brigham Young, à Provo, Utah.

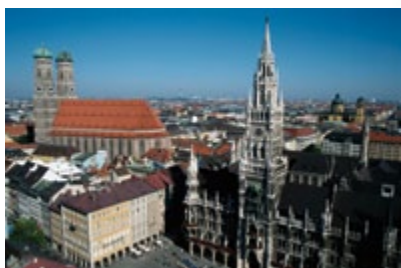
Après la Première Guerre mondiale, l'Allemagne connut un grand accroissement du nombre de convertis, particulièrement de 1921 à 1925. La mission allemande fut divisée pour créer la mission austro-allemande et la mission suisse-allemande. La mission d'Allemagne orientale fut créée en 1937. Les missionnaires furent retirés d'Allemagne pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Quand ils revinrent en 1947, le pays était divisé en Allemagne de l'Est et Allemagne de l'Ouest. Cependant, l'œuvre missionnaire continua et, le 19 juin 1985, le temple de Freiberg, premier temple dans un pays communiste, fut consacré en Allemagne de l'Est. Un autre temple fut consacré deux ans plus tard à Francfort, en Allemagne de l'Ouest. Le pays fut réunifié en 1990.

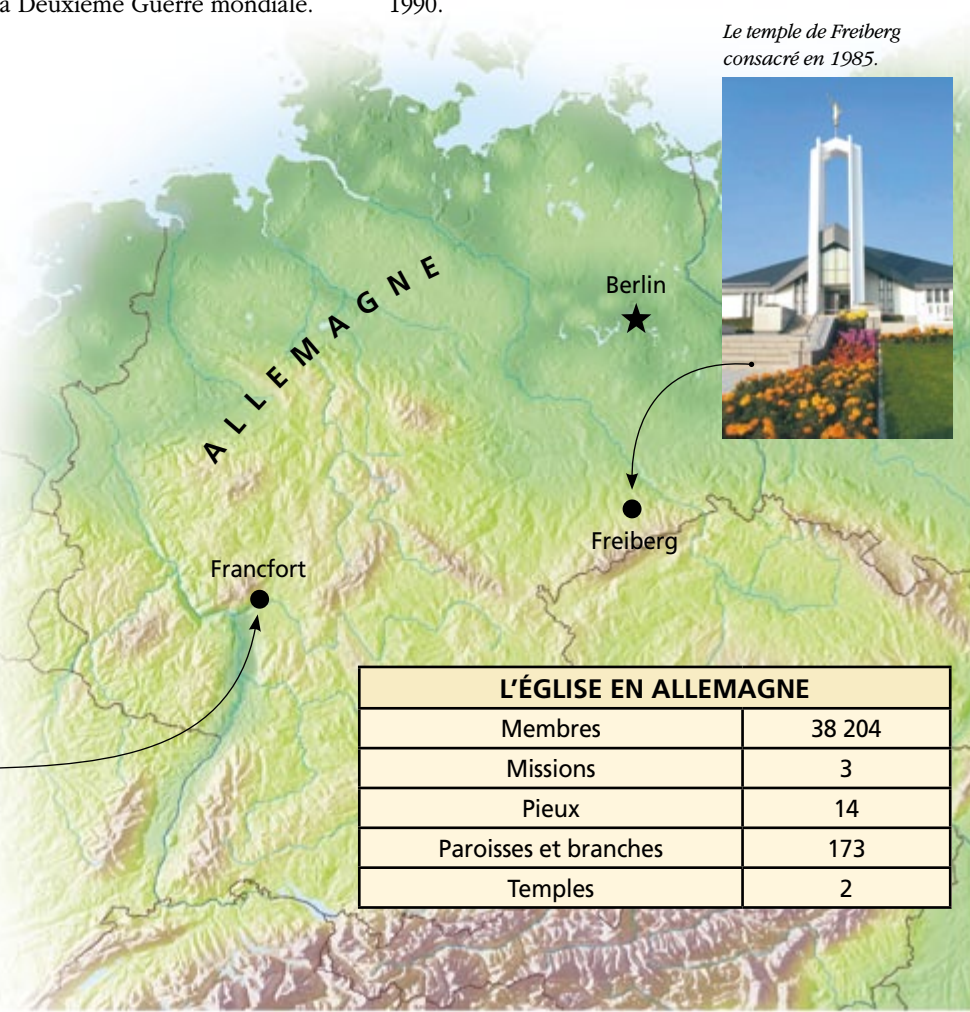


Karl G. Maeser a émigré d'Allemagne, son pays natal, en Utah, où il est arrivé en 1860.

Le temple de Freiberg consacré en 1985.



*Ci-dessus : Vue de Munich, Allemagne.
Ci-dessous : Le temple de Francfort consacré en 1987.*



L'ÉGLISE EN ALLEMAGNE	
Membres	38 204
Missions	3
Pieux	14
Paroisses et branches	173
Temples	2

L'Évangile passe en premier

Les missionnaires ont trouvé et instruit mon arrière-grand-père à Samoa. Quand il est devenu membre de l'Église, mon grand-père a dû abandonner certaines des croyances et des pratiques religieuses traditionnelles de son peuple. Notre famille est fière de notre héritage samoen mais, grâce à l'exemple de mon grand-père, nous avons appris que l'Évangile passe en premier.

Quand j'étais jeune homme, mon père m'a parlé de la pratique courante des tatouages des bandes tribales et de certains aliments populaires qui ne sont pas forcément en accord avec les enseignements de l'Église. Papa a dit : « Ne touche à rien de tout ça. Tu es enfant de Dieu avant d'être Samoën, avant d'être un grand dur des îles ». C'est quelque chose dont je me suis toujours souvenu.

Aujourd'hui, ma femme et moi vivons au Costa Rica. Ici, comme partout, il y a des traditions et des coutumes culturelles qui ne sont pas en accord avec ce que l'Église enseigne. Nous devons parfois avoir le courage de nous détourner de ces pratiques et d'adhérer aux enseignements de l'Évangile de Jésus-Christ.

Morgan Sa Mataalii, Costa Rica

Créez un profil sur mormon.org

Les membres de l'Église de par le monde peuvent parler de l'Évangile en créant un profil sur Mormon.org. Les visiteurs du site utilisent ces profils pour découvrir l'Église directement par les membres. Créez un profil et rendez votre témoignage en suivant ces étapes :

1. Allez **sur mormon.org/create**.

Enregistrez-vous en utilisant votre compte SDJ. Si vous n'avez pas de compte SDJ, inscrivez-vous en donnant votre numéro de membre et votre date de naissance, pour obtenir un nom d'utilisateur et un mot de passe. Vous pouvez trouver votre numéro de membre sur votre recommandation à l'usage du temple ou en vous adressant à votre greffier de paroisse ou de branche.

2. Remplissez les champs suivants : « À propos de moi », « Pourquoi je suis mormon », « Comment je vis ma foi », « Foire aux questions », « Histoires personnelles » et « Renseignements supplémentaires ».

3. Quand vous créez votre profil, gardez à l'esprit que vous parlez à des

personnes qui ne sont pas membres de l'Église. Évitez l'emploi d'expressions auxquelles elles pourraient ne pas être habituées. Par exemple, vous pourriez dire : « Je donne un cours une fois par mois à des femmes adultes en me basant sur ce que disent les prophètes modernes » au lieu de : « Je suis instructrice des enseignements pour notre époque à la Société de Secours. »

4. Affichez votre photo, votre prénom et une courte présentation. Vous pouvez aussi mettre un lien vers votre blog, votre compte Facebook ou Twitter, bien que cela ne soit pas indispensable. Évitez de donner des renseignements personnels détaillés tels que votre nom de famille ou la ville où vous habitez.

Une fois que votre profil est terminé, il sera envoyé à des modérateurs pour approbation. Une fois le profil approuvé, les visiteurs du site pourront lire votre témoignage et prendre contact avec vous pour avoir plus de renseignements sur l'Église.



Questionnaire sur les présidents de l'Église

Relie chaque objet ci-dessous au président de l'Église correspondant.



1. Lunettes de soleil. Portées par ce président de l'Église quand il voyageait pour se rendre dans les colonies implantées dans tout le territoire de l'Utah.

2. Haut-de-forme. Cet objet indique que ce prophète était connu pour son apparence et son comportement raffinés.



3. Médaille pour Service insigne. Ce président de l'Église a reçu cette récompense pour son service comme ministre de l'agriculture dans le gouvernement du président américain Dwight D. Eisenhower.

4. Bons d'entraide pour des denrées. Ce président a instauré et dirigé le programme d'entraide de l'Église pendant la Grande dépression.



5. Selle. Ce prophète aimait son cheval appelé Sonny Boy.

6. Journal. Ce prophète avait à cœur de préserver l'histoire de l'Église, et ses registres sont parmi les plus précieux de ses histoires que compte l'Église.

7. Photo du Centre BYU de Jérusalem. Ce président de l'Église a négocié l'obtention du terrain à Jérusalem pour construire le centre.



8. Micro miniature. Ce président a utilisé ce dispositif monté sur ses lunettes parce que plusieurs opérations de la gorge pour le traitement du cancer avaient affecté sa voix.

A. Joseph Smith, fils (1805-1844)

B. Brigham Young (1801-1877)

C. John Taylor (1808-1887)

D. Wilford Woodruff (1807-1898)

E. Lorenzo Snow (1814-1901)

F. Joseph F. Smith (1838-1918)

G. Heber J. Grant (1856-1945)

H. George Albert Smith (1870-1951)

I. David O. McKay (1873-1970)

J. Joseph Fielding Smith (1876-1972)

K. Harold B. Lee (1899-1973)

L. Spencer W. Kimball (1895-1985)

M. Ezra Taft Benson (1899-1994)

N. Howard W. Hunter (1907-1995)

O. Gordon B. Hinckley (1910-2008)

P. Thomas S. Monson (1927-)



9. Canne. Ce président a utilisé, dans ses dernières années, une canne qu'il agitait dans l'air pour saluer les groupes de saints des derniers jours.

10. Feuille de dîme. Ce président a mis l'accent sur les enseignements de Joseph Smith concernant la dîme.

11. *Un violon sur le toit.* Ce président aime la littérature et a cité plus d'une fois ce classique.

12. Machine à écrire. Ce président a été l'un des écrivains de l'Église les plus féconds.



13. Épée. Ce président de l'Église a été commandant de la Légion de Nauvoo.



14. Couronne de fleurs. Ce prophète s'est rendu à Hawaï à l'âge de quinze ans et y a été l'un des premiers missionnaires.

15. Montre de poche. Ce prophète portait cet objet le jour du martyre à la prison de Carthage.



16. Médaille scoute du Bison d'argent. Ce président a été le premier instigateur important du scoutisme dans l'Église.



Les conseils, UNE BÉNÉDICTION

Par M. Russell Ballard

Du Collège des douze apôtres



Il y a quelques années, quand j'étais évêque, une famille de notre paroisse a connu une crise quand le père a perdu son travail. J'étais préoccupé par son bien-être, et je lui ai rendu

visite pour discuter avec elle et lui offrir l'aide de l'Église. Chose intéressante, elle était peu empressée d'accepter mon offre d'assistance temporaire, aussi j'ai exposé la situation aux membres du conseil de paroisse. Dans un esprit d'amour et de respect de la confiance, je leur ai fait part de mon inquiétude pour cette excellente famille et je leur ai demandé ce qu'ils proposaient pour l'aider.

Notre présidente de la Société de Secours s'est portée volontaire pour rencontrer la mère afin d'évaluer les besoins temporels de la famille et pour voir avec elle comment s'y prendre pour qu'elle ait accès aux denrées dont elle avait besoin, ce qui, bien sûr, était sa responsabilité selon le programme de l'Église. En quelques jours, elle a réalisé ce que je n'étais pas parvenu à faire et la famille a accepté humblement et avec reconnaissance les denrées. Le président du collège des anciens a parlé avec le père de famille — ce qui, bien sûr, était son droit et son devoir — et a discuté avec lui des moyens de trouver du travail. Notre président des Jeunes Gens a remarqué que la maison de la famille avait grand besoin d'être repeinte, et il a pris des dispositions pour que ses prêtres se joignent au groupe des grands prêtres pour peindre la maison.

Au cours de ma conversation avec les

FORTIFIER CEUX QUI ONT BESOIN D'AIDE

« Les membres du conseil de paroisse s'efforcent de rester informés des besoins, du bien-être et de la progression spirituelle des membres de leur organisation. Ils se tiennent également au courant des difficultés particulières ou des changements de situation que rencontrent les membres. Ces renseignements leur permettent de fortifier les personnes qui ont le plus besoin de leur aide. »

Manuel 2 : Administration de l'Église (2010), 4.5.1.

Manuel 2 et les diffusions des formations mondiales des dirigeants de novembre 2010 et février 2011 sont disponibles sur le site LDS.org. Cliquez sur "Menu" puis sur "Servir dans l'Église".

parents, j'ai découvert qu'ils étaient fortement endettés et qu'ils avaient du retard dans le paiement des mensualités sur la maison. Conformément aux directives approuvées en matière d'entraide, j'ai demandé si le reste de la famille pouvait intervenir, mais j'ai obtenu très peu de renseignements. Toutefois, notre présidente de Société de Secours a pu apprendre que la mère avait un frère qui était riche.

La mère a dit : « Ce n'est pas la peine de prendre contact avec lui. Il y a des années que nous ne nous parlons plus. »

J'ai compris son embarras, et pourtant je pensais qu'il était important de suivre l'ordre de l'Église. J'ai donc tenu conseil avec elle et j'ai fini par obtenir son autorisation de prendre contact avec son frère qui vivait dans une ville éloignée. Je lui ai téléphoné et je lui ai expliqué la situation difficile que connaissait sa sœur cadette. Dans les trois jours, il arrivait à Salt Lake City et contribuait à régler les affaires financières de sa sœur. Pendant ce temps, notre président du collège des anciens a aidé son mari à trouver un travail fixe bien rémunéré.

Cependant, ce qui a été le plus important, c'est que les membres de la famille sont devenus plus proches et plus unis. Je pense que je n'oublierai jamais les tendres retrouvailles de la mère et de son frère après des années de séparation. Bien que son frère se soit éloigné de l'Église, un lien affectif s'est établi immédiatement entre eux. À la suite de cela, le frère est finalement redevenu pleinement pratiquant dans l'Église et a renoué avec sa famille.

Tout cela est arrivé grâce au travail inspiré d'un conseil de paroisse fidèle fonctionnant selon le programme que Dieu a établi pour ses enfants par l'intermédiaire de ses serveurs. ■

Tiré de Counseling with Our Councils (1997), p. 15-17.

Il a porté mes souffrances



L'ADVERSITÉ PEUT NOUS MENER À DIEU

« Il y en a qui ont connu le désastre, qui semble presque être une défaite, qui sont devenus quelque peu aigris dans leur nature ; mais s'ils prennent le temps de réfléchir, l'adversité même qui les a touchés peut s'avérer être un moyen d'élévation spirituelle. L'adversité elle-même peut mener à Dieu et à l'épanouissement spirituel, au lieu de nous en éloigner. »

David O. McKay (1873-1970), *Treasures of Life*, comp. Clare Middlemiss (1962), p. 107-108.

« *Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé* » (Mosiah 14:4).

Par Jane Bleak

Je n'oublierai jamais l'été et l'automne 2009. Le 9 juin, mon père est décédé après avoir souffert de démence pendant plus de dix ans. Le 25 juin, notre fils de vingt-deux ans est mort inopinément et moins d'un mois plus tard, mon cousin décédait également. Le 13 août, ma mère, âgée de quatre-vingt-deux ans, était opérée à cœur ouvert et commençait une longue convalescence. Le 18 octobre, mon frère est mort à l'âge de quarante-et-un ans. Le 31 octobre, mon mari a eu un infarctus massif et est resté cliniquement mort pendant huit minutes. Les pompiers, les auxiliaires médicaux et une bénédiction de la prêtrise nous l'ont ramené.

On me demandait souvent comment nous faisons face à tous ces événements. Je répondais chaque fois que nous demandions l'aide du Sauveur et qu'il se souciait de nous. Il ne nous a pas laissés seuls dans nos épreuves. Je sentais que les cieux m'aidaient et me portaient. Vraiment, « ce sont [mes] souffrances qu'il a portées » (Mosiah 14:4).

Le réconfort nous a aussi été apporté par notre famille, nos amis et les membres de notre paroisse et de notre pieu. Ils se sont gentiment occupés de nous de multiples façons. Krystal, notre petite fille de treize ans, nous a écrit une lettre après

le décès de notre fils Michael. Elle nous a rappelé que nous ne sommes pas seuls, quand elle a écrit : « Dieu est en train de vous porter ». Sa lettre m'a rappelé Doctrine et Alliances 84:88 : « J'irai devant votre face, je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir. »

J'ai puisé de la force dans un discours de Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, intitulé « Confiance au Seigneur ». Il disait : « Souvent, alors que tout semble bien aller, des difficultés se présentent, administrées à doses multiples et simultanément. Quand ces épreuves ne sont pas la conséquence de votre désobéissance, elles sont la preuve que le Seigneur estime que vous êtes prêt pour progresser davantage. Il vous donne donc des expériences qui stimulent la progression, la compréhension et la compassion, qui vous raffinent pour votre profit éternel. Pour vous amener au niveau où il veut que vous soyez, il faut beaucoup d'efforts et cela implique souvent de l'inconfort et de la souffrance » (*Le Liahona*, janvier 1996, p. 18).

Il a dit que des questions telles que : « Pourquoi est-ce que cela m'arrive à moi ? » ou : « Pourquoi est-ce que je dois subir cela maintenant ? » nous



POURQUOI POUVONS-NOUS FAIRE CONFIANCE AU SEIGNEUR ?

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, répond à cette question dans son discours de conférence générale « Confiance au Seigneur » (*Le Liahona*, janvier 1996, p. 17-19).

1. Dieu sait ce qu'il fait. Quand nous traversons des épreuves pour réaliser ses desseins, nous pouvons avoir confiance qu'il nous aidera.
2. Le plan de Dieu est de nous exalter pour que nous puissions retourner vivre avec lui¹.
3. Surmonter les épreuves fait partie de ce plan. Ce faisant, nous acquérons de la force, de la compréhension, de la foi et de la confiance en Dieu².

Pensez à faire lire le discours de frère Scott « Confiance au Seigneur » à quelqu'un qui a des difficultés.

NOTES

1. Voir *Les Principes de l'Évangile* (2009), pp. 10-11.
2. Voir *Les Principes de l'Évangile*, pp. 18-22.

À Gethsémané, Jésus-Christ a donné l'exemple parfait de confiance quand il a demandé à son Père : « s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi » puis qu'il a ajouté : « Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (voir Matthieu 26:39-44).

conduisent dans une impasse. Frère Scott suggère de poser plutôt des questions comme : « Quelle leçon est-ce que je dois tirer de cette expérience ? » « Qui est-ce que je dois aider ? » et : « Comment est-ce que je peux me rappeler mes nombreuses bénédictions dans les moments d'épreuve ? »

J'ai résisté à la tentation de demander : « Pourquoi ? » Au lieu de cela, j'ai demandé à mon Père céleste de me guider au milieu de mes épreuves. Il m'a donné la bénédiction de l'espérance dans l'avenir, m'a aidée à guérir mon

cœur lourd, m'a rendue plus consciente de la bonté qui m'entoure, m'a donné des occasions de servir, a augmenté ma compassion pour les autres, et a magnifié mon amour pour ma famille et mes amis.

À travers tout cela, j'ai reçu le témoignage que le défi que nous avons à relever est de soumettre notre volonté à celle de notre Père céleste parce que ce n'est qu'alors que nous pouvons être personnellement affinés et polis de la façon qu'il a spécifiquement choisie pour chacun de nous. ■

Faire face au chagrin

- Nous ne sommes pas seuls dans notre chagrin parce que Jésus-Christ, « homme de douleur et habitué à la souffrance » (Ésaïe 53:3), a porté nos peines dans le cadre de l'Expiation.
- Nous pouvons nous efforcer de résister à la tentation de demander : « Pourquoi ? » À la place, nous pouvons demander au Seigneur de nous guider.
- Nous pouvons accepter le défi qui nous est lancé de soumettre notre volonté à celle de notre Père céleste.

Pour plus de renseignements sur ce sujet, voir Proverbes 3:5-6 et Joseph B. Wirthlin, « Dimanche viendra » *Liahona*, novembre 2006, p. 28-30).

LA PRÊTRISE

EST L'AUTORITÉ D'AGIR AU NOM DE DIEU.

Notre Père céleste gouverne les cieux et la terre. Son pouvoir éternel maintient l'univers dans un ordre parfait. Pour gouverner son Église sur la terre, il délègue une partie de son pouvoir et de son autorité aux hommes dignes membres de l'Église. Cette autorité déléguée s'appelle la prêtrise. Nous trouvons ce système de délégation de responsabilité dans le Nouveau Testament quand Jésus-Christ donne à ses apôtres l'autorité d'agir en son nom (voir Matthieu 16:19).

C'est le modèle de gouvernement de Dieu. Il est en place aujourd'hui sur la terre. Ceux qui détiennent la prêtrise sont autorisés à agir au nom de Dieu pour diriger son Église et pour administrer les ordonnances sacrées nécessaires au salut, comme le baptême, la confirmation, la bénédiction de la Sainte-Cène et le mariage au temple. Tous les saints des derniers jours fidèles, hommes, femmes et enfants, ont besoin des ordonnances de la prêtrise et sont bénis en les recevant.

Offices de la prêtrise

La prêtrise est divisée en deux parties : la Prêtrise de Melchisédek et la Prêtrise d'Aaron. La Prêtrise de Melchisédek possède une plus grande autorité que la Prêtrise d'Aaron.

Il y a des offices ou domaines de responsabilité spécifiques dans ces deux divisions. Les offices de la Prêtrise d'Aaron sont : diacre,

instructeur, prêtre et évêque. Les offices de la Prêtrise de Melchisédek sont : ancien, grand prêtre, patriarche, soixante-dix et apôtre. Les frères qui détiennent ces offices sont organisés en collèges ou en groupes. Chaque office a certains devoirs qui lui sont attribués.

Clés de la prêtrise

Le terme *clés* désigne l'autorité de présider des unités ou des juridictions spécifiques de l'Église. Par exemple, dans les pieux et les paroisses, seuls le président de pieu, l'évêque et le président de collège détiennent des clés de la prêtrise. Les clés sont conférées par l'imposition des mains par un détenteur de la prêtrise autorisé à le faire.

- Les présidents des collèges de la Prêtrise de Melchisédek reçoivent les clés de la présidence et de l'administration des choses spirituelles (voir D&A 107:10, 18-19).
- Les présidents des collèges de la Prêtrise d'Aaron reçoivent les clés du ministère d'anges et accomplissent des ordonnances telles que le baptême et la Sainte-Cène (voir D&A 107:20).
- Le président de l'Église détient toutes les clés de la prêtrise pour l'Église entière (voir D&A 81:1-2).

Les offices et certains devoirs de la Prêtrise de Melchisédek :

1. Les anciens
« confirme[nt] ceux qui sont baptisés dans l'Église, par l'imposition des mains pour le baptême de feu et du Saint-Esprit » (D&A 20:41).



Les offices et certains devoirs de la Prêtrise d'Aaron :



2. Les grands prêtres « doivent administrer les choses spirituelles » et « ils ont le droit d'officier » dans les offices d'ancien, de prêtre, d'instructeur et de diacre (D&A 107:12).



3. Les patriarches donnent les bénédictions patriarcales (voir D&A 107:53 ; 124:91-93).



4. Les soixante-dix prêchent l'Évangile et sont des témoins spéciaux de Jésus-Christ sous la direction du Collège des douze apôtres (voir D&A 107:25, 34).



5. Les apôtres sont « témoins spéciaux du nom du Christ dans le monde entier » (D&A 107:23).



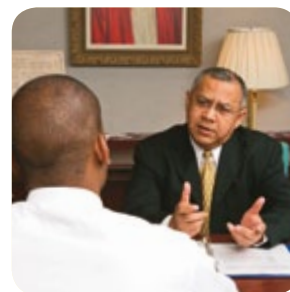
1. Les diacres distribuent la Sainte-Cène.



2. Les instructeurs « veillent sur les membres de l'Église, sont avec eux et les fortifient » (voir D&A 20:53).



3. Les prêtres enseignent baptisent, bénissent la Sainte-Cène, et rendent visite à chaque membre (voir D&A 20:46-47).



4. L'évêque est président du collège des prêtres et, en tant que grand prêtre, il préside tous les membres de la paroisse (voir D&A 107:87-88). ■

« Et sans ses ordonnances, et l'autorité de la prêtrise, le pouvoir de la divinité ne se manifeste pas aux hommes dans la chair » (D&A 84:21).

Par Mark L. Grover

« J e n'ai jamais rien demandé à Dieu qu'il ne m'ait pas donné ensuite », disait ma femme, Déborah. Cette affirmation m'étonnera toujours bien que j'aie été avec elle pendant toute la durée de son accomplissement. Et elle étonne probablement toutes les personnes qui connaissent le combat que Déborah a mené pendant sept ans contre le lupus systémique et le cancer du sein pour décéder finalement le 19 septembre 1990. Mais les gens qui sont surpris et étonnés ne comprennent peut-être pas les bénédictions de la prêtrise ou leur accomplissement. C'est avec difficulté que j'ai appris personnellement ce que signifie détenir la prêtrise et l'utiliser pour le bien des autres.

Mes parents étaient tous les deux pratiquants dans l'Église et fidèles à ses préceptes, mais je ne me souviens pas que la prêtrise ait eu une influence spirituelle spéciale dans mon enfance. Je ne me souviens pas d'avoir été assez malade pour avoir eu besoin d'une bénédiction et je n'ai aucun souvenir de bénédictions de la prêtrise données aux autres membres de ma famille.

Cette absence de mise en valeur des bénédictions de la prêtrise s'est retrouvée dans ma propre famille quand je me suis marié et que nous avons eu des enfants. Je donnais une bénédiction de la prêtrise si quelqu'un était

et demandait rarement l'aide spirituelle supplémentaire qu'elle aurait souhaitée.

En mars 1989, quand le médecin a annoncé que ma femme avait un cancer, notre vie a changé. À cause de son caractère inhabituel, son cancer avait échappé aux médecins pendant deux ans. Quand il a finalement été diagnostiqué, il s'était propagé et les chances de guérison avaient beaucoup diminué. Sachant que nous étions dans un combat que nous ne pouvions pas gagner par nous-mêmes, nous avons ouvert davantage notre vie à l'aide spirituelle. Notre paroisse a jeûné pour Déborah et nous avons accepté avec reconnaissance les soins de la Société de Secours. La bataille de Déborah est devenue celle de beaucoup de personnes. Un ami, qui avait subi la même chimiothérapie que ma femme s'apprêtait à recevoir, nous a confié que pendant les moments les plus difficiles du traitement, il avait demandé et reçu des bénédictions de la prêtrise. Il nous a conseillé de faire de même, de demander une aide spirituelle afin de supporter les effets des traitements.

La chimiothérapie a été difficile. Ma femme a subi toutes les réactions prévues. Elle était malade plusieurs jours après un traitement. Elle passait la plupart des journées au lit et manger était une corvée. Mais petit à petit nous avons

Les bénédictions de la prêtrise

APPRENDRE À FAIRE CONFIANCE À DIEU

gravement malade ou devait subir une opération. J'avais aussi donné quelques bénédictions à ma femme pour un soutien émotionnel, mais ces occasions étaient rares.

Donner une bénédiction avait toujours été pour moi une expérience positive. Mais le manque de compréhension et de confiance en moi avait limité mon exercice de cette fonction de la prêtrise. J'avais du mal à trouver les mots à dire, n'étant pas certain que ce qui me venait à l'esprit était vraiment ce que Dieu voulait.

La situation a peu changé quand ma femme a découvert qu'elle souffrait du lupus systémique. Ces années de lutte contre une maladie source d'épuisement et d'inconfort, n'ont été soutenues qu'occasionnellement par des bénédictions de la prêtrise. Ma femme savait que j'étais mal à l'aise quand je devais donner des bénédictions

appris à faire face de notre mieux à chaque difficulté.

Pendant cette période difficile, ma femme, comme notre ami l'avait conseillé, m'a demandé de lui donner des bénédictions de la prêtrise. Je lui ai donné une bénédiction pour l'aider à atténuer l'anxiété qu'elle ressentait la première semaine de chimio. Grâce à une bénédiction de la prêtrise, la peur qui accompagnait une opération, sans être complètement éliminée, a diminué. Les longues périodes de vomissements ont pris fin et le sommeil a remplacé les nuits agitées lorsque j'ai posé les mains sur sa tête et l'ai bénie. Ces bénédictions nous donnaient des promesses d'aide et de réconfort auxquelles venaient se mêler des perspectives d'avenir. Elles nous ont remplis de chaleur et de joie.

J'aimerais pouvoir dire que donner des bénédictions

Chaque bénédiction s'est accomplie, même si nous n'avons pas obtenu ce que nous désirions le plus.



était devenu plus facile pour moi alors, mais ce n'était pas le cas. Je donnais les bénédictions demandées, mais ma difficulté à exercer la prêtrise persistait. Je n'ai jamais parlé de ma gêne à ma femme, mais elle pouvait deviner ma réticence. Cependant, c'étaient des épreuves très difficiles. Elle savait qu'elle avait droit à de l'aide et j'étais le canal par lequel elle pouvait la recevoir. Aussi quand elle avait besoin d'aide, elle la demandait.

Avant de donner une bénédiction, je savais ce pour quoi je voulais la bénir. Je voulais par-dessus tout la bénir pour qu'elle guérisse. Et elle le voulait aussi. Mais cette



CONFORMÉMENT À SA VOLONTÉ

« Lorsque nous exerçons le pouvoir indéniable de la prêtrise de Dieu et que nous chérissons la promesse qu'il entendra et exaucera la prière de la foi, nous devons toujours nous souvenir que la foi et le pouvoir de guérison

de la prêtrise ne peuvent avoir de résultat qui soit contraire à la volonté de celui à qui appartient la prêtrise. Ce principe est enseigné dans la révélation commandant aux anciens de l'Église d'imposer les mains aux malades. La promesse du Seigneur est que 'celui qui a foi en [lui] pour être guéri, et dont la mort n'est pas arrêtée, sera guéri' » (D&A 42:48; italiques ajoutées)...

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, « Guérir les malades », *Le Liahona*, mai 2010, p. 50.

bénédiction, elle ne l'a jamais reçue. Ce qu'elle a reçu, c'étaient des bénédictions de réconfort qui ne supprimaient pas l'épreuve mais la rendaient plus facile à supporter.

Peu à peu, j'ai commencé à mieux comprendre comment la prêtrise et les bénédictions de la prêtrise fonctionnent. Donner des bénédictions n'était pas un outil pour obtenir ce que je voulais mais plutôt une façon de recevoir l'aide dont j'avais besoin. J'ai appris à avoir confiance au Seigneur et en sa volonté plutôt qu'en ce que je pensais qu'il fallait faire. J'ai acquis la confiance que les paroles qui me venaient à l'esprit étaient en fait les mots que Dieu voulait que je dise. Et en dépit du fait que donner des bénédictions n'est jamais devenu plus facile pour moi, j'ai appris à me fier aux sentiments que j'avais pendant que je donnais la bénédiction.

Après que Déborah a eu terminé ses traitements, nous

avons commencé l'étape difficile de l'attente pour voir si les médicaments avaient fait effet. Nous avons apprécié cette période sans rendez-vous chez le médecin, sans tests et sans traitement. Cependant nous gardions toujours en tête la peur que le cancer ait pu résister à l'assaut des médicaments anticancéreux toxiques et qu'il se réactive.

Petit à petit, de faibles signes physiques ont confirmé notre plus grande crainte : le traitement n'avait pas réussi. Les médecins étaient optimistes, mais nous savions que ce n'était plus qu'une question de temps.

Les six derniers mois de la vie de Déborah ont été incroyablement calmes. Après l'échec d'un dernier protocole de soin, nous avons décidé d'arrêter le traitement et de rentrer à la maison pour profiter du temps qui restait. Certains ne croiront probablement pas que ces quelques mois ont été merveilleux, mais ils ont été le meilleur moment de ma vie.

Pendant cette période, des amis et des membres de la famille inquiets ont estimé que nous devions être plus insistants auprès du Seigneur dans notre combat pour sauver la vie de ma femme. Ils me disaient que j'avais la prêtrise et que je devais l'utiliser pour la guérir. Je comprenais bien leurs sentiments, mais ces amis ne comprenaient pas ce qui était en train de se passer. Je voulais plus que tout au monde promettre la vie à Déborah, mais ces mots ne sont jamais venus quand je la bénissais. Elle n'aurait pas demandé mieux que d'avoir une bénédiction de santé, mais elle n'a jamais senti qu'elle devait la demander. Nous croyions tous les deux aux miracles mais nous étions également conscients de notre perspective limitée par rapport à une expérience qui faisait partie d'un plan éternel.

Ce qui s'est produit est un grand miracle. Dans les bénédictions, elle n'a jamais reçu la promesse de vivre mais elle a reçu l'assurance incontestable que ce qui se passait était la volonté de Dieu. Il ne lui a pas été promis de soulagement mais elle a reçu de l'aide pour supporter les moments difficiles. Il ne lui a pas été permis de rester pour élever nos enfants mais elle a eu l'assurance de la réalité des liens éternels. Elle est décédée avec peu de souffrances ou d'inconfort, avec sa famille à ses côtés.

Je sais que Dieu existe et qu'il se soucie profondément de nous. Il nous donne le réconfort et le soutien quand nous avons besoin de force et de compréhension. Bien que la vie soit difficile, le Seigneur a promis de nous aider dans nos épreuves, et les bénédictions de la prêtrise sont un des moyens par lesquels l'aide nous parvient. Sachant cela, ma femme a pu dire : « Je n'ai jamais rien demandé à Dieu qu'il ne m'ait pas donné ensuite. » ■

Le pouvoir d'un exemple juste

Par Jerry Stringam

En avril 1992, ma famille et moi vivions à Provo, Utah, où nous avions déménagé du Canada pour me permettre d'obtenir un diplôme d'ingénieur à l'université Brigham Young. Mon fils Jase, qui avait dix-sept ans, s'était lié d'amitié avec une jeune fille du nom de Krista.

Le samedi soir du week-end de la conférence générale, Jase est entré dans le salon et a demandé s'il pouvait emprunter la voiture pour emmener Krista prendre un milk shake. Je lui ai lancé les clés et il est allé dans la cuisine pour lui téléphoner. Je pouvais entendre un côté de la conversation, qui a donné ceci :

« Salut Krista, c'est moi, Jase.

Je me demandais si tu aimerais sortir pour prendre un milk shake avec moi. »

Silence.

« Tu veux dire après la réunion de la prêtrise ? Bon d'accord, je t'appellerai à ce moment-là.

À plus tard. »

Jase a raccroché le téléphone et est revenu dans le salon.

J'ai demandé : « Alors, tu sors avec elle ? »

Il a répondu : « Elle a dit qu'elle voulait bien venir mais que je devais rappeler quand je serais rentré de la session de la prêtrise. » Avec un air dépité, il est parti dans sa chambre.

C'était comme si une tonne de briques me tombait dessus. J'avais grandi dans le sud de l'Alberta, à près de 130 kilomètres du centre de pieu. Personne n'avait attendu de moi ni même de mes parents, qui étaient dirigeants dans notre branche, que nous allions aux sessions de la conférence, encore moins à la session de la prêtrise. Et maintenant quelqu'un comptait là dessus.

Quelle allait être ma réaction devant l'air de tristesse de mon fils tandis qu'il allait dans sa chambre ? Je savais que ma décision allait créer un précédent pour les années à venir.

Je me suis levé de ma chaise, j'ai

appelé Jase et mon autre fils, qui venait d'être ordonné diacre : « Changez-vous. Nous avons dix minutes pour nous rendre à la session de la prêtrise au centre de pieu. » Je me suis dépêché de me préparer et quand je suis sorti de ma chambre, les deux garçons étaient prêts et nous sommes allés à la voiture.

Je ne me souviens pas très bien des discours, mais je me souviens que nous avons ressenti l'Esprit. C'était bien d'être à la session de la prêtrise avec mes fils. Quand nous sommes rentrés à la maison, Jase se sentait bien, ce qui m'a fait me sentir bien. Il a téléphoné à Krista et ils sont allés prendre leur milk shake.

Depuis ce jour et pendant les vingt années qui ont suivi, les détenteurs de la prêtrise de notre famille n'ont pas manqué une seule session de la prêtrise de la conférence générale. Grâce à une jeune fille fidèle à ses croyances, notre famille a eu l'occasion de changer et nous continuons d'écouter les paroles des prophètes modernes et de ressentir l'Esprit de la session de la prêtrise de la conférence générale. ■



La conception du mariage

des saints des derniers jours



Hugh B. Brown est né le 24 octobre 1883 à Granger, Utah. Il a été ordonné apôtre en 1958. Il a été conseiller de David O. McKay pendant huit ans. L'article suivant est un extrait de son livre *You and Your Marriage*.

Par Hugh B. Brown (1883-1975)

Premier conseiller dans la Première Présidence

Le mariage est et doit être un sacrement. Le terme *sacrement* a diverses définitions, mais, parmi les chrétiens, il désigne un acte religieux ou une cérémonie célébrée par quelqu'un qui a l'autorité compétente. C'est une promesse, une alliance solennelle, un symbole ou un lien spirituel entre les parties contractantes elles-mêmes, et entre elles et Dieu. Le fait que le mariage a été instauré et sanctifié par le Seigneur lui-même ressort des citations suivantes :

« L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui...

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère,

et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Genèse 2:18, 24).

Quand Jésus a quitté la Galilée pour les côtes de Judée au-delà du Jourdain, une grande multitude l'a suivi et les pharisiens l'ont interrogé au sujet du divorce.

« Il répondit : N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit l'homme et la femme

« Et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ?

« Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint » (Matthieu 19:4-6).

Le mariage accomplit les objectifs de Dieu

Il est clair que Dieu voulait que l'homme et la femme deviennent un. En célébrant personnellement ce premier mariage, il a sanctifié l'institution du mariage. C'est un état normal, sain et souhaitable et il a été instauré pour accomplir les buts de Dieu sur la terre.

C'est l'élément essentiel de l'institution familiale. C'est plus qu'une institution humaine qui ne devrait être réglementée que par la coutume et la loi civile. C'est plus qu'un contrat assujéti à la loi morale. C'est ou ce devrait être un sacrement religieux par lequel les hommes et les femmes s'engagent solennellement à collaborer avec Dieu à l'objectif déclaré de rendre la vie sur la terre et la condition mortelle accessibles à ses enfants d'esprit, et de réaliser leur immortalité et leur vie éternelle.

Il en est qui disent que l'on peut parvenir à la vie la plus noble, la plus dévouée et la plus désirable en dehors de l'alliance du mariage. En d'autres termes, ils interdiraient aux personnes qui recherchent la plus haute gloire d'être « contaminées par des relations physiques et animales ». Les Écritures ne justifient nulle part une telle doctrine. Dans le livre des Proverbes, nous lisons : « Celui qui trouve une femme trouve le bonheur ; c'est une grâce qu'il obtient de l'Éternel » (Proverbes 18:22)...



Et dans les Doctrine et Alliances, nous lisons : « Et de plus, en vérité, je vous dis que quiconque interdit de se marier n'est pas mandaté par Dieu, car le mariage est institué par Dieu pour l'homme » (D&A 49:15).

Le mariage au temple apporte le vrai bonheur

Les saints des derniers jours croient que pour atteindre ce qu'il y a de mieux dans la vie et le plus grand bonheur dans ce monde et le suivant, hommes et femmes doivent être mariés dans le temple pour le temps et pour l'éternité. Sans l'ordonnance du scellement du mariage au temple, l'homme ne peut pas atteindre la dimension divine ou recevoir une plénitude de joie...

Pour un saint des derniers jours, il n'y a qu'une sorte de mariage qui soit totalement

acceptable : le mariage au temple ou mariage céleste, qui n'est accompli que dans les temples de l'Église. Les temples sont érigés et consacrés en sainteté au Seigneur pour fournir un endroit où les cérémonies et les ordonnances spirituelles et éternelles peuvent être accomplies. Bien que nous reconnaissons les mariages civils accomplis par les ministres du culte des autres Églises et les mariages civils accomplis par les édiles municipaux et les autres personnes légalement compétentes, nous croyons que le temple de Dieu est le seul endroit où peut être accompli un mariage pour le temps et pour l'éternité, et cela seulement par quelqu'un qui détient l'autorité que le Christ a donnée à Pierre quand il a dit : « Ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux » (Matthieu 16:19).

Dans les Écritures, cette autorité est appelée « les clés du royaume des cieux » (Matthieu 16:19), et dans le mariage

céleste, ces clés ouvrent la porte de ce royaume.

Les besoins sont totalement satisfaits

L'homme a certains besoins de base, moraux, sociaux, biologiques et spirituels, et ceux-ci ne peuvent être satisfaits qu'au sein de l'institution du mariage éternel ordonnée de Dieu.

Pour vivre la vie dans l'abondance ici et la vie éternelle après, l'homme doit aimer et être aimé, servir et faire des sacrifices, avoir des

Les saints des derniers jours croient que, pour atteindre ce qu'il y a de mieux dans la vie et le plus grand bonheur dans ce monde et le suivant, les hommes et les femmes doivent être mariés dans le temple.



pour permettre les privilèges et les avantages de l'amour éternel concernant les maris et les femmes, les parents et les enfants, l'ordonnance qui autorise et qui sanctifie cette relation, la plus belle de toutes, n'est pas acceptable si elle contient la limitation « jusqu'à ce que la mort vous sépare ». Pour que les relations familiales et conjugales soient éternelles, le contrat de mariage doit déclarer, *ayant l'autorité*, que c'est « pour le temps et pour l'éternité ».

Tout le monde devrait se rendre compte de sa responsabilité envers sa descendance et envers les alliances que l'on fait à ce propos. Quand il dit : « Car sans eux nous ne pouvons parvenir à la perfection » (D&A 128:18), le Seigneur fait allusion à la chaîne dont les maillons s'étendent dans l'avenir autant que dans le passé. En fait, il se peut que nous ayons plus de responsabilité directe

envers ceux qui nous sont confiés dans cette vie qu'envers nos ancêtres. Nous ne pouvons pas être tenus pour responsables des péchés de commission ou d'omission de nos ancêtres, mais le Seigneur nous a avertis que, dans le cas d'une défaillance de notre postérité, si elle

responsabilités et faire usage de ses pouvoirs créateurs donnés par Dieu. « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10:10).

Mais peut-être que la plus grande valeur du mariage n'est pas ce qui revient à l'homme ou à la femme. Le but de leur union au commencement est indiqué par le commandement du Seigneur : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez » (Genèse 1:28). Dans un mariage convenable, l'homme a l'occasion de réaliser son désir naturel d'être créatif et productif. Cela ne peut être totalement accompli et complètement apprécié que dans la relation du mariage, la procréation et l'éducation des enfants. Les parents doivent se rappeler que les enfants qui leur sont nés, leurs enfants, sont aussi les enfants de Dieu. Il est le père de leur corps d'esprit, et pendant la vie pré-mortelle, il a prévu avec sagesse que la matière éternelle et l'esprit éternel soient inséparablement associés et reçoivent

une plénitude de joie. Les saints des derniers jours croient donc que Dieu est en fait le troisième partenaire dans cette relation et que le fait de faire venir des enfants au monde dans le cadre de l'institution divinement autorisée du mariage fait partie de son plan de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme.

La nature éternelle du mariage

Quand le Seigneur Jésus-Christ a désigné l'amour de Dieu et l'amour du prochain comme étant les deux grands commandements, il a glorifié l'amour. En fait on nous dit que Dieu est amour. Par conséquent, comme Dieu est éternel, de même l'amour doit être éternel, et ses fruits et ses bénédictions sont destinés à perdurer à travers les éternités à venir. Mais

Les saints des derniers jours croient que Dieu est en fait le troisième partenaire dans cette relation [du mariage] et que la venue d'enfants au monde dans le cadre de l'institution divinement autorisée du mariage fait partie de son plan.



peut être attribuée à notre propre défaillance dans notre devoir envers elle, alors les péchés seront sur notre tête.

Parmi les bénédictions des gens qui atteignent le plus haut degré dans le royaume céleste, il y a la bénédiction de l'accroissement éternel, qui signifie, entre autres, que même après la mort, les hommes peuvent continuer de collaborer avec Dieu pour réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme.

Progresser en tant que conjoints éternels

La vision que les saints des derniers jours ont de la progression éternelle comprend le développement éternel, l'accroissement éternel de la connaissance, du pouvoir, de l'intelligence, du savoir et de toutes les caractéristiques et capacités qui aboutissent au divin. Mais dans le plan de Dieu, l'homme ne peut pas atteindre cet état de perfection continue dans sa situation inachevée ou célibataire. Il doit y avoir un développement et une croissance de l'homme tout entier ; en d'autres termes, de l'homme qui a trouvé son autre moitié et a été uni à elle.

Ce concept du mariage, avec sa perspective divine, donne une nouvelle signification et ajoute de l'importance, de la dignité et de la gloire à l'idée du mariage. Avec ce concept, la personne réfléchie fera davantage attention et sera plus sélective dans le choix de son conjoint éternel. Avant de souscrire à un contrat éternel de ce genre, l'homme et la femme devraient certainement être humbles et réfléchis et devraient rechercher la direction divine par la prière.

La sainteté et la sanction religieuse des relations conjugales sont considérablement mises en valeur et appréciées quand les conjoints ont le même but à l'esprit dès avant le mariage, et ils doivent nécessairement être de la même religion. Ils doivent se préparer et être dignes de recevoir les ordonnances sacrées dans les édifices où seuls les gens qui sont dignes peuvent entrer. Ils y reçoivent un enseignement, font des alliances et ensuite ils se promettent l'un à l'autre, à l'autel, l'amour et la

fidélité éternels en présence de Dieu et des anges. Une telle vision et une telle pratique, avec les obligations qui les accompagnent, influencent certainement la pérennité du foyer, la glorification de l'institution du mariage et le salut de l'âme des hommes.

Un acte de foi.

Un tel mariage est essentiellement un acte de foi,

célébré en présence d'un partenaire divin. Il faut de la foi et du courage pour le mener à son terme, pour persévérer jusqu'à la fin, malgré les difficultés, les épreuves, les déceptions, et occasionnellement le deuil qui peuvent survenir.

Quand on accepte les conditions et les obligations de ce partenariat éternel, on doit se rendre compte que l'échec ici est presque un échec total. Quel que soit son succès dans d'autres domaines d'activité, si un homme ne s'acquitte pas des obligations imposées par l'alliance éternelle, le châtiement terrible sera la perte de la gloire céleste, accompagnée de la responsabilité des pertes subies par les personnes avec qui il a passé le contrat et dont il est responsable.

« Le mariage est institué par Dieu pour l'homme.

« C'est pourquoi, il est conforme à la loi qu'il ait une femme, et les deux devien-

dront une seule chair, et tout cela afin que la terre réponde au but de sa création,

« et qu'elle soit remplie de sa mesure d'hommes, selon leur création avant que le monde ne fût fait » (D&A 49:15-17). ■

Sous-titres ajoutés.

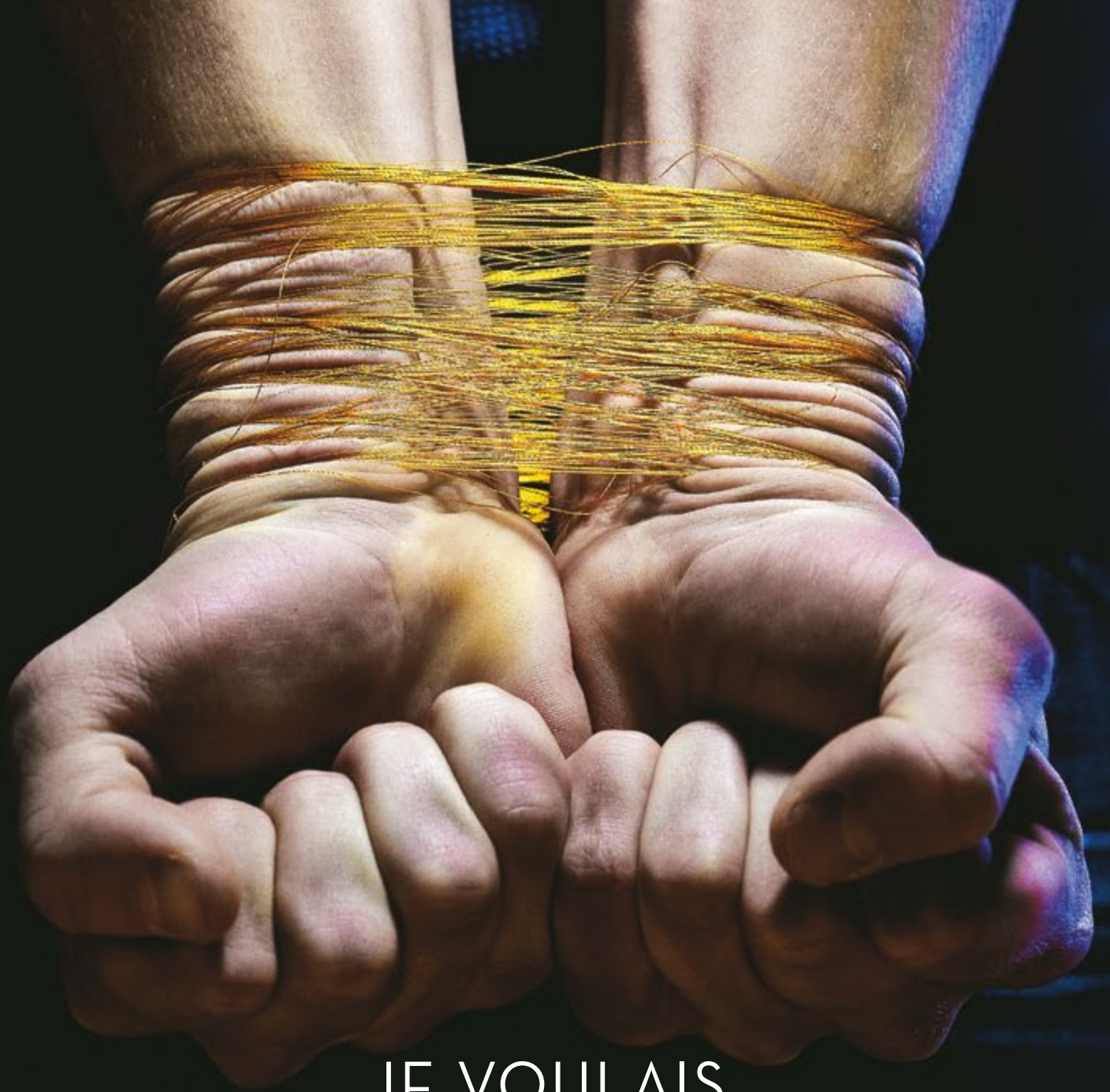


AUCUNE BÉNÉDICTION REFUSÉE

« Mais qu'en est-il des nombreux membres

d'âge mûr de l'Église qui ne sont pas mariés ? Sans que cela soit leur faute, ils affrontent seuls les épreuves de la vie. Souvenons-nous tous qu'à la manière et au temps du Seigneur, aucune bénédiction ne sera refusée à ses saints fidèles. Le Seigneur jugera et récompensera chacun selon les désirs de son cœur autant que selon ses œuvres ».

Voir Russel M. Nelson, du Collège des douze apôtres, « Le mariage céleste », *Le Liahona* nov. 2008, p. 94.



JE VOULAIS
DÉSESPÉRÉMENT

▲
ARRÊTER

Comment j'ai surmonté ma dépendance à la pornographie.

Ma lutte contre la pornographie a commencé dans ma jeunesse, quand d'autres personnes m'ont initié à des lectures et à des comportements inconvenants. À l'époque, l'Évangile n'avait pas une place importante dans ma vie. Pendant mes années à la Primaire, ma famille allait à l'église, mais quand j'ai eu treize ou quatorze ans, nous avons complètement cessé d'y aller. Par conséquent, les enseignements de l'Évangile n'influençaient pas mes prises de décision.

Il ne m'est jamais venu à l'idée de parler à mes parents de ce que des voisins ou de soi-disant amis me faisaient connaître. J'avais trop honte pour parler de ce que j'avais vu ou fait. Je n'avais aucune idée de la façon dont je devais m'y prendre. Pendant des dizaines d'années, ma dépendance à la pornographie allait rester mon secret.

L'influence de l'Évangile

Peu avant la fin de mes études secondaires, un miracle apparemment mineur s'est produit, un événement qui allait orienter ma vie dans une autre direction. Un dimanche matin, en dépit du fossé entre mes actes et les principes de l'Évangile, j'ai suivi une forte incitation de me rendre à l'église et de payer la dîme. Quand je suis arrivé à l'église, j'ai demandé des nouvelles des personnes que je connaissais. Un des noms que j'ai donnés était celui du frère qui était président des Jeunes Gens quand j'étais diacre, la dernière fois que j'étais allé à l'église. Il était maintenant l'évêque de la paroisse.

Ce bon évêque m'a aidé à revenir dans l'Église. J'ai confessé mes péchés et il a travaillé avec moi pour établir un plan de progression. Je me suis repenti pendant plusieurs mois. J'ai

reçu un avancement à la prêtrise. J'ai eu un appel. Les choses se passaient si bien, en fait, que j'ai été appelé à partir en mission et, pendant une période de plusieurs années, j'ai pu maîtriser ma dépendance.

Pris au piège sur Internet

Quand je suis rentré chez moi après ma mission, je ne luttais pas contre la pornographie : je n'y avais tout simplement pas accès. Cela a changé à la fin des années 1990, quand Internet est devenu de plus en plus répandu. Je suis tombé par hasard sur des images pornographiques en ligne, et je suis retourné très souvent sur des sites pornographiques pendant les mois qui ont suivi. La toile m'avait pris au piège.

Je voulais en parler à quelqu'un pour avoir de l'aide, mais je ne savais pas à qui ni comment. Comment pouvais-je parler de cela à mes parents ? Comment pouvais-je admettre à mon évêque que, malgré tous mes progrès, je ne pouvais pas m'arrêter de me livrer à ce comportement immoral ? Je voulais désespérément arrêter, mais j'avais trop honte de ma faiblesse pour me confier à quiconque, alors je n'ai parlé de ma dépendance à personne.

Je n'en ai même pas parlé à ma femme que j'ai épousée en 2000. Je voulais lui parler de mon combat quand nous nous fréquentions, mais j'étais terrifié à l'idée qu'elle me méprise ou, encore pire, qu'elle refuse de m'épouser. Alors j'ai menti. Et j'ai continué d'agir ainsi dans notre mariage. Je me suis retrouvé à faire preuve de ruse pour éviter d'être découvert. Je cachais des images sur mon ordinateur. Quand ma femme me posait des questions concernant certains liens Internet, je prétendais que je ne savais pas de quoi elle

parlait. La dépendance est ainsi, elle produit de grands menteurs. Je savais que cela creusait un fossé dans notre mariage et causait à ma femme une grande souffrance, mais je ne voulais pas admettre que j'avais un problème. Ce qui importait le plus pour moi n'était pas mon comportement mais le regard des autres.

Ma double vie et la perte consécutive de l'Esprit me rendaient vulnérable à des péchés de plus en plus graves, y compris l'infidélité. Ma femme avait la forte impression que quelque chose n'allait pas et m'en a parlé. Avec beaucoup de remords, j'ai avoué ce que j'avais fait.

C'est là que j'ai touché le fond, c'est là que je me suis rendu compte qu'*il fallait que je change*. J'avais en face de moi la femme que j'aimais. Elle m'aimait. Je l'avais trahie. J'ai résolu alors de faire tout ce qu'il fallait pour sauver notre relation et notre famille.

Guérison

J'ai commencé à rencontrer régulièrement mon évêque pour avancer dans le processus de repentir et de discipline de l'Église. Il a recommandé que j'assiste aux réunions du programme de traitement de la dépendance proposé par les services sociaux de l'Église. Je n'en avais jamais entendu parler. J'ai appris que le groupe tenait des réunions gratuites confidentielles basées sur les douze étapes des Alcooliques anonymes, adaptées au cadre des doctrines et des principes de l'Église.

Je reconnais que, pendant les premières réunions, je pensais : « Je n'ai pas besoin d'être ici. Je n'ai pas vraiment un problème de pornographie. Je peux m'arrêter n'importe quand. » Bien sûr, ce n'était pas vrai.

Avec les encouragements de mon

DÉLIVRANCE : SEULEMENT EN DIEU



« Êtes-vous aux prises avec un péché ou une faiblesse ? Cela peut être quelque chose d'aussi simple que de ne pas avoir la volonté

de vous lever suffisamment tôt le matin pour avoir le temps d'étudier les Écritures et de prier. Cela peut être quelque chose de tellement puissant, comme la pornographie sur Internet ou le manque de maîtrise morale de vous-même, que vous avez l'impression d'être plongé dans un gouffre et qu'il n'y a plus d'espoir pour vous. Détestez-vous ce que vous faites tout en étant incapable de trouver la volonté de vous en détourner ? Alors tendez la main et humiliez-vous. Le pouvoir du Seigneur, qui nous donne de la force, est suffisant pour changer votre cœur, pour réformer votre vie et pour purifier votre âme. Mais vous devez faire le premier pas, qui consiste à vous humilier et à comprendre que ce n'est qu'en Dieu seul que vous pouvez trouver la délivrance. »

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, « Be Strong in the Lord » *Ensign*, juillet 2004, p. 12.

évêque, j'ai continué d'y assister. Mon orgueil a commencé à se dissiper et j'ai commencé à travailler sur les étapes du programme : honnêteté, espérance, confiance en Dieu, vérité, confession, changement de cœur, humilité, recherche du pardon, réparation et réconciliation, rapports quotidiens, révélation personnelle et service. Pour la première fois depuis longtemps, je vivais une vie « sobre », une vie libérée de la pornographie. La guérison n'est jamais vraiment « définitive », mais j'avais découvert un nouveau niveau de liberté. C'est arrivé parce que, quand j'ai participé aux douze étapes, je suis arrivé à comprendre ce qu'il y avait derrière ma dépendance.

J'ai appris que la plupart des gens qui combattent une dépendance ont eu recours à une sorte « d'automédication » pour remplir le vide qu'ils ressentent dans leur vie. La souffrance, le chagrin, la solitude, la peur ou d'autres sortes de sentiments de malaise peuvent agir comme déclencheurs qui incitent les personnes à utiliser cette automédication pour se sentir mieux. Certaines personnes utilisent des médicaments. D'autres prennent de la drogue. D'autres encore versent dans l'alcool. Pour moi la pornographie m'offrait « la solution miracle » artificielle et à court terme dont je pensais avoir besoin.

Savoir ce qui déclenchait ma dépendance était une chose. Éviter les circonstances qui facilitaient ma dépendance en était une autre. Cette attitude nécessitait que je sois vigilant vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept pour le reste de ma vie. Je ne peux pas aller en ligne « juste pour naviguer ». En fait, si je suis tout seul, je ne vais pas sur Internet. Je ne peux pas regarder une publicité et entretenir des pensées dans mon esprit. Nous n'avons pas la télévision câblée à la maison. Quand je me rends au travail, j'évite de prendre certaines routes parce que je sais qu'il y a des panneaux le long de ces routes qui peuvent déclencher des pensées inconvenantes. Si je commence à déraiper et que mon esprit se met à vagabonder, je me tourne vers ma femme, mon évêque et vers la prière pour recevoir de la force.

Ma dépendance affecte chaque minute de ma vie, mais ces précautions en valent la peine. Je ne peux pas négliger ces défenses parce que je sais ce que ma dépendance peut nous faire, à moi et à mes êtres chers.

Confiance dans la Divinité

Pourtant il ne s'agit pas seulement d'éviter ce qui est mauvais. Je

dois aussi faire des efforts constants et conscients pour me tourner vers le bien. Plusieurs des douze étapes m'ont aidé à le faire en me rapprochant de Dieu.

Chaque jour quand je m'éveille, je me mets à genoux et je remercie notre Père céleste de m'avoir donné l'occasion de me repentir de mes péchés et d'aller à lui par l'intermédiaire de l'expiation de son Fils, Jésus-Christ. Je lui demande de me faire connaître sa volonté pour que je l'accomplisse. Je lui demande de m'éloigner des tentations. Je prie comme si je dépendais de notre Père céleste chaque minute de la journée, parce que c'est le cas, et je garde cette prière dans mon cœur toute la journée. Je prie encore chaque soir. Je passe aussi quotidiennement du temps à lire les Écritures afin de concentrer mes pensées sur des choses vertueuses. Si je ne le fais pas, je n'ai pas la compagnie de l'Esprit. Et, laissé à moi-même, je ne suis pas assez fort pour résister à la tentation.

J'ai longtemps cru que je pouvais surmonter mon comportement quand je le voulais par ma propre volonté. Mais j'ai échoué lamentablement. Après un temps, j'étais fatigué de le faire par moi-même, surtout quand cela ne marchait pas. Je me suis rendu compte que je ne pouvais pas faire ce qu'il fallait sans l'aide du Seigneur. Éther 12:27 m'a aidé à mieux comprendre cela. Le Seigneur a dit à Moroni : « Ma grâce suffit à tous les hommes qui s'humilient devant moi ; car s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles. »

Une fois que je suis allé à lui, faisant toujours tout ce que je pouvais (voir 2 Néphi 25:23), je me suis rendu compte que je pouvais faire beaucoup mieux et devenir beaucoup plus

avec son aide que ce dont j'aurais pu rêver en me reposant sur mes propres mérites (voir Alma 7:14).

Ma femme et moi sommes maintenant animateurs des réunions du programme de traitement de la dépendance. Elle a appris, et elle aide les autres à le comprendre, que l'Expiation n'est pas seulement pour les personnes qui travaillent à surmonter une dépendance, mais aussi pour celles qui ont été affectées par une dépendance qu'elles n'avaient pas choisie. Si nous nous tournons vers le Sauveur, sa grâce peut agir dans tous les aspects de notre vie.

À ceux qui sont en proie à la dépendance et aux personnes qui les aiment, je peux témoigner qu'il y a de l'espoir. Il y a toujours de l'espoir dans l'Évangile de Jésus-Christ.

Espérance dans le Sauveur.

Je suis profondément reconnaissant à Jésus-Christ parce qu'il m'a littéralement sauvé des chaînes du péché. La dépendance, c'est comme être tenu dans des chaînes « qui lient les enfants des hommes, de sorte qu'ils sont emmenés captifs, en bas, vers le gouffre éternel de misère et de malheur » (2 Néphi 1:13). Quand j'ai pris conscience que j'avais des problèmes, je ne savais pas vers qui me tourner. J'étais désespéré parce que je ne pouvais pas me libérer de ma situation difficile. Mais le Seigneur pouvait me libérer. Quand je me suis adressé à lui, il était là pour m'aider.

Je peux comprendre Ammon : « Oui, je sais que je ne suis rien ; pour ce qui est de ma force, je suis faible ; c'est pourquoi je ne me vanterai pas de moi-même, mais je me vanterai de mon Dieu, car, avec sa force je peux tout faire » (Alma 26:12). Je sais que Dieu *peut* nous aider à tout faire, y compris à briser les chaînes de la dépendance. ■



AIDE POUR SURMONTER LA PORNOGRAPHIE

Le programme de traitement de la dépendance, proposé par les services familiaux de l'Église, consiste en des réunions de soutien gratuites et confidentielles pour les personnes qui sont en butte à des dépendances à l'alcool, aux médicaments ou à la drogue, au tabac, au café ou au thé, à la pornographie, aux comportements sexuels déviants, au jeu, à la codépendance et aux troubles du comportement alimentaire. Pour trouver une réunion près de chez vous, consultez www.ldsfamilyservices.org. Votre dirigeant de la prêtrise peut aussi posséder des renseignements sur les réunions qui se tiennent à proximité.

Même si vous ne pouvez pas assister à l'une des réunions, vous pouvez tirer profit du guide d'étude du programme. *Programme de traitement de la dépendance : Guide de traitement et de guérison de la dépendance* (article n° 36764.140). Est disponible dans plusieurs langues auprès des centres de distribution ou en PDF sur www.recoveryworkbook.lds.org.

CombatingPornography.org est un site patronné par l'Église qui propose de l'aide aux personnes dans la dépendance. Il peut aussi aider les conjoints, les parents et les dirigeants de la prêtrise.

Que la vertu orne sans cesse tes pensées (article n° 00460) est une brochure destinée à aider les personnes qui sont aux prises avec la pornographie. Elle parle de la façon de reconnaître les médias destructeurs, de résister à la tentation de la pornographie et de l'éviter, et d'abandonner la dépendance à la pornographie. Elle donne aussi des Écritures et d'autres documents de l'Église sur le repentir, la sainteté du corps et la façon de surmonter les influences du monde. Les dirigeants de l'Église et les membres de la famille peuvent offrir cette brochure à des proches qui ont des problèmes de pornographie. La brochure est disponible auprès des centres de distribution en plusieurs langues. Elle est aussi disponible en langue des signes américaine sur DVD.

Vous pouvez trouver d'autres discours et d'autres articles sur le sujet sur www.liahona.lds.org.

LE VRAI CHEMIN DU bonheur

Je prie pour que, en continuant d'avancer sur le vrai chemin du bonheur dans notre famille et dans notre profession, nous utilisions notre connaissance et notre influence pour apporter davantage de justice, de paix, de compréhension et de liberté aux gens partout dans le monde.

La recette de la « bonne vie » a été débattue pendant des siècles. Quand l'apôtre Paul était à Athènes sur l'Aréopage, il a rencontré « des philosophes épicuriens et stoïciens » (Actes 17:18). Les stoïciens croyaient que le bien le plus précieux était la vertu alors que les épicuriens croyaient que c'était le plaisir. Beaucoup de stoïciens étaient devenus orgueilleux et se servaient de la philosophie comme d'un « manteau pour ... couvrir l'ambition et l'iniquité ». Beaucoup d'épicuriens étaient devenus des hédonistes qui avaient pris pour devise « mangeons et buvons, car demain nous mourrons. »¹.

De nombreux universitaires reconnaissent depuis longtemps le plaidoyer d'Aristote en faveur de la « contemplation intellectuelle » comme étant le projet qui doit assurer « la bonne vie ». Un critique écrivant dans le *supplément littéraire du New York Times* affirme que les philosophes modernes « ont conclu qu'il n'y a pas d'équilibre unique idéal d'éléments qui constitue 'la bonne vie pour l'homme.'² »

Un article du *New York Times* affirme que « le bonheur conjugal est bien plus déterminant que quoi que ce soit d'autre pour le bien-être personnel ». L'auteur invite les

universités à passer moins de temps à « préparer les étudiants à une carrière » et à en passer plus à « les préparer à prendre des décisions sociales³ ».

En lisant ces déclarations, j'ai réfléchi à ce que Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Le bonheur est l'objet et le but de notre existence et en sera la fin si nous suivons le chemin qui y mène ; et ce chemin c'est la vertu, l'intégrité, la fidélité, la sainteté et le respect de tous les commandements de Dieu⁴. »

Dans l'esprit de la déclaration du *New York Times* sur le mariage et celle optimiste du prophète, je suis certain que nous pouvons avoir le bonheur que nous désirons et que Dieu veut pour nous. Que devons-nous faire pour l'atteindre ?

Soyez reconnaissants de votre héritage

Soyez toujours reconnaissants de vos bénédictions, particulièrement de votre héritage. Quand nous avons la bénédiction d'avoir de bons parents, nous devons être reconnaissants. C'est la dette qu'a chacun de nous à vis-à-vis de son héritage.

Un vieux proverbe chinois dit : « Quand tu bois l'eau, n'oublie pas le puits d'où elle



par
Quentin L. Cook

Du Collège des
douze apôtres

sort. » Il est clair d'après les Écritures que nous devons honorer nos parents. Un proverbe dit : « Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère » (Proverbes 6:20). Le grand philosophe allemand Goethe l'a dit en ces termes :

*Ce que tu as hérité de ton père ne t'est
que prêté,
il te faut l'acquérir pour le posséder⁵ !*

Il est clair que nous devons être reconnaissants à nos parents et prendre les

dispositions utiles pour acquérir ce qu'ils aimeraient nous accorder.

Engagez-vous envers la famille

Deuxièmement, engagez-vous envers l'institution éternelle de la famille comme fondement du bonheur. Dans le monde en général, de nombreuses personnes choisissent de ne pas se marier ou de différer leur mariage. La famille est une institution éternelle ordonnée de Dieu dès avant la fondation du monde. La plupart des gens se marieront et auront la bénédiction d'avoir des enfants. Il n'y a pas



Je vous garantis que la joie, l'amour et l'épanouissement que connaissent les familles aimantes et justes produisent le bonheur le plus grand que nous puissions atteindre.



de plus grande bénédiction dans cette vie que d'avoir des enfants. Certains des passages les plus émouvants des Écritures évoquent l'importance sublime des enfants dans le plan de notre Père céleste. Ils sont véritablement « un héritage de l'Éternel » (Psaumes 127:3).

Quand j'avais une vingtaine d'années, David O. McKay (1873-1970), alors président de l'Église, a fait un discours prophétique sur le mariage et les enfants. Il avait quatre-vingt-quinze ans et c'était la dernière année de sa vie. Il a enseigné que l'amour pur entre un homme et une femme est « l'une des choses les plus nobles ici-bas et que le devoir humain le plus élevé de tous est de donner le jour à des enfants et de les élever⁶. »

Le président McKay a alors fait part de ses préoccupations vis-à-vis de l'acceptation croissante du divorce. En 1969, la Californie a été le premier État des États-Unis à autoriser ce qui a été appelé : « le divorce sans faute ». Avant cela, il fallait une raison pour mettre fin à un mariage, par exemple l'infidélité ou

d'autres situations extrêmes. Le président McKay était de toute évidence tracassé de voir que l'institution du mariage était en danger. Il a déclaré : « L'accroissement actuel du taux des divorces aux États-Unis menace la grandeur de notre pays⁷. »

Quand nous repensons à ce que le président McKay a enseigné, c'était réellement prophétique. L'actuel rédacteur en chef du *U.S. News and World Report* a fait la chronique de l'histoire et des conséquences de ce qui s'est produit depuis. Il rapporte que « le taux des divorces a plus que doublé depuis les années soixante » et que le pourcentage des enfants nés de mères célibataires « est passé de cinq pour cent en 1960 à trente-cinq pour cent aujourd'hui ». Il explique les résultats et l'impact négatif sur les enfants. Il montre que « la famille stable de deux parents biologiques ... se révèle être l'institution idéale pour former la personnalité, élever, inculquer des valeurs et planifier l'avenir de l'enfant⁸. »

L'article du *New York Times* conclut : « Les sociétés modernes ... ont une affinité pour les questions matérielles et une peur primordiale des questions morales et sociales. » En conséquence, elles ont « un angle mort spirituel ». ⁹ N'est-ce-pas ce que le président McKay a prophétisé ?

Je vous assure que la vaste majorité des mariages entre membres fidèles de l'Église sont des mariages heureux et réussis. Vous qui n'êtes pas encore mariés, avancez avec foi et confiance vers l'objectif ultime que sont le mariage et la famille. Je vous conseille de trouver un conjoint juste que vous admirez et qui sera votre

meilleur ami. Je vous garantis que la joie, l'amour et l'épanouissement que connaissent les familles aimantes et justes produisent le bonheur le plus grand que nous puissions atteindre. Ce bonheur est le fondement d'une société prospère. Les personnes qui sont justes et qui ne sont pas en mesure d'atteindre cet objectif ont droit à toutes les bénédictions que notre Père céleste a pour ses enfants.

Soyez impliqués de façon positive

Troisièmement, soyez impliqués de façon positive et soyez une grande force bénéfique. Une

grande difficulté consiste à adhérer à l'injonction scripturaire de vivre dans le monde mais de ne pas être du monde (voir Jean 17. Joseph Fielding Smith (1876-1972), alors membre du Collège des douze apôtres, a enseigné que, bien qu'étant dans le monde, « nous ne sommes pas du monde dans le sens que nous ne sommes pas sous l'obligation d'adhérer aux ... coutumes ... modes, ... folies, fausses doctrines et théories mauvaises. » ¹⁰ De plus, ce que vous apportez là où vous vivez fait partie de votre responsabilité de donner l'exemple, de faire connaître l'Évangile et de vivre selon les vérités



qui vous ont été enseignées par vos parents et les prophètes.

Pour s'acquitter de cette tâche, les membres de l'Église doivent s'impliquer de façon positive dans le monde. Nous devons être mis à l'épreuve et être trouvés dignes d'un plus grand royaume. Comme le président Monson l'a enseigné, « nos décisions déterminent notre destinée¹¹ ».

Cette vie n'est pas une vie facile et il n'était pas prévu qu'elle le soit. Néanmoins, nous savons que le Seigneur fera en sorte que nos épreuves soient une bénédiction pour nous et soient pour notre bien. Il nous donnera la force de rester fermes malgré l'opposition. La justice porte en soi sa récompense, et les Écritures nous promettent que la récompense de la justice est « la paix dans ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir » (D&A 59:23). Je vous conseille d'être impliqués dans le monde de façon positive.

Vivez et communiquez vos principes

Quatrièmement, vivez et communiquez vos principes aux personnes que vous rencontrez. Beaucoup d'entre vous auront des problèmes d'emploi. Vous devrez faire preuve de sagesse. Je vous recommande d'informer vos employeurs potentiels que vous avez des principes éthiques et moraux élevés, entre autres un engagement envers votre famille.

C'est une chose dont j'ai appris l'importance au début de ma carrière. Après avoir terminé mes études à la faculté de droit de Stanford, j'ai postulé pour un emploi auprès d'un cabinet juridique. Il n'y avait pas de membre de l'Église dans ce cabinet,

mais il était constitué d'hommes de loi intègres et capables. Après une matinée d'entretiens, l'associé principal et deux autres associés m'ont invité à déjeuner. L'associé principal m'a demandé si je prenais l'apéritif et plus tard si je voulais du vin. Dans les deux cas, j'ai refusé. La deuxième fois, je lui ai dit que j'étais saint des derniers jours pratiquant et que je ne buvais pas d'alcool.

J'ai reçu une offre d'emploi du cabinet et, quelques mois plus tard, l'associé principal m'a dit que l'offre de boissons alcoolisées était un test. Il avait vu dans mon CV que j'étais allé en mission pour l'Église. Il avait décidé de ne m'engager que si j'étais fidèle aux enseignements de mon Église. Il estimait que c'était une question importante de personnalité et d'intégrité.

Au cours de mes années à San Francisco, j'ai connu des membres qui évitaient de dire à leurs fréquentations qu'ils étaient saints des derniers jours. Ils se retrouvaient invariablement dans des situations compromettantes qu'ils auraient pu éviter s'ils avaient dit franchement ce qu'ils croyaient.

Soyez une lumière

Finalement, soyez une lumière pour les gens là où vous habitez. Quand ma femme et moi étions jeunes mariés et habitions dans la région de la baie de San Francisco au milieu des années soixante, les membres de l'Église étaient peu nombreux. De plus, la région de la baie de San Francisco était devenue un aimant pour la toxicomanie et toutes sortes de comportements immoraux et pécheurs. À l'époque, un président

de pieu inquiet a demandé aux dirigeants de l'Église si l'on devait inciter les membres à rester dans la région de la baie.

Harold B. Lee (1899-1973), alors doyen du Collège des douze apôtres, a été chargé de s'occuper du problème. Il a rencontré un groupe de dirigeants de la prêtrise et leur a dit que le Seigneur n'avait pas inspiré la construction d'un temple dans notre région pour voir ensuite les membres partir. Il a fait les recommandations suivantes :

1. Créez Sion dans votre cœur et dans votre foyer.
2. Soyez une lumière pour les gens parmi lesquels vous vivez.
3. Concentrez-vous sur les ordonnances et les principes enseignés au temple.

Si nous suivons aujourd'hui le conseil du président Lee, nous pouvons réussir à être dans le monde mais pas du monde. Cependant, il nous incombe à chacun de décider si nous allons nous tourner vers le monde ou nous concentrer sur le temple.

Pendant notre vie, nous rencontrerons de nombreuses difficultés profanes. L'une d'elles est que nous nous apercevons que l'Église et ses enseignements ne sont pas compris et sont parfois diffamés. Il y a quelques années, M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a demandé aux membres de faire entendre leur voix pour défendre la foi et corriger les informations fausses. Il a fait remarquer qu'il est particulièrement important de faire usage des « 'nouveaux médias' rendus possibles par l'Internet¹² ». Dans un

monde qui dispose de moyens de communication variés et avec des membres répandus partout sur le globe, il faut que les saints répondent et se défendent contre les descriptions irresponsables et fausses de l'Église lorsqu'elles se produisent. Nous sommes reconnaissants de ce qui s'est produit depuis l'article de frère Ballard et je répète son invitation.

Je suis sûr que nous pouvons atteindre le bonheur que nous désirons et que Dieu veut pour nous. Ma prière est que, en continuant d'avancer sur le vrai chemin du bonheur dans notre famille et dans notre profession, nous utilisions notre connaissance et notre influence pour apporter davantage de justice, de paix, de compréhension et de liberté aux gens partout dans le monde. ■

Tiré d'un discours prononcé le 10 avril 2010 à l'université Brigham Young - Hawaï. On trouvera le texte complet en anglais sur <http://devotional.byuh.edu/node/416>.

NOTES

1. Frederic W. Farrar, *The Life and Work of St. Paul*, 1902, vol. 1, p. 535-536.
2. Jim Holt, « A Word about the Wise », *New York Times Book Review*, 14 mars 2010, p. 12.
3. David Brooks, « The Sandra Bullock Trade », *New York Times*, 30 mars 2010, p. A23.
4. Joseph Smith dans *History of the Church*, vol. 5, p. 134-135.
5. Johann Wolfgang von Goethe, *Faust*, trans. Bayard Taylor (1912), vol. 1, p. 28.
6. David O. McKay, Conference Report, avril 1969, p. 9.
7. David O. McKay, avril 1969, p. 8.
8. Mortimer B. Zuckerman, « Family-Unfriendly Policies », *U.S. News and World Report*, 5 octobre 2007, p. 72.
9. David Brooks, « The Sandra Bullock Trade », p. A23.
10. Joseph Fielding Smith, dans Conference Report, oct. 1916, p. 70.
11. Thomas S. Monson, « Une invitation à l'exaltation », *L'Étoile*, septembre 1993, p. 4.
12. M. Russell Ballard, « Proclamer l'Évangile par l'Internet », *Le Liahona*, juin 2008, p. N1.



Soyez impliqués de façon positive et soyez une grande force bénéfique.

RENTRE À BON PORT

Par Richard M. Romney

Magazines de l'Église



Chaque jour, les pêcheurs de Visakhapatnam sortent en mer. La plupart du temps, les vagues sont légères, l'océan est amical et les bateaux rentrent chargés de poissons. Il arrive cependant que les eaux deviennent houleuses. Le ciel s'assombrit, des vagues menaçantes s'élèvent et les pêcheurs s'estiment heureux de simplement rentrer à bon port.

Chaque jour, les jeunes de l'Église de Visakhapatnam partent dans le monde. La plupart du temps, la vie les traite bien. Ils acquièrent de la connaissance, se font des amis et rentrent chez eux remplis de joie de vivre. Il arrive cependant que le monde devienne houleux. Le découragement s'abat comme des vagues, la tentation se dresse menaçante et le doute assombrit le ciel spirituel. Ces jours là, ils s'estiment heureux de rentrer sains et saufs dans leurs havres de paix, les ports qu'ils appellent le foyer.

Bien que l'océan de la vie soit houleux par moments, les adolescents de l'Église à Visakhapatnam, en Inde, savent que le foyer est un havre de paix.

Des images sur le mur

Deux de ces jeunes de l'Église, Naga Bushan Ratnam et Pavani Kotala Ratnam, habitent avec leurs parents dans un petit appartement loin de la ville mais proche de l'aciérie où travaille leur père. On voit aux images dans l'appartement quelles sont les priorités. Des photos de famille remplissent un rayon de la bibliothèque près de la porte d'entrée et, dans la partie nuit, des images du Sauveur, du temple et de la Première Présidence ornent les murs.

« Quand je me réveille, ces images sont la première chose que je vois, dit Pavani. Quand je m'endors le soir, elles sont la dernière chose que je vois. »

Parani croit que nous pouvons tous créer un havre de paix chez nous. Elle ajoute : « C'est pourquoi je veille à ce que tout reste propre. C'est une manière de faire en sorte que l'Esprit se sente à l'aise ici. Et à l'école, j'ai toujours *Jeunes, soyez forts* dans mon cartable, alors, quand je prends un livre, je le vois constamment ».

Naga trouve que les conversations qu'il a avec sa sœur lui apportent la paix. « Bien sûr, nous parlons avec nos parents et nous leur demandons conseil sur beaucoup de choses, dit-il. Notre père est président de district, alors nous parlons avec lui tout le temps tant officiellement qu'officieusement. Et nous aimons parler avec notre mère. Mais c'est quelque chose de spécial de pouvoir parler avec ma sœur. » Quand Naga s'énerve, Pavani le calme. Naga





L'Église et la famille sont un havre pour la famille Ratnam (page précédente) et pour (dans le sens des aiguilles d'une montre en partant du haut à gauche) Sujith, Sandeep et Hepsiba Batha ; Pavani et Naga Ratnam ; la famille Butty ; d'autres jeunes de Visakhapatnam, qui a trois branches.

des prières pleines de foi faites pour Pavani qui est tombée malade le jour où papa a été baptisé, de la bénédiction de prêtrise qu'il a donnée à Naga qui était gravement malade pendant les examens scolaires et de l'habitude de papa de toujours les consulter, eux, maman et son Père céleste dans la prière quand il prend des décisions importantes.

Pavani raconte : « J'ai vu des améliorations dans notre famille à mesure qu'elle progressait dans l'Évangile. L'exemple de mes parents et celui de mon frère m'ont guidée, moi, la cadette. Je sais que Jésus-Christ m'a aidée à traverser chaque période de ma vie. J'ai des personnes autour de moi qui m'aident et m'aiment, et j'ai l'amour du Sauveur. Pour moi, cet amour est plus important que tout. »

Cet amour était évident quand la famille est allée au temple de Hong Kong pour être scellée. Sur terre, dit Naga, le temple est le plus sûr de tous les ports. Il ajoute : « C'est un lieu de sainteté. Rien que le fait d'y penser apporte de la sainteté dans notre foyer. » Et cela fait de l'appartement des Ratman un endroit joyeux.

est un peu réservé, alors Pavani l'aide à être plus sociable.

« Mais surtout, nous nous aidons mutuellement à respecter les principes », dit Naga. Par exemple, Pavani demande à Naga s'il trouve que ce qu'elle veut porter est pudique. « S'il trouve que ce n'est pas à la hauteur des principes de l'Église, je ne le porte pas », dit-elle. Et ils parlent souvent de rendre service tant dans l'Église que dans la collectivité. Ce type de discussion est partiellement à l'origine du rêve de Naga de devenir un jour cardiologue. Il explique : « Je veux que mon métier soit aussi un moyen de rendre service. »

Les adolescents Ratnam expliquent que le fait d'avoir la prêtrise à la maison contribue aussi au bien-être de leur famille. Ils évoquent le temps où leur père a amené le reste de la famille dans l'Église il y a huit ans, alors même qu'ils devaient faire, tous les quatre, quarante kilomètres à motocyclette juste pour se rendre aux réunions. Ils parlent

La sécurité des Écritures

Hepsiba, Sandeep et Sujith Batha, qui habitent avec leurs parents dans le centre ville de Visak (comme les habitants appellent la ville), disent que les Écritures sont une ancre dans leur havre de paix. Hepsiba explique : « En lisant les Écritures, nous invitons l'Esprit à nous guider sur le chemin correct, à prendre de bonnes décisions dans la vie. Nous invitons aussi l'Esprit chez nous quand nous faisons la soirée familiale et la prière en famille. »

Sandeep explique qu'en fait sa mère leur rappelle de « prier chaque jour quand ils sortent et quand ils reviennent. » Il ajoute : « Quand elle dit : 'Soyez reconnaissants', cela me donne l'envie d'être reconnaissant pour tout. »

Sujith dit qu'en plus de leur foyer, les réunions de branche sont aussi un lieu de paix, où les membres apprennent l'Évangile ensemble et où chacun est le

bienvenu ainsi qu'aux réunions et aux activités où les jeunes ayant les mêmes principes peuvent se renforcer et se rassurer les uns les autres. « Le Seigneur nous dit que nous sommes la lumière du monde », dit Sujith (voir Matthieu 5:14). « En nous réunissant, nous maintenons vive cette lumière et nous nous sentons plus à l'aise pour la partager. »

Arrivés à bon port

C'est ce partage qui a apporté l'Évangile à la famille Butty. Sandhya et Sudha Butty, deux sœurs, et leurs parents ne peuvent réprimer un sourire tant ils sont empressés de raconter comment ils ont connu l'Église.

Sandhya explique : « Toute notre famille est devenue membre de l'Église. Il y avait longtemps que nous recherchions la véritable Église. Nous savions qu'il nous fallait être baptisés. Un jour, notre père a vu deux frères

missionnaires. Leur plaque disait : ' Église de Jésus-Christ ', et il a su qu'il devait leur parler. »

Les leçons ont commencé pour de bon. « Nous avons appris que, pour faire la volonté du Père, Jésus-Christ avait souffert pour nous, accompli l'Expiation et rendu possible notre retour à notre Père céleste si nous le suivons », dit Sudha. Une fois ce témoignage solidement en place, entrer dans l'Église a été comme revenir au port sur une mer favorable et depuis les Butty se réjouissent de leur décision.

Tous les jours, les bateaux de pêche quittent Visakhapatnam et prennent la mer. Tous les jours, les jeunes de l'Église de Visakhapatnam partent dans le monde. Tous peuvent retourner sans encombre à un port familier. Mais, dans le cas des saints des derniers jours, ce port n'offre pas la sécurité seulement pour maintenant, mais aussi pour l'éternité. ■

AMIS FIDÈLES CONTRE VENTS ET MARÉES

Pavani Kotala Ratnam en a appris beaucoup sur l'amitié en vivant les principes de l'Évangile. « Quand nous sommes devenus membres de l'Église, on s'est moqué de moi en classe parce que je ne trichais jamais. Je ne mentais jamais. Si l'on me demandait de faire quelque chose de bien, je le faisais sans faute. Et je parlais toujours poliment à tout le monde. J'avais de bons amis à l'église, mais mes 'amis' à l'école n'aimaient pas mes principes. Ils me disaient que j'étais sotte et ils se moquaient de moi devant tout le monde. »

Elle ajoute : « J'ai parlé avec mon père et ma mère du genre d'amis que je devais avoir. Cela a été une des meilleures décisions que j'aie jamais prises. Ils m'ont aidée à être contente de moi, à choisir des amis qui m'élèvent et à essayer d'être amicale avec tout le monde.

« J'ai bientôt parlé avec tout le monde – le grand type, l'intello – j'ai parlé avec tout le monde. J'ai essayé de montrer le bon exemple. Au début je n'ai pas trouvé d'amis qui m'encourageaient et j'ai eu du mal. Mais mes professeurs m'ont encouragée. Il leur arrivait de me demander : ' Qu'est ce qui te rend différente ? '

« D'autres élèves ne cessaient de dire : ' Pourquoi te conduis-tu comme cela ? ' et ' Pourquoi parles-tu avec ce type alors qu'il n'est pas de ta classe sociale ? ' »

Mais finalement ces vagues d'opposition ont cessé. Pavani poursuit : « Je savais que j'étais différente dans le bon sens du terme et que je devais être moi-même et faire ce qui est bien. J'avais cette détermination. »

Aujourd'hui, les autres élèves savent que Pavani est une jeune fille amicale qui a une influence positive dans son école.



LE PRÉSIDENT MONSON VEUT VOUS VOIR

Il y a une quinzaine d'années, on m'a diagnostiqué la maladie de Parkinson. Quatre ans plus tard, ma santé se détériorait constamment et j'étais en fauteuil roulant. J'étais extrêmement découragé par ma situation parce que j'avais été très actif toute ma vie.

Vers cette époque, je suis allé à une conférence à Dundee (Écosse) à laquelle assistait le président Monson, alors conseiller dans la Première Présidence. Après la réunion, un membre est venu me trouver.

—Frère Sharkey ?

—Oui ?

—Venez devant voir le président Monson.

Je ne voulais absolument pas le faire, mais quelques minutes plus tard l'homme est revenu.

—Frère Sharkey, a-t-il dit, le président Monson vous attend.

—Mais il ne me connaît pas, ai-je répondu.

—Ça ne fait rien, il vous attend. Il est au courant de votre maladie.

J'ai accepté et je suis allé voir le président Monson. Il m'a accueilli chaleureusement et m'a demandé si je voulais

une bénédiction de prêtrise. Je lui ai répondu que oui.

Nous avons trouvé une salle et le président Monson a demandé qui je voulais pour faire l'onction. J'ai demandé si l'on pouvait aller chercher mon évêque. Quand quelqu'un est parti le chercher, un des

compagnons de voyage du président Monson lui a rappelé que, s'ils ne partaient pas rapidement, ils n'arriveraient pas à temps à l'aéroport d'Édimbourg.

Le président Monson a souri et, parlant de lui et de moi, a répondu : « Quand on a notre âge, on apprend à établir des priorités. Nous y serons à temps. »

Quand mon évêque est arrivé, le président Monson et lui m'ont donné une bénédiction. La bénédiction que le président Monson m'a donnée ne mentionnait pas la guérison ; elle parlait de gérer mon état et les maux qui l'accompagnent. Ce fut aussi une bénédiction pour ma famille que de pouvoir m'aider à gérer ma maladie.

Maintenant, dix ans plus tard, j'ai toujours la maladie de Parkinson, mais à soixante-quatorze ans je vais bien. J'ai effectivement trouvé des moyens de gérer ma maladie. Je me sens bien et je n'utilise plus de fauteuil roulant depuis le jour où j'ai reçu la bénédiction. Mon médecin m'appelle son « patient phare ».

Je serai toujours reconnaissant au président Monson d'avoir eu la gentillesse de parler à un homme qu'il ne connaissait pas et de le bénir. Mais je suis aussi reconnaissant de ce qu'il m'a enseigné sur l'exercice de la prêtrise.

Nous détenons des clés et des offices différents dans l'Église, mais nous détenons la même prêtrise. L'acte de gentillesse du président Monson m'a enseigné qu'en ce qui concerne la prêtrise l'important n'est pas qui la détient mais la manière dont nous l'exerçons pour faire du bien aux enfants de notre Père céleste. ■
George Sharkey, Écosse

Le président Monson m'a accueilli chaleureusement et m'a demandé si je voulais une bénédiction de la prêtrise.



BÉNI PAR LA PRÊTRISE

J'étais mère célibataire quand je suis devenue membre de l'Église en 1996, plusieurs années après Theresa, ma sœur jumelle. Lors du baptême de Theresa, une amie commune m'a dit : « Pourquoi est-elle entrée dans cette Église ? Ils font de leurs femmes des citoyens de second rang. »

Ayant fréquenté des membres de l'Église, je savais que mon amie se méprenait : les mariages que je voyais parmi les membres de l'Église étaient parmi les plus forts et les plus égalitaires que j'aie jamais vus. Je savais que, dans l'Église, seuls les hommes détenaient la prêtrise, mais je trouvais qu'ils l'utilisaient au profit de tous.

Cette vérité m'a été confirmée quand on m'a diagnostiqué un cancer du sein onze ans après mon baptême. En apprenant la nouvelle, j'ai reçu l'inspiration que je devais demander une bénédiction de la prêtrise, et c'est ce que j'ai fait ce soir-là. Dans la bénédiction, on m'a promis que le cancer quitterait mon corps, que je recouvrerais la santé et que l'Esprit guiderait mes médecins.

Cette bénédiction fut la première de nombreuses autres que j'allais recevoir au cours des trois années de traitement et d'opérations qui ont suivi. Elle m'a donné la foi que je guérirais physiquement si c'était la volonté du Seigneur ou que je guérirais spirituellement – et recevrais la force d'affronter mon épreuve.

J'ai connu la deuxième sorte de guérison une nuit après une



En apprenant la nouvelle que j'avais un cancer du sein, j'ai reçu l'inspiration que je devais demander une bénédiction de la prêtrise.

opération. Je me rappelle m'être réveillée avec une douleur extrême. Au même moment, cette pensée m'est venue à l'esprit : « Tu sais que tu iras mieux. On t'a promis que ton corps recouvrerait la santé. Tu sais que tu vas t'en sortir. »

Une autre fois, je me suis réveillée au milieu de la nuit inquiète pour l'avenir. « Que va-t-il m'arriver ? » me suis-je demandé. Cette panique a duré deux heures, mais c'est la seule fois durant ces trois années

de combat où j'ai ressenti une telle anxiété. La paix procurée que m'ont procuré les bénédictions de la prêtrise m'a soutenue et m'a permis d'endurer des choses que je pensais ne pas pouvoir supporter.

La prêtrise a continué de me fortifier au cours d'une infection postopératoire et d'une forte fièvre. Un soir, pendant cette période, mon beau-frère est venu à l'hôpital et m'a donné une bénédiction. Ma température avait augmenté toute la journée, mais après la bénédiction, elle a régulièrement baissé. J'étais étonnée mais pas surprise.

J'ai vu se réaliser la promesse que mes médecins seraient guidés. Quand je me suis réveillée après une de mes opérations, le chirurgien est venu me voir.

Elle m'a expliqué : « J'avais terminé, mais quelque chose m'a dit d'aller plus profondément, et j'ai trouvé d'autres endroits à problèmes, que j'ai pu enlever. Heureusement que nous les avons trouvés. »

Elle n'est pas membre de l'Église, mais la promesse de la bénédiction que j'avais reçue auparavant s'était réalisée. L'Esprit l'avait guidée.

Je suis reconnaissante envers les détenteurs dignes de la prêtrise de ma paroisse et de ma famille qui sont venus vers moi et ont exercé la prêtrise pour mon bien. Je suis reconnaissante envers leurs femmes qui les soutiennent tandis qu'ils honorent leur prêtrise et l'utilisent pour le bien des autres. Par-dessus tout, je suis reconnaissante que mon Père céleste nous ait accordé son pouvoir sur terre, un pouvoir qui est bénéfique pour tous ses enfants. ■ Virginia Gillis, Massachusetts (États-Unis)

PAPA, J'AI BESOIN DE TOI

J'étais en train de déplacer des tuyaux d'arrosage dans une partie de notre ferme dans le nord de la Californie. Ce jour était très spécial parce que mon père était là pour m'aider. Quand nous avons eu fini, nous avons sauté dans nos véhicules tout-terrain (Quads) et nous nous sommes mis en route pour la maison en pensant déjà au dîner. Papa ouvrait la route.

Notre ferme était bordée d'un côté par la rivière Pit. Nous roulions au bord du champ afin de ne pas aplatiser la luzerne avec les grosses roues de nos quads. Le champ était à notre droite, et la rivière, en bas d'une berge abrupte, était sur notre gauche. Nous ne voyions pas très bien à cause de la brume.

Nous avançons assez rapidement quand j'ai dévié de la piste et que mon pneu arrière droit a heurté une touffe d'armoises. Le choc m'a obligé à tourner brutalement le quad vers la gauche ; il a filé vers la rivière et a dévalé la berge. J'ai essayé de m'arrêter, mais la berge était trop abrupte et j'allais trop vite. Je me voyais déjà tomber dans la rivière. Heureusement qu'il y avait un arbre sur la berge juste sur mon chemin. Je me suis retrouvé en train de regarder le quad du haut de l'arbre ! J'avais eu la peur de ma vie.

J'ai senti que je venais de frôler la mort mais, à part quelques égratignures, je n'étais pas blessé. Après m'être calmé et avoir pris quelques respirations, je me suis rendu compte que je n'arriverais pas à ramener le quad en haut de la berge tout seul. Je m'attendais à voir d'un moment à l'autre la tête de mon père apparaître au dessus du bord de la berge, à ma recherche, mais ça n'a pas été le cas. Du coup, je

me sentais encore plus mal.

J'ai escaladé la berge tant bien que mal, mais mon père n'était nulle part. J'ai prié silencieusement mon Père céleste et lui ai demandé d'envoyer papa me chercher. Puis j'ai commencé à marcher.

Pendant ce temps, papa était presque arrivé à la maison quand il lui a semblé m'entendre l'appeler. Il s'est retourné pour la première fois depuis que nous avons quitté le champ. Ce n'est qu'alors qu'il a remarqué que je n'étais pas derrière lui. Il a compris que quelque chose n'allait pas et il est reparti à ma recherche jusqu'à ce qu'il me trouve.

Il m'a dit plus tard qu'il m'avait entendu lui dire : « Papa, j'ai besoin de toi ! » À ce moment-là, il était à plus de trois kilomètres de moi. J'ai su alors que notre Père céleste aimant avait entendu ma prière et avait fait savoir à mon père que j'avais besoin de son aide.

Je suis reconnaissant au Saint-Esprit et pour les chuchotements que nous recevons de lui qui nous apportent la vérité et nous guident. Je suis aussi reconnaissant envers mon père aimant qui avait vécu de telle manière que le Saint-Esprit puisse lui parler et se faire entendre de lui. ■

Michael K. Hewett, Utah (États-Unis)

J'ai prié silencieusement mon Père céleste ; je lui ai demandé d'envoyer papa me chercher. Puis j'ai commencé à marcher.



AIMERIEZ-VOUS RECEVOIR UNE BÉNÉDICTION ?

Un matin que je gravissais à pied une colline escarpée du côté sud du campus de l'université Brigham Young, j'ai entendu un grand bruit derrière moi. Je me suis retournée et j'ai aperçu un jeune homme étalé sur le trottoir, son vélo en pièces quelques mètres plus loin. Je suis restée interdite jusqu'à ce qu'il essaie faiblement de lever la tête. Je me suis alors précipitée vers lui, en même temps que quatre autres personnes qui étaient en train de monter la colline à pied.

L'étudiant qui a été le premier à atteindre le cycliste l'a retourné avec précaution, révélant des entailles profondes aux lèvres, au nez, au menton et aux sourcils. Un autre étudiant a appelé de l'aide avec son téléphone portable. Une jeune mère qui se tenait à côté de moi a tendu un morceau de tissu et le premier étudiant s'en est servi pour étancher les lèvres ensanglantées du cycliste. Une deuxième femme et moi attendions anxieusement l'arrivée des services de secours.

Le blessé a ouvert péniblement les yeux et a regardé avec confusion les visages qui l'entouraient.

« Où suis-je ? » dit-il. « Que s'est-il passé ? »

L'étudiant qui tenait le tissu sur ses lèvres, lui a répondu : « Tu es au sud du campus. Tu es tombé de vélo. »

Le cycliste a gémi : « J'ai mal. Aidez-moi ! »

L'étudiant a dit que les secours



Le blessé a gémi et a fait un faible geste vers sa poche. L'étudiant qui était à côté de lui y a plongé la main et en a retiré un grand porte-clés avec un petit flacon d'huile consacrée.

étaient en route et a demandé son nom au jeune homme.

« David » a-t-il dit, en sanglotant doucement. « Où suis-je ? » a-t-il redemandé ?

Un homme d'âge mûr vêtu d'un costume – probablement un professeur – s'est approché et a demandé à David s'il voulait une bénédiction. Celui-ci a acquiescé avec reconnaissance.

Le professeur a fait une pause et a dit, en regardant autour de lui : « Mais je n'ai pas d'huile. » Les personnes présentes ont secoué la tête. Le blessé a gémi et a fait un faible geste vers sa poche. L'étudiant qui était à côté de lui y a plongé la main et en a retiré un grand porte-clés avec un petit flacon d'huile consacrée.

« Il en a ! » s'est exclamé l'étudiant.

Le cycliste s'est calmé dès que le

professeur et les étudiants masculins lui ont imposé les mains et lui ont donné une bénédiction. Un sentiment de calme m'a envahi aussi tandis que le professeur promettait au jeune homme qu'il s'en remettrait, serait en paix et se rapprocherait du Sauveur grâce à cette expérience.

Les secours n'ont pas tardé à arriver et ont emmené le cycliste. Tandis que je me rendais en classe, je me suis rendu compte que le blessé avait de l'huile consacrée sur lui pour pouvoir exercer la prêtrise afin de bénir quelqu'un dans le besoin. Mais ce jour-là, c'est lui qui a été béni. Je suis partie avec un profond sentiment d'amour pour les hommes fidèles qui sont prêts à bénir les autres et pour le Seigneur qui les bénit aussi. ■

Lia McClanahan, Utah (États-Unis)

LE POUVOIR de l'instruction

Par Suzy Taggy Coelho Caldas
Nelsen

Dans son enfance et son adolescence ma mère n'avait connu que l'abandon, la famine et la pauvreté. Elle n'avait pas fait beaucoup d'études, mais elle connaissait leur valeur et leur pouvoir de changer la vie. En cousant ensemble des bouts de papier pour me fabriquer un cahier pour l'école, ma mère m'a fait bien comprendre une chose : L'instruction pouvait m'aider à échapper à une vie de pauvreté.

Des débuts modestes

Je suis née dans le nord du Brésil plus de trois mois avant terme. Il y a trente ans, un prématuré avait très peu de chances de survivre dans un hôpital public infesté de cafards. Les médecins dirent à ma mère que je mourrais en quelques heures. Je ne suis pas morte. Le Seigneur m'a aidée à survivre.

Quand j'ai eu cinq ans, mon père a quitté ma mère, mes quatre frères et sœurs et moi. Ma mère avait aussi été abandonnée par ses parents quand elle était petite ; elle n'avait donc pas de famille à qui demander du soutien. N'ayant pas assez d'argent pour louer une maison, nous

Ma mère m'a dit de travailler dur à l'école parce que c'était le seul moyen de vaincre la pauvreté.

avons loué un emplacement. Nous avons construit notre maison avec des bouts de bois, des vieux papiers et du plastique de récupération avec un toit fait de feuilles séchées. Pour tout mobilier nous n'avions qu'un hamac que deux ou trois personnes se partageaient souvent, et notre lit, que nous avons fabriqué avec quelques boîtes en carton aplaties. Nous n'avions ni l'eau courante ni l'électricité. Nous n'avions rien.

Maman était femme de ménage et faisait la lessive des gens. J'allais avec elle à la rivière et je l'aidais du mieux que je pouvais ; puis nous marchions pendant des heures pour livrer les vêtements. Ce temps de travail côte à côte a été précieux pour moi. C'est pendant ce temps-là que j'ai tissé des liens avec ma mère.

Bien que nous travaillions dur, nous n'avions jamais assez d'argent. Parfois nous n'avions presque rien à manger. Ma mère nous donnait sa nourriture et il lui arrivait de s'en passer pendant des jours. Nous buvions de l'eau et allions au lit parce que c'était tout ce que nous pouvions faire pour éviter les tiraillements d'estomac.

Savez-vous comment diviser un œuf entre six personnes ? Moi oui.

J'avais un petit groupe d'amis quand j'étais jeune mais, avec les années, nous avons pris des chemins différents. Les filles se sont mises à vendre leur corps pour gagner de l'argent, les garçons se sont mis à voler. Quand ils m'ont invitée à me joindre à eux, j'ai ressenti quelque chose au-dedans de moi qui me disait que ce n'était pas bien. Je sais que le Seigneur se souciait alors déjà de moi, avant que je ne devienne membre de l'Église et j'ai continué de voir la preuve de sa main dans ma vie.

Pas question de renoncer à l'école

Mes frères et sœurs et moi étions depuis longtemps sur une liste d'attente pour les écoles publiques.



Quand l'occasion s'est enfin présentée de nous inscrire, ma mère m'a dit de bonnes choses au sujet de l'école. Elle m'a dit que si je prenais mes études au sérieux, je deviendrais un jour quelqu'un. Je n'oublierai jamais ses paroles : « Je suis désolée de ne pas pouvoir te fournir une bonne vie. Je suis désolée que tu aies dû apprendre à la dure et si jeune l'importance du travail, mais maintenant tu auras l'occasion de faire des études. Quoi qu'il arrive, n'abandonne jamais les études parce que c'est la seule chose qui te tirera de cette vie. »

Une fois que j'ai été à l'école, nous avons dû faire preuve d'imagination pour nous procurer des fournitures scolaires. Je trouvais des feuilles de papier vierges dans des poubelles et je les rapportais à la maison. Ma mère les cousait ensemble pour faire un cahier. Elle achetait un crayon qu'elle divisait en trois pour que mes deux sœurs et moi puissions chacune en prendre un morceau et écrire avec à l'école. Nos deux autres frères n'étaient pas encore assez âgés pour aller à l'école avec nous.

Ma mère m'a envoyée à l'école avec un cahier de classe fait à la maison et le tiers d'un crayon.

Une foi nouvelle

Ma mère avait tellement souffert toute sa vie qu'elle ne croyait pas qu'il y avait un Dieu. Ce fut aussi le cas pour moi pendant toute mon enfance. Mais en grandissant un peu, j'ai commencé à poser des questions sur Dieu. Je me suis demandé pourquoi ma famille n'avait jamais eu la chance d'avoir une bonne vie et pourquoi je n'avais jamais de jouets, assez de nourriture ou de nouveaux habits. Chaque fois que je me posais ces questions, j'avais l'impression intime que je n'étais pas seule. Ce sentiment m'a réconfortée pendant plusieurs années.

J'avais environ treize ans quand des missionnaires de l'Église sont venus chez nous. Ils ont répondu à toutes mes questions et m'ont instruite sur Jésus-Christ. Ils m'ont dit qu'il y avait une église où je pouvais en apprendre davantage sur l'Évangile dans des classes spéciales pour des personnes de mon âge. Ils m'ont enseigné à prier. Ils m'ont parlé du Livre de Mormon. À mon baptême, personne de ma famille n'est venu.

Je me sentais seule, mais je savais que je faisais ce que je devais faire. C'était une nouvelle vie – une vie d'espoir, de bonheur, de foi et d'amour. Mes camarades, je le savais, cherchaient refuge dans la drogue et l'immoralité. J'ai trouvé le mien auprès d'un Père céleste aimant et dans l'Évangile de son Fils. Après mon baptême, j'ai su que le Seigneur s'était soucié de moi pendant toute ma vie.

J'ai beaucoup appris sur l'Évangile. J'ai rencontré des gens qui partageaient mes croyances. Certains des membres ont un peu appris ce qu'était ma vie quand ils m'ont rendu visite chez moi. Ils m'ont aidée



ACQUÉREZ UNE FORMATION

« Le Seigneur veut que vous éduquiez votre intelligence et vos mains, quelle que soit l'activité que vous avez choisie, que ce soit la réparation des réfrigérateurs ou la chirurgie, vous devez acquérir une formation. ... Vous ferez honneur à l'Église et vous recevrez d'abondantes bénédictions du fait de cette formation. »

Gordon B. Hinckley, « *Conseils et prière d'un prophète pour la jeunesse* », *Le Liahona*, avril 2001, p. 35.

Lorsque j'ai été admise au programme d'études d'infirmière, je savais que ce serait dur, mais je savais aussi que le Seigneur serait avec moi.



INSTITUT

Où que vous fassiez vos études, vous pouvez vous rassembler avec d'autres jeunes adultes dans l'un des plus de cinq cents instituts de religion de par le monde. Pour en trouver un près de chez vous, prenez contact avec vos dirigeants de la prêtrise locaux ou allez sur www.lds.org/institutes.

généreusement à acheter des vêtements et des chaussures pour l'église et des cahiers pour l'école. Je gardais régulièrement des enfants pour des membres de l'Église et je gagnais plus d'argent que jamais auparavant. Du fait de mon jeune âge, j'aurais pu facilement me détourner de l'Évangile. Mais, avec le soutien des membres, je suis restée fidèle à ma nouvelle foi.

L'Évangile a vraiment changé ma vie. Après mon baptême, il m'a semblé que j'avais plus d'énergie pour apprendre à l'école. J'ai beaucoup appris et je suis devenue répétitrice. Si

je ne connaissais pas une branche, je l'étudiais jusqu'à la connaître si bien que je *pouvais* l'enseigner. J'utilisais l'argent pour aider à la maison.

J'ai reçu ma bénédiction patriarcale ; elle me conseillait de faire une mission parce que le Seigneur m'y réservait une bénédiction spéciale qui changerait ma vie pour toujours. Je ne savais pas ce que cela signifiait, mais je savais que je comprendrais avec le temps si j'étais obéissante.

De nouvelles possibilités

J'ai œuvré dans la mission de Curitiba (Brésil) de 2000 à 2002. Grâce à une collègue missionnaire,

j'ai pu aller aux États-Unis pour étudier. Je savais que cela changerait effectivement ma vie pour toujours. Je savais que mon Père céleste se souciait de moi et avait un plan précis pour moi. Cette occasion de poursuivre mes études était une réponse à mes prières.

Je savais que ce serait difficile d'apprendre une deuxième langue, mais je savais aussi que c'était possible si je travaillais suffisamment dur. J'ai étudié au centre de langue anglaise de l'université Brigham Young ; je passais jusqu'à dix heures par jour à la bibliothèque. Un de mes professeurs nous a suggéré de prier pour avoir le don des langues, alors chaque soir je priais et je demandais ce don à mon Père céleste. Il m'a aidée, c'est certain.

À la fin de mes études au centre de langue anglaise, j'ai été acceptée dans plusieurs universités. J'ai décidé d'aller à l'université Brigham Young Idaho et de postuler pour des études d'infirmière. J'avais appris qu'il était très difficile de se faire admettre à ces cours, surtout pour les étudiants étrangers. Alors j'ai étudié de toutes mes forces. Mes amis se moquaient de moi ; ils disaient que je devrais emménager dans la bibliothèque, vu toutes les heures que j'y passais. Et quand elle fermait, je rentrais chez moi et je continuais d'étudier.

Dans les périodes difficiles, je me souvenais des paroles du président Hinckley (1910-2008) : « Vous avez besoin de toute l'instruction que vous pouvez recevoir. Passez-vous de voiture et de tout ce qui sera nécessaire pour cela mais qualifiez-vous pour travailler dans le monde¹. » Je savais que c'étaient les paroles d'un prophète de Dieu,

« Sacrifiez tout ce qu'il faudra pour vous qualifier pour travailler dans le monde. » Je savais que c'étaient les paroles d'un prophète de Dieu, et je les ai prises au sérieux.

et je les ai prises au sérieux.

Quand j'ai été admise au programme d'études d'infirmière, j'ai été remplie de gratitude et de bonheur. Je savais que ce serait dur et que je devrais continuer à faire des sacrifices, mais je savais que le Seigneur serait avec moi.

Pendant mes études, j'ai rencontré mon futur mari et nous nous sommes mariés en 2007. Ma mère est devenue membre de l'Église la même année. Elle m'a dit qu'elle n'avait jamais su pourquoi j'étais si heureuse, malgré toutes les choses terribles qui nous étaient arrivées. Mais une fois qu'elle est devenue membre, elle a compris. L'Évangile de Jésus-Christ a été une bénédiction pour ma famille, et je suis heureuse de voir ma mère bénie après tous les sacrifices qu'elle a faits. Je lui en serai toujours reconnaissante.

Début 2010, j'étais en train de préparer les examens de fin d'études et j'étais enceinte de notre premier enfant. Deux mois avant la fin de mes études d'infirmière, j'ai eu des complications de grossesse et notre bébé est né par césarienne. Mes professeurs m'ont dit que je devais interrompre mes études et les finir plus tard. Mais j'étais si près du but, plus que deux mois !

Alors mon mari et moi avons planifié avec soin notre temps pour pouvoir équilibrer nos priorités de sorte que je puisse terminer mes études. J'ai organisé mon temps d'étude afin d'accorder à mon mari et à mon fils l'attention dont ils avaient besoin. Mes beaux-parents sont restés quelquefois avec notre fils pendant que j'étais en classe. Deux camarades de classe formidables m'ont aidée à réviser les cours. J'ai eu le sentiment que le Seigneur envoyait toutes ces personnes pour me soutenir pendant cette période difficile.

Une vie meilleure

Après avoir obtenu mon diplôme, j'ai réussi l'examen d'habilitation de l'État et j'ai commencé à travailler comme infirmière pour subvenir aux besoins de ma famille pendant que mon mari terminait ses études. Je n'ai pas l'intention de continuer de travailler une fois que mon mari débutera sa carrière, mais si une tragédie ou des difficultés économiques m'obligent à travailler dans l'avenir, grâce à mes études, je me sens prête à le faire.

Maman avait raison. L'instruction a *vraiment* le pouvoir de changer la vie. Elle a changé la mienne et elle changera la vie de mes enfants. J'espère qu'ils se rendront compte que j'ai réussi parce que j'ai suivi le plan que le Seigneur avait pour moi. Il voulait que je fasse des études et il m'a aidée pas à pas. J'espère que mes enfants apprendront à travailler comme je l'ai fait et qu'ils accorderont autant de valeur aux études que moi. ■

NOTE

1. Gordon B. Hinckley, « Conseils et prière d'un prophète pour la jeunesse », *Le Liahona*, avril 2001, p. 34.

PERPÉTUATION DE L'INSTRUCTION

Le Fonds Perpétuel d'Études (FPE) a été créé en 2001 pour aider les membres de l'Église à acquérir l'instruction et la formation dont ils ont besoin pour être autonomes. Les membres de l'Église qui remplissent les conditions du programme reçoivent un prêt pour aider au financement de leurs études. Ils remboursent le prêt après avoir trouvé du travail. Pour se qualifier pour un prêt du FPE, le candidat doit remplir plusieurs conditions, notamment :

- Être un membre digne et pratiquant de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Les hommes célibataires âgés de dix-neuf à vingt-six ans doivent avoir accompli une mission ou avoir reçu une dispense officielle.
- Être recommandé par les dirigeants de la prêtrise.
- S'inscrire dans un institut de religion, à moins d'être marié ou d'avoir plus de trente ans.
- Vivre, travailler et faire des études dans un pays où le programme du FPE est en vigueur. Les prêts du FPE sont accessibles aux membres dans plus de quarante pays.
- S'engager à payer autant de frais scolaires que possible avec son argent personnel, obtenir son diplôme et un meilleur travail et rembourser intégralement l'emprunt.

Si vous souhaitez faire une demande de prêt du Fonds Perpétuel d'Études, prenez contact avec votre dirigeant de la prêtrise. Pour en apprendre davantage sur le programme consultez pef.lds.org.

« Comment savoir si mes épreuves sont destinées à m'aider à devenir meilleur ou si elles sont la manière de mon Père céleste de m'avertir que je suis sur la mauvaise voie ? »

Les épreuves, quelle qu'en soit la cause, peuvent vous aider à devenir meilleur si vous les utilisez pour progresser spirituellement.

Votre conscience vous fera savoir si vous êtes sur la mauvaise voie. Si vous vous sentez mal à l'aise à propos de quelque chose que vous avez fait, priez votre Père céleste et demandez-lui pardon. Essayez de régler les problèmes que vous avez causés. Vous pouvez aussi demander conseil à vos parents et à vos dirigeants de la prêtrise. Ces étapes vous aideront à vous sentir mieux et vous orienteront dans la bonne direction.

Les épreuves qui ne sont pas le résultat du péché peuvent aussi vous aider à devenir meilleur. Ces sortes d'épreuves peuvent tester votre foi ou votre patience ou peuvent vous apprendre quelque chose sur vous-même. Pour utiliser ces épreuves pour votre progression, demandez-vous ce qu'elles peuvent vous apprendre et ce que vous pouvez mieux faire.

Votre foi peut être renforcée pendant les épreuves si vous demandez l'aide de notre Père céleste. Comme le Sauveur l'a fait quand il souffrait, vous pouvez prier « plus instamment » (voir Luc 22:44). Notre Père céleste peut enlever l'épreuve ou il peut vous fortifier pour que vous la supportiez bien (voir Mosiah 24:14-15).

Les amis et la famille peuvent aider



Une des façons dont notre Père céleste m'avertit que je suis sur la mauvaise voie est d'inspirer les amis ou les membres de la famille à me rendre leur témoignage ou à me faire bénéficier de leur expérience. Si je me sens coupable ou si j'ai le désir de changer pendant qu'ils expriment leurs sentiments, je sais que j'ai besoin de

me repentir et d'apporter quelques changements dans ma vie.

Luis S., dix-sept ans, Floride (États-Unis)

Sonde ton cœur

Sonde ton cœur pour savoir si ce que tu fais est vraiment quelque chose que notre Père céleste veut que tu fasses. Nous avons le

Saint-Esprit dans notre vie pour nous enseigner à distinguer le bien du mal. Si tu invoques Dieu et demande, le Saint-Esprit te montrera ce que tu dois faire. Que l'épreuve soit là pour enseigner ou pour avertir, elle a le même but : t'aider à progresser et à être rendu parfait en Christ si tu réagis avec foi et en te fiant au Seigneur.

Emily B., dix-huit ans, Californie (États-Unis)

Le Seigneur te consolera.



Notre Père céleste a prévu que toutes les épreuves deviennent des expériences fortifiantes et fassent de toi quelqu'un de meilleur. Tout est dans la manière dont tu les gères. Je sais

que certaines épreuves nous paraissent insurmontables, mais, avec le temps, elles seront pour notre bien si nous avons la foi. J'essaie toujours de me souvenir de ce que le Seigneur nous a dit : « Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens vers vous » (Jean 14:18). Avec cette connaissance, tu peux surmonter toutes les épreuves que tu affrontes et tu deviendras plus fort. Si tu as le sentiment que notre Père céleste t'avertit que tu vas dans la mauvaise direction, aie foi et écoute les chuchotements de l'Esprit afin de pouvoir te tenir avec fermeté à la barre de fer. Il t'aime et il t'aide pendant toute ta vie parce qu'il veut toujours que tu sois à ton meilleur niveau.

Olivia B., dix-huit ans, Minnesota (États-Unis)

Penses-y

Je trouve que le meilleur moyen de découvrir le but de l'épreuve est de jeûner et de prier sincèrement à son sujet. Essaye aussi d'y

réfléchir. Si tu surmontes l'épreuve, deviendras-tu quelqu'un de meilleur ou resteras-tu tel que tu es ? Si tu penses que le fait de surmonter l'épreuve te rendra meilleur et plus heureux, c'est que tu es sur la bonne voie.

Ammon K., seize ans, Utah (États-Unis)

Reste sur le droit chemin



Nous devons lire les Écritures et prier quotidiennement, et, si nous le faisons et si nous sommes en harmonie avec le Saint-Esprit,

Dieu nous fera connaître les choix que nous devons faire et ceux que nous ne devons pas faire. Si tu penses que le chemin que tu empruntes n'est pas celui que ton Père céleste choisirait pour toi, fais marche arrière. Reste toujours sur le chemin étroit et resserré.

Elizabeth P., quinze ans, Pennsylvanie (États-Unis)

Prie pour tirer la leçon des épreuves



Notre Père céleste nous donne toujours des épreuves durant notre vie et elles sont destinées à nous renforcer dans son Évangile et

dans notre foi. Si nous sommes sur la mauvaise voie, c'est la conséquence des mauvais choix que nous avons faits. Prie toujours afin que Dieu te fortifie et t'aide à discerner le bien qui ressort de cette épreuve. J'ai le témoignage ferme que les épreuves que notre Père céleste met sur notre chemin sont là pour nous édifier, pour accroître notre témoignage, pour nous aider à apprendre à ne pas

chuter de nouveau ou pour aider les autres grâce à notre expérience.

Ruddy R., dix-sept ans, Guayas (Équateur)

Les épreuves peuvent avertir

Je pense que toutes les épreuves sont destinées à nous rendre plus forts, même si quelquefois cela ne semble pas être le cas. Quand j'avais quatorze ans, je suis tombée malade et j'ai dû manquer l'école pendant huit mois et étudier à la maison. Cette épreuve a contribué à faire de moi quelqu'un de meilleur et de plus fort. Elle m'a aidée à apprécier ce que j'ai. Les épreuves peuvent parfois nous faire réévaluer la direction que nous avons prise dans la vie ; elles peuvent donc être une bonne sonnette d'alarme.

Jennifer P., dix-sept ans, Île du Nord (Nouvelle-Zélande)

Sois patient

Si les épreuves sont le résultat de la désobéissance à un commandement, c'est probablement un avertissement. Mais si elles sont indépendantes de ta volonté, il se peut qu'elles soient là pour t'aider à progresser. À ta place, je prierais et je demanderais à notre Père céleste s'il y a quelque chose que j'ai besoin de changer ou si j'ai une leçon

à tirer de cette expérience et, si c'est le cas, je lui demanderais de me faire savoir ce que c'est. Prie pour avoir de la force et de la consolation. Et sois patient ; la réponse peut être en route.

Michaela P., dix-sept ans, Idaho (États-Unis)



DEVENIR D'AVANTAGE SEMBLABLE AU SAUVEUR

« Notre Père céleste, qui nous aime complètement et parfaitement, permet que nous vivions des expériences qui nous aideront à acquérir les traits et les attributs dont nous avons besoin pour ressembler de plus en plus au Christ. Nous avons beaucoup de genres d'épreuves mais chacune nous permet de ressembler davantage au Sauveur quand nous apprenons à reconnaître le bien qui en résulte. Si nous comprenons cette doctrine, nous acquérons une plus grande certitude de l'amour de notre Père céleste. Il se peut que nous ne sachions jamais ici-bas pourquoi nous avons les expériences qui nous arrivent mais nous pouvons avoir l'assurance qu'elles nous font progresser. »

James B. Martino, des soixante-dix, « Tout concourt au bien », Le Liahona, mai 2010, p. 101.

NOUVELLE QUESTION

« Je suis accablé quand je pense à tout ce que je dois faire pour vivre l'Évangile. Par où commencer ? »

Envoyez votre réponse avant le 15 juillet 2011 à :

Liahona, Questions & Answers 7/11
50 E. North Temple St., Rm. 2420
Salt Lake City, UT 84150-0024, USA
Ou par courrier électronique à :
liahona@ldschurch.org

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

Les permissions et les renseignements suivants doivent figurer dans votre courriel ou courrier : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et votre photo, et si vous êtes mineur, celle de vos parents (courriel accepté).

Votre exemple

Vivre l'Évangile renforce non seulement vous mais aussi les autres.

J'ai une admiration et un respect profonds pour les jeunes gens qui honorent la Prêtrise d'Aaron. Je vais vous parler de trois d'entre eux qui viennent du pieu de Nairobi (Kenya, Afrique).

Martin devient fort

À quatorze ans, Martin, de la branche de Westlands, s'est retrouvé loin de chez lui à Nairobi, dans un pensionnat où il était le seul membre de l'Église. Dans son école, on ne proposait certains jours de la semaine que du thé et du pain au petit déjeuner. Avec sept cents élèves, les dirigeants de l'école n'avaient pas les moyens de fournir un menu spécial pour un seul d'entre eux. Martin décida donc de prendre de l'eau avec le pain.

Le dimanche, il devait aller à l'église avec le reste de ses condisciples. Là il devait écouter des

Martin



COMPTE

enseignements religieux qu'il savait être quelquefois déformés. De temps en temps, ses condisciples lui lançaient des regards tout en parlant à voix basse de ses « étranges » croyances. Il arrivait que certains le traitent d'adorateur du diable.

Ces épreuves, au lieu de l'affaiblir, ont fortifié Martin. Il était grandement encouragé par les visites mensuelles de ses parents et les messages fréquents de son président de branche, qui lui envoyait toujours le dernier numéro du *New Era*. Cette lecture l'a aidé à avoir plus de courage pour affronter ces épreuves.

Joseph ne manque jamais

Joseph, de la paroisse de Riruta, détient l'office d'instructeur dans la Prêtrise d'Aaron. Il reste fidèle à l'Évangile alors qu'il est le seul membre de l'Église dans une grande école où un grand nombre de ses camarades se droguent ou commettent d'autres délits. Joseph n'a jamais manqué les réunions. Il est toujours en avance, et il est propre et prêt à servir dans les tâches confiées par son président de collège et son évêque. Il aide à préparer la Sainte-Cène presque chaque dimanche.

Humphrey envoie les devoirs par la poste

Humphrey, de la paroisse de Upper Hill, est aussi instructeur. Il a été baptisé il y a juste deux ans. Il est actuellement dans un pensionnat, comme Martin l'a été. Sa foi a beaucoup grandi depuis qu'il est membre de l'Église, en partie parce qu'il reçoit tous ses devoirs de séminaire par la poste, les fait et

les renvoie rapidement à son instructeur de séminaire.

Quand le pensionnat ferme, Humphrey doit habituellement faire quarante cinq minutes à pied le dimanche pour avoir un transport jusqu'à l'église. Cela ne l'empêche pas d'être toujours en avance à l'église et prêt à remplir les tâches qu'on lui confie.

Quand on lui demande de faire un discours, il est diligent dans sa préparation. Il est clair pour toutes les personnes qui écoutent qu'il a fait beaucoup d'efforts pour préparer son discours.

Vivre les principes

Aujourd'hui dans la plupart des pays, les principes de moralité continuent de s'éroder. Souvent, les jeunes qui cherchent à se rattacher à quelque chose de bon et d'honorable ne savent pas où le trouver. Les établissements d'enseignement ont adopté l'idée



Joseph W. Sitati
des soixante-dix

Joseph





Humphrey

fausse que les principes moraux sont une affaire personnelle et sont variables.

Mais, en vivant les principes de votre religion, vous pouvez aider vos camarades à être témoins de la stabilité, de la confiance, de la paix et de la joie qu'apporte l'Évangile. Votre exemple peut préparer les autres à être réceptifs aux enseignements de l'Évangile rétabli. Le Devoir envers Dieu pour les jeunes gens et le Progrès Personnel pour les jeunes filles peuvent vous aider à vous rapprocher de Dieu et à gagner la confiance des adultes et de vos camarades.

L'exemple suprême

Que vous soyez un jeune homme ou une jeune fille, vous honorez la prêtrise en vivant d'une manière qui communique à vos camarades et aux autres autour de vous que vous suivez vraiment le Sauveur. La façon dont le Sauveur a vécu dans sa jeunesse constitue un exemple merveilleux pour vous. Il n'avait que douze ans quand il a été attiré par l'œuvre de son Père céleste, alors même qu'il honorait ses parents terrestres. Les Écritures disent qu'il instruisait d'autres personnes dans le temple. Il stupéfiait par sa compréhension de la doctrine des personnes plus âgées et très instruites (voir Luc 2:42-52). Le Sauveur a démontré que douze ans n'est pas un âge trop jeune pour

commencer à comprendre les choses profondes de l'Évangile si nous nous qualifions pour avoir l'Esprit avec nous.

Les Écritures fournissent de nombreux modèles supplémentaires de jeunes qui ont été vaillants dans leur foi. Joseph, fils de Jacob ; Daniel ; Néphi ; et d'autres. De plus, nous pouvons nous tourner vers les prophètes et les apôtres modernes si nous voulons des exemples actuels.

Le rétablissement de la Prêtrise d'Aaron est la preuve que notre Père céleste fait confiance aux jeunes gens et aux jeunes filles de l'Église. Il attend de vous, jeunes gens, que vous exerciez la prêtrise pour le bien de ses enfants, jeunes et vieux. Vous le faites en enseignant l'Évangile, en baptisant, en bénissant la Sainte-Cène, en aidant les malades et les affligés, en visitant les foyers pour renforcer les familles et en accomplissant les tâches que votre évêque ou votre président de branche vous confie. Grâce au service de la Prêtrise d'Aaron que vous rendez, les gens peuvent ressentir l'amour que notre Père céleste a pour eux. De la même façon, vous, jeunes filles, pouvez suivre l'exemple du Sauveur en vivant de manière à être dignes d'aller au temple, en servant les personnes qui vous entourent, en prenant soin de celles qui sont dans le besoin et en développant vos points forts et vos talents.

Dans de nombreuses unités de l'Église, j'ai vu des jeunes gens accomplir ces devoirs de prêtrise avec révérence et dignité. J'ai aussi vu des jeunes filles servir de tout leur cœur et de toute leur âme. Ce genre de service et la façon dont il est rendu renforcent votre foi en Dieu le Père et en son Fils, Jésus-Christ. Il peut aussi édifier la foi des personnes que vous servez. ■

LES GENS FONT CONFIANCE À JULIET

Jeunes filles, vous montrez l'exemple de la même manière que les jeunes gens : en vivant l'Évangile. En travaillant à Mon Progrès Personnel, vous apprendrez des principes qui vous aideront à savoir que vous êtes des filles de Dieu et ce que notre Père céleste attend de vous.



Juliet en est un exemple. Elle est membre de la branche de Westlands et a été baptisée comme enfant inscrit. Malgré des circonstances difficiles, entre autres le fait qu'elle a été élevée par une mère célibataire sans revenu régulier, Juliet avait des valeurs élevées qui ont tellement impressionné les autorités scolaires qu'elle a été choisie pour être la représentante de son école. Elle est littéralement l'élève le plus digne de confiance de l'école.

Elle a appris qu'elle contribue à honorer la prêtrise en vivant les principes de l'Évangile. Son exemple démontre que les jeunes gens et les jeunes filles qui honorent la prêtrise peuvent trouver faveur auprès de Dieu et de l'humanité.

Doctrine et Alliances 121:41-43

Joseph Smith a enseigné la manière du Seigneur d'exercer l'autorité de la prêtrise.



Persuasion

Par la persuasion, on encourage les autres à croire ou à faire quelque chose en raisonnant avec eux ou en plaidant avec eux.



Longanimité

La longanimité—la patience.

« De même que le Seigneur est patient avec nous, de même soyons patients avec les personnes que nous servons. Comprenons que, comme nous, elles sont imparfaites. Comme nous, elles font des erreurs. Comme nous, elles veulent qu'on leur accorde le bénéfice du doute.

« Ne perdez jamais espoir pour quiconque, vous y compris. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Persévérer avec patience », *Le Liahona*, mai 2010, p. 58.

La gentillesse et la douceur

Voici certaines des choses que les Écritures nous enseignent sur la gentillesse et la douceur :

- Elles font partie des fruits de l'Esprit (voir Galates 5:22-23).
- La gentillesse est une des marques des serviteurs du Seigneur (voir 1 Thessaloniens 2:7 ; 2 Timothée 2:24).

41 Aucun pouvoir, aucune influence ne peuvent ou ne devraient être exercés en vertu de la prêtrise autrement que par la persuasion, par la longanimité, par la gentillesse et la douceur, et par l'amour sincère,

42 Par la bonté et la connaissance pure qui épanouiront considérablement l'âme sans hypocrisie et sans fausseté...

43 Réprimandant avec rigueur en temps opportun, sous l'inspiration du Saint-Esprit ; et faisant preuve ensuite d'un redoublement d'amour envers celui que tu as réprimandé, de peur qu'il ne te considère comme son ennemi.

- Les débonnaires hériteront la terre (voir Psaumes 37:11 ; Matthieu 5:5).
- La douceur est un signe de foi au Christ (voir Moroni 7:39).
- La douceur conduit à la visite du Saint-Esprit (voir Moroni 8:26).

L'amour sincère

sincère véritable ; pas imité ou feint.

Est-ce que quelqu'un vous a montré récemment un amour sincère ? Comment pouvez-vous montrer cette sorte d'amour à autrui ? Parlez-en dans votre journal personnel.

Sans hypocrisie et sans fausseté

L'hypocrite fait semblant d'être quelque chose qu'il n'est pas.

La fausseté tromperie ; ruse.

Réprimandant avec rigueur en temps opportun

Réprimandant grondant ou corrigeant gentiment ; exprimant de la désapprobation.

En temps opportun rapidement ; tôt ; avant qu'il ne soit trop tard.

La rigueur clarté.



Sous l'inspiration du Saint-Esprit

« Une réprimande inspirée et faite avec amour peut être une invitation à l'unité. Ne pas la faire lorsqu'elle est inspirée par le Saint-Esprit conduira à la discorde.

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Soyez un » *Le Liahona* septembre 2008, p. 6.

Note de la rédaction : Cette page n'est pas conçue pour être une explication complète du verset d'Écriture choisi, mais simplement comme le point de départ de votre étude.

LE BOSQUET SACRÉ



PHOTO JOHN TELFORD

Ce qui s'est passé à cet endroit a changé le monde. Laissez-le changer votre vie.

SIGNES DE L'ESPRIT

Par Pedro Ovalles

J'étais missionnaire à plein temps en République Dominicaine et je venais d'être muté dans un nouvel endroit réputé pour la difficulté à y trouver des gens à instruire. Quand je suis arrivé, nous n'avions qu'un seul ami de l'Église. Il s'appelait Oriviades. Il était venu à l'église auparavant, mais parce qu'il était sourd et qu'il communiquait en langue des signes, les missionnaires précédents n'avaient pas pu lui enseigner l'Évangile.

Un jour, mon collègue et moi avons décidé de jeûner et de prier pour qu'un miracle nous permette d'instruire Oriviades. Nous avons pris rendez-vous avec lui à un moment où l'un des membres de sa famille serait disponible pour aider à la traduction, car ni mon collègue ni moi ne connaissions la langue des signes.

Cependant, quand nous sommes arrivés pour rencontrer Oriviades, aucun des membres de sa famille n'était là. Quand Oriviades nous a laissés quelques instants pour aller chercher une chaise, mon collègue et moi en avons profité pour prier afin que l'Esprit nous guide. Avant même la fin de la prière, j'ai ressenti fortement la présence de l'Esprit.

Oriviades a commencé à s'exprimer en langue des signes, mais nous ne pouvions le comprendre. Nous lui avons simplement souri et nous nous sommes regardés, essayant de savoir ce que nous devions faire. Nous avons décidé d'écrire un mot avec la date de notre prochain rendez-vous, en espérant que la prochaine fois nous



aurions un interprète. Mais soudain nous avons senti tous les deux que nous devons rester et essayer de l'instruire. « Essayons au moins, l'Esprit nous aidera », ai-je dit à mon collègue.

Nous avons essayé d'utiliser des dessins et des signes de la main rudimentaires tandis que nous donnions la leçon. Peu à peu nous avons commencé à comprendre les signes d'Oriviades et nous avons été capables de lui répondre par signes. Il semblait nous comprendre parfaitement.

Nous nous sommes sentis poussés à lui rendre notre témoignage. Nous lui avons montré une image de la Première Vision, et j'ai écrit sur un morceau de papier : « Je sais que c'est vrai. »

Alors, à l'aide de signes, Oriviades

a répondu : « Je sais que c'est vrai, Dieu me l'a dit. J'ai prié et je sais que c'est vrai. »

Mon collègue et moi sommes partis les larmes aux yeux. Je savais que Dieu nous avait permis de témoigner de l'Évangile rétabli à un ami de l'Église et que le Saint-Esprit avait porté notre message dans son cœur (voir 2 Néphi 33:1). J'ai appris que nous n'avons pas besoin de parler parfaitement ou avec éloquence quand nous parlons de l'Évangile, parfois nous n'avons même pas besoin de parler.

C'est incroyable comment des choses simples comme le jeûne, la prière et la foi peuvent accomplir de grands miracles dans notre vie et dans celle des personnes que nous servons. ■

Apprenez à un homme à pêcher

Par Adam C. Olson

des magazines de l'Église

Ezra s'arrêta de pagayer dans son petit canoë à balancier et regarda le soleil s'enfoncer vers le Pacifique de l'autre côté de la baie. Pendant des années, il avait pêché dans ces eaux avec son père, mais aujourd'hui il avait du mal à voir le paysage familial à travers ses larmes.

Aujourd'hui il était seul.

Tandis que le canoë se balançait doucement sur l'eau, il lui semblait entendre les paroles que son père lui avait souvent dites : « Regarde attentivement, Ezra. Un jour, quand je ne serai plus là, tu devras savoir comment subvenir aux besoins de la famille. »

Aujourd'hui, c'était le jour dont son père lui avait parlé et auquel il avait essayé de le préparer. Mais il était arrivé trop vite. Ezra n'avait que seize ans. Il n'était pas prêt.

La responsabilité

Ezra idolâtrait son père. Pendant des années, il avait attendu impatiemment que son père finisse par dire qu'à sept ans Ezra était assez grand pour l'aider à poser et à vérifier les filets de pêche.

La pêche ne rapportait pas beaucoup d'argent, mais cela suffisait à nourrir Ezra, ses cinq sœurs et leur mère, à financer la mission aux États-Unis de sa sœur aînée et à aider leurs voisins. Ezra pouvait même économiser pour sa propre mission.

Mais maintenant son père était parti. Sa mort avait été inattendue et elle avait brisé le cœur d'Ezra. Perdre son père signifiait perdre son héros, son évêque, son guide.

Mais, en plus de sa souffrance, il avait pris conscience d'une chose terrible : la responsabilité à laquelle son père avait essayé de le préparer était maintenant la sienne. Il devait maintenant subvenir aux besoins de la famille.

La prière

Il n'avait même pas pu envisager de pêcher la première semaine après le décès de son père. Ses émotions étaient trop vives. La pensée de prendre le canoë de son père, d'utiliser ses filets et de faire sans lui ce que son père faisait lui était insupportable.

La semaine suivante, il avait pris conscience que sa famille avait besoin qu'il aille pêcher, mais le fardeau était écrasant. Car, malgré toute sa volonté de ressembler à son père, Ezra se rendait compte plus que jamais combien il était loin d'y parvenir.

Il se souvient : « J'avais l'impression que c'était sans espoir. La première fois, j'ai trouvé que c'était difficile de marcher sur les traces de mon père. En mettant le canoë à la mer, j'ai ressenti son absence. Les paroles que mon père m'avait dites me sont revenues à l'esprit et j'ai senti le poids de ma responsabilité envers ma famille. »

Au milieu des hauts-fonds du Pacifique, il s'est tourné vers la seule personne qui pouvait l'aider : Celle en qui son père lui avait appris à avoir confiance.

Il a demandé dans sa prière : « Montre-moi où mon père se tenait. Aide-moi à répondre aux attentes de mon père envers moi. »

*Quand il a eu
besoin d'aide,
Ezra, seize ans,
de Samoa, s'est
tourné vers son
Père céleste,
comme son père
le lui avait appris.*



***Ezra et Fetu, son ami,
reviennent dans un
canoë après avoir relevé
leurs filets.***

La réponse

Dans le silence de ce début de soirée après sa prière, Ezra a senti quelque chose changer. Il s'est senti guidé vers le lieu de pêche de son père et les choses qu'il lui avait enseignées lui sont revenues à l'esprit quand il en a eu besoin.

Il raconte : « Après cette prière, je me suis senti plus fort. J'ai su que mon Père céleste m'aiderait. »

Tout comme les anciens apôtres à qui le Sauveur montra où lancer leurs filets, Ezra a lui aussi reçu de l'aide. Il raconte : « J'ai pris beaucoup de poissons ce jour-là. »

Tel père, tel fils

Bien que doutant de sa capacité de faire ce que faisait son père, Ezra a appris qu'il pouvait faire davantage que ce qu'il pensait.

Il raconte : « Beaucoup de choses ont changé dans ma vie : ma façon de penser, de voir les choses et d'agir. Je me suis rendu compte que je peux faire ce que mon père a fait. »

Ezra est devenu plus semblable à son père qu'il ne le croyait possible. Il a suivi les traces de son père comme pêcheur et comme enseignant.

La deuxième semaine où il est allé pêcher, son ami Fetu lui a demandé s'il pouvait l'accompagner pour apprendre. Ezra lui a appris à pêcher et Fetu l'a aidé dans son travail et lui a tenu compagnie.

Ezra explique : « Je suis reconnaissant de l'occasion d'apprendre aux autres comme mon père l'a fait avec moi. Cela me rend heureux de savoir que je ne suis pas seulement un pêcheur comme mon père mais aussi quelqu'un qui enseigne. »

Apprenez à un homme à pêcher

Un dicton dit que si l'on donne un poisson à un homme, on le nourrit un jour, mais



Ezra projette d'aller en mission. Il se souvient que son Père céleste a répondu à son appel. Il dit : « Je veux pouvoir lui répondre quand il m'appellera. »



Devant assumer le rôle de son père comme soutien de famille, Ezra dit : « La première fois, j'ai trouvé difficile de marcher sur les traces de mon père. »

que si on lui apprend à pêcher, on le nourrit toute sa vie. Le père d'Ezra a certainement fait la deuxième chose.

Cependant, Ezra a appris de son père beaucoup plus que la pêche. Il a appris qu'il pouvait compter sur son Père céleste. Cette connaissance lui servira toute sa vie encore plus que sa capacité de pêcher.

Sachant combien il a besoin de l'aide de son Père céleste, Ezra prend soin de s'acquitter dignement de ses responsabilités de prêtre, l'office auquel son père l'a ordonné la semaine précédant son décès. Il planifie aussi sa pêche afin qu'elle ne l'empêche pas d'aller à l'école et au séminaire.

De plus, il économise ce qu'il peut sur sa pêche afin de pouvoir un jour être pêcheur d'hommes (voir Matthieu 4:19).

Il dit : « Au cours d'une soirée familiale, mon père a exprimé le désir que nous allions tous en mission. C'est mon objectif le plus cher. »

Ezra se souvient que le Seigneur a répondu à son appel: « Je veux pouvoir *lui* répondre quand il m'appellera, *moi*. ■

Ce que la NATATION m'a appris

La natation m'a appris que toutes les pressions de nos fréquentations ne sont pas mauvaises. Parfois, elles nous aident à réussir.

Par Marissa Thompson

J'avais sept ans et je ne savais pas nager ; alors Maman m'a inscrite à des leçons de natation l'après-midi avec mon amie Angie. À la fin de chaque leçon, notre moniteur nous emmenait au milieu de la piscine pour que nous pratiquions nos mouvements de bras. Nous étions toujours en sécurité au milieu car notre moniteur nous tenait sous l'estomac et nous portions des bouées sur le dos.

Pression des fréquentations à la piscine

Un jour, Angie et moi n'avions pas nos bouées et nous nous agrippions au bord de la piscine. Angie a décidé d'essayer de nager jusqu'au coin du mur adjacent, à un bon mètre de là. J'ai d'abord hésité mais elle m'a mise au défi. Alors, malgré ma peur, j'ai pris une profonde inspiration et j'ai plongé sous l'eau, espérant atteindre l'autre côté. Au lieu de flotter facilement comme je l'avais déjà fait avec ma bouée, j'ai commencé à couler. J'étais paniquée. J'ai eu la certitude que j'allais me noyer. C'est alors que je me suis rappelé ce que mon professeur m'avait dit quelques semaines auparavant : « Si tu perds le contrôle en nageant, dresse le bras hors de l'eau et quelqu'un viendra t'aider. »

Cette pensée à l'esprit, j'ai tendu le bras dans la direction de ce que je pensais être le haut. Je n'ai pas senti d'air. J'ai tendu le bras dans toutes

les directions sans jamais trouver le haut. C'est alors que ma tête a heurté le côté de la piscine. Angie m'y attendait. Je pense qu'elle ne s'était pas aperçue que je me « noyais ».

Quelques semaines plus tard, j'étais au bord d'un lac avec ma famille. Ne sachant toujours pas nager, je barbotais là où j'avais pied. J'étais là depuis dix minutes environ quand j'ai vu une de mes amies entrer dans le lac. J'étais horrifiée. J'ai pensé : « Que va-t-il se passer si Stephanie découvre que je ne sais pas nager ? » J'avais peur d'être embarrassée. Alors je me suis dépêchée de me mettre à genoux et j'ai fait semblant de nager ; je marchais avec les bras tout en fouettant l'eau de mes pieds. Stephanie a sauté dans l'eau et a commencé à nager réellement. Cela n'a fait que m'embarrasser davantage. Au bout d'un moment, elle est venue vers moi et elle m'a parlé. Puis elle a plongé dans une autre direction, me laissant dans le sillage causé par ses mouvements parfaitement coordonnés. J'ai recommencé à faire semblant de nager, me sentant stupide.

Au bout de quelques minutes, j'ai décidé d'arrêter d'avoir peur et d'essayer de nager. Comme j'étais en eau peu profonde, j'ai relevé mes bras du sol et j'ai commencé à nager comme un chien. Ça a marché. J'ai flotté. Cela n'a duré que quelques secondes, mais j'ai flotté. J'ai recommencé et recommencé, pendant toute la soirée. Quand nous sommes partis,



je savais traverser le lac en nageant comme un chien.

La pression des fréquentations est puissante

Quand je repense à ces deux expériences, je suis étonnée du pouvoir qu'exerce la pression des fréquentations. Un jour, j'ai failli me noyer à cause de cela, et un autre jour, cela m'a motivée à apprendre à nager. C'est comme cela avec la pression des fréquentations : elle peut être négative ou positive, mais elle est toujours puissante.

La pression des autres a été l'une des raisons pour lesquelles les Pharisiens n'ont pas cru aux paroles du Christ : « Ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu » (Jean 12:43). Dans son rêve, Léhi a vu des gens qui avaient honte du Seigneur en raison des moqueries des personnes qui les montraient du doigt depuis le grand et spacieux édifice (voir 1 Néphé 8:26-28).

Je connais bien ce côté négatif de la pression des fréquentations, le côté qui pousse les gens à se détourner de ce qu'ils savent être juste. On s'est moqué de moi à cause de mes principes de membre de l'Église. Certains de mes camarades ont voulu que je vole des vêtements à l'étalage, que je triche aux examens et que je sois cruelle envers d'autres personnes. Au lieu de vouloir que je flotte et que je réussisse, ils étaient comme des

ancres qui m'attiraient vers le fond, qui essayaient de me noyer.

Mais j'ai aussi eu des amis qui m'ont incitée à faire de bonnes choses, des choses qui ont amélioré ma vie et non le contraire. Quand j'étais en troisième année de secondaire, mon ami Ali m'a convaincue d'essayer de faire partie de l'équipe des

majorettes l'année scolaire suivante. Ce n'était pas une entreprise facile car la simple idée de me présenter à une sélection pour une activité en tant que nouvelle élève de première année d'un grand lycée me terrifiait. Ali m'a convaincue de faire une chose de valeur que je n'aurais jamais faite sans un peu d'encouragement de la part d'une amie. Et grâce à cette pression amicale, mon adaptation à la vie lycéenne a été beaucoup plus facile.

De bons amis m'ont motivée tout au long de mes années de lycée et d'université, me donnant le courage de me présenter aux élections pour le conseil des étudiants, de travailler pour obtenir de bonnes notes et de nourrir mon témoignage de l'Évangile. Ils ont exercé une influence positive dans ma vie. Ils voulaient que je réussisse et ils m'ont aidée à progresser.

Ces expériences m'ont appris que les pressions exercées par les fréquentations ne sont pas forcément mauvaises, comme beaucoup de gens ont tendance à le penser. Cela dépend du type d'influence et de qui elle vient. J'ai appris que lorsque je m'entoure de bonnes influences, je risque moins de sombrer dans les voies du monde. L'influence positive de l'Église et d'amis aux principes élevés est la force qui a joué le rôle de bouée dans ma vie, me gardant à la surface. ■





Mon père m'a fait un cadeau spécial pour Noël avant son décès. C'était un collier avec une petite cloche en argent. Il m'a rappelé de toujours écouter l'Esprit et de rester pure. C'est un trésor précieux pour moi.



CONFIE-TOI en l'Éternel

Tiré d'une entrevue avec Elaine S. Dalton, présidente générale des Jeunes Filles ; par Megan Withers Roxas
« Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur » (Proverbes 3:5).

Quand j'étais jeune, je suivais mon père partout où il allait. J'ai toujours admiré sa consécration au Seigneur. Il m'a inculqué le principe élevé du service désintéressé. Chaque année, il prenait une semaine de vacances. Et, au lieu d'aller en voyage, il demandait aux membres de notre famille de l'aider à peindre la maison de sa voisine qui était veuve. Ce n'est qu'un exemple de ses nombreux actes de service. Il pensait toujours aux autres.

Quand j'étais au lycée, mon père est tombé très malade. J'ai prié sans cesse et j'ai demandé à mon Père

céleste de le bénir père pour qu'il se rétablisse. Il a passé un mois à l'hôpital, puis il est décédé.

Cela a été une tragédie pour notre famille. Cela n'avait aucun sens pour nous car nous avions besoin de notre père. J'ai prié afin de comprendre pourquoi cela s'était produit et pourquoi mon Père céleste n'avait pas répondu à mes prières. J'avais le sentiment que les cieus étaient fermés. Mes prières n'ont pas reçu de réponse. Il me semblait que mon Père céleste m'avait abandonnée. Mais j'ai continué à prier.

Un an plus tard, j'assistais à une réunion de Sainte-Cène où l'orateur a lu un passage des Proverbes :

« Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ;

« Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers » (Proverbes 3:5-6).

L'Esprit m'a témoigné que c'était la réponse à ma prière ! Je devais faire confiance au Seigneur. Cette réponse avait mis longtemps à me parvenir et ce n'était pas celle que j'avais espérée, mais c'était la *plus* merveilleuse réponse à une prière. Je n'étais pas censée comprendre pourquoi cela était arrivé. J'étais censée faire confiance au Seigneur.

Lorsque vous faites confiance au Seigneur, vous pouvez tout faire, même si c'est vraiment difficile, parce qu'il aplanit vos sentiers. Il marche à vos côtés. Il vous tient par la main. Il envoie ses anges autour de vous. J'en ai le témoignage. Et cela est vrai pour chacun de nous. ■

Témoignage spécial



L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, fait part de quelques réflexions sur ce sujet.

Quelles **bénédictions** l'Église rétablie nous apporte-t-elle ?

Tiré de « Le message du Rétablissement », Le Liahona, mai 2007, p. 85-88 ;
« Que cherchez-vous ? », Le Liahona, mai 2005, p. 84-87.

La plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ a été rétablie sur la terre.

Notre Église est le moyen par lequel les hommes et les femmes trouvent notre Sauveur et son Évangile.

Joseph Smith était un prophète de Dieu et celui qui a rétabli toutes les choses importantes pour édifier le royaume de Dieu et préparer la seconde venue de notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est par l'intermédiaire de l'Église rétablie du Sauveur que nous recevons toutes les ordonnances du salut nécessaires à notre retour auprès de lui.

Les clés de la prêtrise ont été rendues à l'homme avec le pouvoir de sceller sur la terre et dans les cieux.

Tu peux utiliser cette leçon et cette activité pour en apprendre davantage sur le thème de la Primaire de ce mois.

Les premiers principes et ordonnances de l'Évangile

me donnent la possibilité de vivre à nouveau avec Dieu

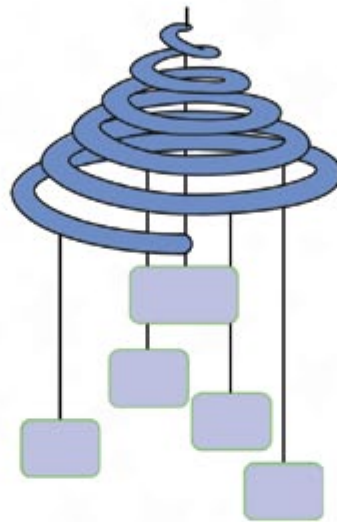
Par Ana Maria Coburn et Cristina Franco

« Nous croyons que les premiers principes et ordonnances de l'Évangile sont : premièrement la foi au Seigneur Jésus-Christ, deuxièmement le repentir, troisièmement le baptême par immersion pour la rémission des péchés, quatrièmement l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit » (4e article de foi).

Le quatrième article de foi enseigne quatre principes et ordonnances importants de l'Évangile que tu dois suivre pour retourner vivre avec notre Père céleste.

Tu dois d'abord avoir foi en Jésus-Christ. Avoir foi en Jésus-Christ consiste à croire qu'il vit, qu'il est le Sauveur et qu'il t'aime, même si tu ne l'as jamais vu. Quand tu as foi au Christ, tu veux faire ce qu'il t'a demandé, comme prier, aller à l'église, être gentil et respecter les commandements.

Une chose importante que Jésus t'a demandée est d'être baptisé à huit ans (ou plus tard). Tu seras baptisé par immersion, comme



Jésus. Cela signifie que tout ton corps ira sous l'eau. Ton baptême sera fait par quelqu'un qui a l'autorité de la prêtrise pour baptiser. Quand tu es baptisé, tu fais aussi une promesse à ton Père céleste. Tu promets de respecter les commandements, et il promet que, si tu le fais, tu auras la compagnie du Saint-Esprit.

Après ton baptême, tu recevras le don du Saint-Esprit. Quelqu'un qui détient la prêtrise posera les mains sur ta tête pour te conférer le don du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit te guidera, t'instruira, te réconfortera et te témoignera de Jésus-Christ.

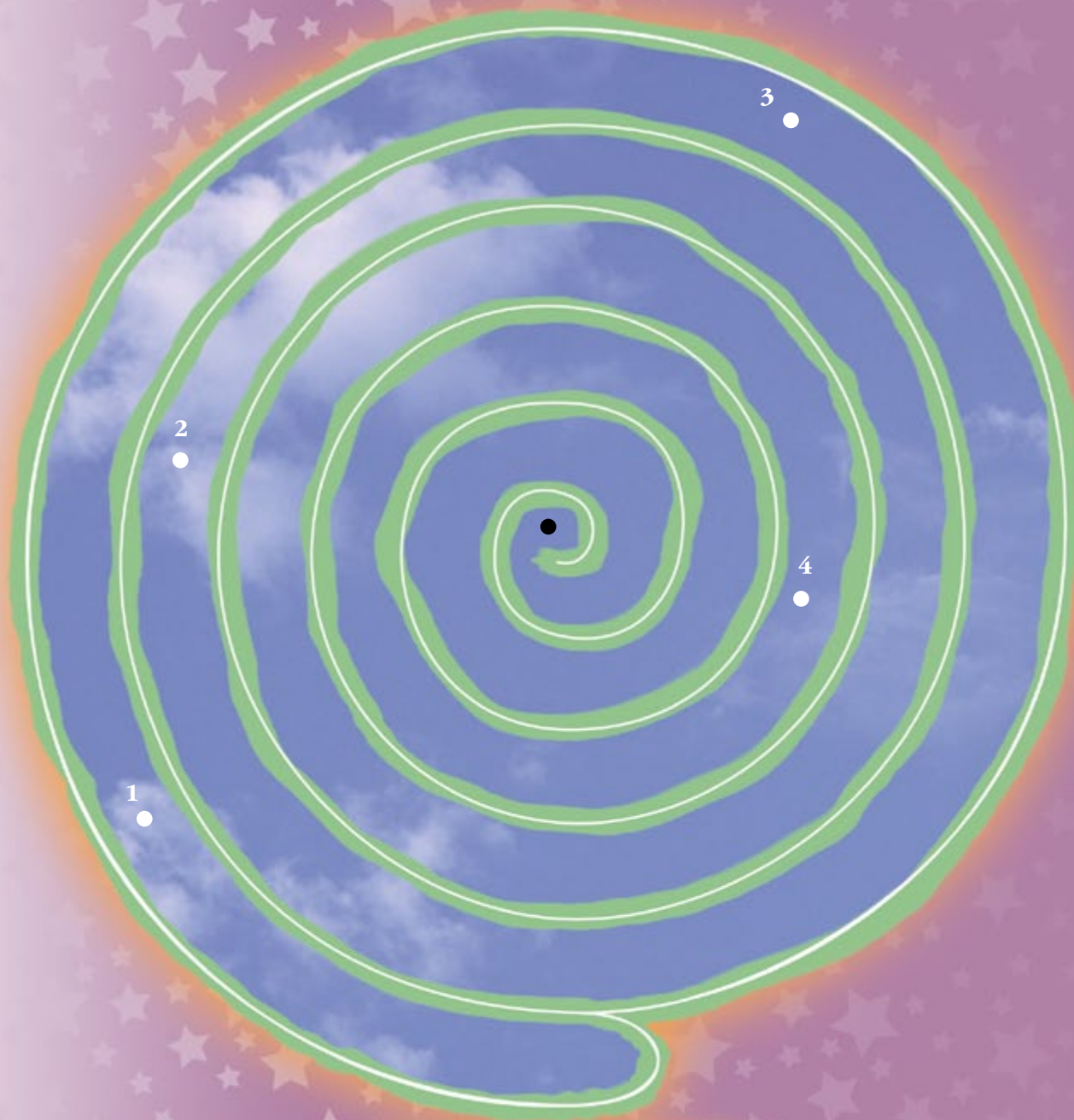
Depuis le jour de ta naissance jusqu'à l'âge de huit ans, tu es pur et innocent grâce à l'expiation de Jésus-Christ. Une fois que tu as huit

ans et que tu es baptisé, tu dois te repentir de tout ce que tu fais de mal. Te repentir signifie regretter et demander pardon à notre Père céleste, ainsi qu'à toute personne que tu peux avoir blessée. Après t'être repenti, tu dois faire tout ce que tu peux pour ne pas recommettre la même faute et pour mieux obéir aux commandements. L'Expiation te permet de redevenir pur si tu te repens.

Il est important d'avoir foi en Jésus-Christ, de te repentir, d'être baptisé par immersion et de recevoir le don du Saint-Esprit, parce que tout cela t'aidera à retourner vivre à tout jamais avec ta famille ainsi qu'avec ton Père céleste et Jésus-Christ. ■

Activité

Tu peux faire cette suspension mobile pour te souvenir des premiers principes et ordonnances de l'Évangile. Colle la page 63 sur du carton. Découpe les cinq affichettes, puis découpe le mobile le long des lignes continues. Découpe ou perfore aux endroits indiqués. Pends les affichettes au mobile avec de la ficelle ou des rubans.



●
Les premiers principes
et ordonnances de
l'Évangile sont :

●
1. La foi au
Seigneur
Jésus-Christ

●
2. Le repentir

●
3. Le baptême
par immersion
pour la rémission
des péchés

●
4. L'imposition
des mains pour
le don du
Saint-Esprit

Éteindre ET en parler



« Je garderai mon esprit et mon corps sacrés et purs. »

Mes principes de l'Évangile

Par Danielle Kennington

Tiré d'une histoire vraie

« Sois fidèle et ne cède à aucune tentation » (D&A 9:13).

Connor s'assoit devant l'ordinateur de la famille et tape l'adresse du site Internet que son ami lui a donnée. Son ami lui a dit : « Il faut que tu voies ça ! »

Mais dès que le site Internet apparaît, il se sent très mal. Il essaie rapidement de fermer la page, mais plus il clique, plus les mauvaises images apparaissent. Pris de panique, il éteint l'ordinateur et court dans sa chambre.

Il est désolé d'avoir vu ces images. Depuis son baptême il y a quelques mois, il a commencé à ressentir la paix spéciale du Saint-Esprit. Mais après avoir vu ces images, il ne ressent plus du tout la paix. Il se sent coupable et il a peur que quelqu'un sache ce qu'il a vu.

Pendant le dîner, il est silencieux. Il essaie d'écouter les conversations des membres de sa famille, mais les images qu'il a vues ne cessent de lui revenir à l'esprit. La sensation de nausée ne veut pas le quitter.

Ce soir-là, quand il fait sa prière, il parle à son Père céleste des images qu'il a vues. Il dit qu'il regrette et qu'il ne le fera plus. Après sa prière, il se sent un peu plus en paix, mais il a aussi le sentiment qu'il doit en parler à Maman. Il ne veut vraiment pas lui dire ce qui s'est passé. Que se passera-t-il si elle se fâche ou si elle est déçue ?

Finalement, il décide de lui parler. Il va dans la chambre de Maman et s'assoit sur son lit, où elle est en train de lire.

Il lui demande : « Maman, est-ce que je peux te parler ? »

« Bien sûr, mon chéri, » répond Maman. « Qu'y a-t-il ? »

Il lui avoue tout. Il lui parle de ce que son ami lui a dit et il dit ce qu'il a vu quand il a été sur le site. Maman le regarde attentivement, mais elle n'a pas l'air fâché.

Connor dit : « Je ne savais pas quoi faire. Alors j'ai éteint l'ordinateur et je suis parti. Je regrette, Maman. Je n'aurais pas dû commencer par taper cette adresse, mais je ne savais pas que c'était mal. »

Maman le prend dans ses bras. Elle dit : « Je suis si désolée que tu

aies vu ces images. Certaines personnes essaient de piéger les enfants pour qu'ils voient des choses malsaines. Mais tu as fait ce qu'il fallait. Si tu vois de mauvaises images à l'ordinateur, tu dois 'éteindre et en parler'. Éteindre l'ordinateur, puis venir immédiatement m'en parler. Tu as fait exactement ce qu'il fallait. »

Connor est bien soulagé !

Maman continue : « Je veux que tu saches que ce n'est pas de ta faute. C'était une erreur et tu ne dois pas te sentir coupable de ce qui s'est passé. »

« Mais Maman, si j'ai fait ce que je devais faire, pourquoi est-ce que je me sens si mal ? »

Maman explique : « Le Saint-Esprit nous avertit quand quelque chose est dangereux. Ce que tu as ressenti, c'était le Saint-Esprit qui te disait de partir. Je vais mettre un filtre sur notre ordinateur qui va bloquer les mauvais sites, mais parfois de mauvaises choses peuvent passer malgré tout. Alors, si quelque chose comme cela se

CONSIGNES DE SÉCURITÉ CONCERNANT INTERNET

reproduit un jour, tu sais ce que tu dois faire, hein ? »

Connor répond : « Éteindre l'ordinateur et t'en parler. »

« Exactement ! », dit Maman.

Avant de retourner au lit, Connor fait une prière pour remercier son Père céleste du soulagement qu'il ressent. En priant, il ressent la paix qu'apporte le Saint-Esprit. Il sait que tout va bien aller. ■

- Demande la permission d'un de tes parents avant d'utiliser Internet.
- Utilise Internet uniquement lorsque d'autres personnes, telles que tes parents, sont présentes.
- À moins qu'un de tes parents ne t'en donne la permission, ne donne jamais ton nom, ton âge, ton adresse, ton numéro de téléphone ni d'autres renseignements personnels.
- Mets tes sites Internet favoris dans le marque-pages afin de ne pas avoir à les chercher.

Pour t'échapper d'un site inconvenant :



1. Éteins l'écran ou l'ordinateur.



2. Parles-en à un adulte.



3. Ne retourne jamais sur le site.



4. Si quelqu'un te montre un site inconvenant, n'aie pas peur de t'en aller.

Si tu cherches un site Internet sûr et amusant, va voir sur friend.lds.org. Nous avons des histoires, des pages à colorier, des vidéos, des diaporamas, des jeux et plein d'autres choses.



Notre page



Les enfants de la Primaire de la paroisse de Ville-Marie, du pieu de Montréal (Québec) et leurs instructeurs et dirigeantes, ont eu plaisir à visiter les jardins du temple de Montréal. Ils ont été calmes et respectueux quand la présidence du temple les a accueillis et leur a fait visiter les jardins. Ils ont aimé voir les fleurs multicolores et le beau temple. Ils ont aussi regardé un film sur le temple et chacun d'eux a reçu une petite carte illustrée d'une photo du temple.

Michael G. (à droite), onze ans, du Panama, aime son cours de karaté et il est très studieux à l'école. Un jour, il a été « héros d'un jour » à l'école en raison de ses bons résultats.

Michael est déjà un missionnaire courageux. Quand l'Église a eu un stand d'information à l'exposition internationale près de chez lui, Michael et ses parents se sont tenus à l'entrée de l'exposition ; ils ont donné aux gens des brochures sur l'Église et ils les ont invités à venir visiter son stand. Michael a aussi donné une carte d'invitation à la famille d'un ami à qui les missionnaires ont ensuite expliqué l'Évangile. Il a hâte d'être missionnaire à plein temps.



Envoie tes dessins, photo, expérience, témoignage ou lettre par courriel à Notre page liahona@ldschurch.org, avec « Our page » en objet. Ou envoie-le à :

Liahona, Our Page
50 E. North Temple St., Rm. 2420
Salt Lake City, UT 84150-0024, USA

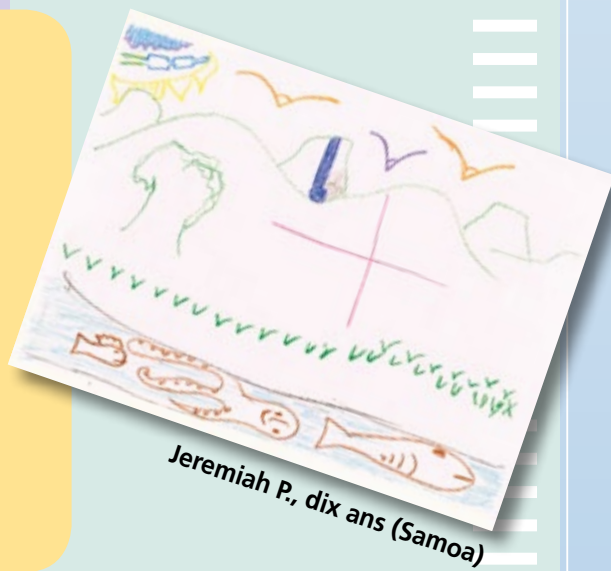
Chaque envoi doit comporter le nom et prénom de l'enfant, son sexe, son âge et le nom des parents, le nom de la paroisse ou de la branche, le nom du pieu ou du district, et l'autorisation écrite des parents (un courriel est accepté) d'utiliser la photo de l'enfant et ce qu'il a envoyé. Les textes peuvent être modifiés pour des raisons de longueur ou de clarté.



UNE PRIÈRE DE RÉCONFORT

Une nuit, j'ai rêvé deux fois que notre maison était en feu et que tout brûlait. Après, j'avais très peur. Alors j'ai prié pour demander à mon Père céleste de ne plus faire ce rêve. Quand je suis retournée dormir, j'ai rêvé que j'étais dans un beau champ. Je me sentais très calme et je n'avais plus peur.

Nivia Angelica A., dix ans (Mexique)



Jeremiah P., dix ans (Samoa)

Ma grande décision

Par Rebecca Shaw

Tiré d'une histoire vraie

« Leurs enfants seront baptisés pour la rémission de leurs péchés à l'âge de huit ans et recevront l'imposition des mains » (D&A 68:27).

Maman demande :
« Nicole, les Johnson reviennent ce soir. As-tu prié comme ils te l'ont demandé ? »

Je réponds : « Non, pas encore. »

Frère et sœur Johnson sont un couple missionnaire dans notre paroisse. Ils viennent à la soirée familiale pour me donner les leçons missionnaires.

Ma famille n'est pas toujours allée à l'église et c'est pour cela qu'il y avait des choses que je ne comprenais pas. Maintenant que je vais bientôt avoir huit ans, Maman dit que je dois décider si je vais me faire baptiser.

La semaine dernière, frère et sœur Johnson m'ont enseigné comment Joseph Smith a prié pour connaître la vérité. Puis, ils m'ont demandé de prier à propos de mon baptême.

Sœur Johnson m'a dit : « Sois attentive à ce que tu ressens. C'est de cette façon que le Saint-Esprit nous aide à savoir ce qui est vrai. »

J'ai pensé que je pourrais peut-être attendre d'avoir quatorze ans comme Joseph Smith.

Ce soir, pour notre leçon, frère Johnson a empilé des tasses les unes sur les autres pour faire une

tour. Il a dit que si l'on n'a pas des bonnes fondations, toute la tour s'effondre.

Il a demandé : « Pourquoi l'Église a-t-elle des fondations si solides, penses-tu ? »



Je me suis rappelé la leçon de la semaine précédente.

J'ai répondu : « C'est peut-être parce que notre Père céleste et Jésus ont dit à Joseph Smith comment la rétablir. »

« Très bien, a dit frère Johnson. Et nous avons des prophètes et des

apôtres vivants pour la garder sur le bon chemin. »

Cela semblait logique. J'ai toujours eu un bon sentiment en entendant parler du président Monson.

Puis sœur Johnson m'a posé la question que je redoutais.

—As-tu prié à propos de ton baptême ?

—Non, pas encore, ai-je répondu.

—Veux-tu te faire baptiser ? a demandé sœur Johnson.

J'aurais bien voulu pouvoir lui répondre, mais je me suis contentée de hausser les épaules.

Ma petite sœur pense que j'ai peur qu'on me plonge dans l'eau parce que c'est ce qu'elle craindrait. Mais j'aime l'eau, aussi n'étais-je pas certaine de ce qui me tracassait.

Sœur Johnson m'a demandé : « As-tu peur de la responsabilité que cela représente ? »

Dès qu'elle a dit cela, j'ai su qu'elle avait raison.

Maman a dit qu'après mon baptême, je serai responsable. Cela signifie que je serai responsable de mes choix. Je devrai veiller à respecter les commandements de Dieu. Je ne suis pas certaine d'être



« **N**otre Père céleste savait ... qu'il faudrait que vous preniez des décisions que vous n'auriez pas la capacité de prendre correctement ... Il a prévu pour vous la possibilité de recevoir de l'aide ... par le Saint-Esprit. »

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, « Apprendre à être guidé spirituellement », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 6.

prête à assumer cette responsabilité. Que se passera-t-il si je cesse d'aller à l'église comme mon père l'a fait ?

Sœur Johnson a dit : « Quand tu as huit ans, tu es responsable de tes choix même si tu n'es pas baptisée. Mais après ton baptême et ta confirmation, tu auras beaucoup plus d'aide pour faire de bons choix. C'est parce que tu auras le

don du Saint-Esprit. »

Nous avons parlé de certains commandements que je devrais respecter. Je savais déjà qu'il n'est pas bon de fumer, de boire de l'alcool et de prendre de la drogue, aussi respecter la Parole de Sagesse ne m'a pas paru difficile.

Après le départ des Johnson, je n'avais plus peur de me faire baptiser. Je voulais faire de bons choix

et respecter les commandements de mon Père céleste. Et j'étais contente de savoir que le Saint-Esprit m'aiderait.

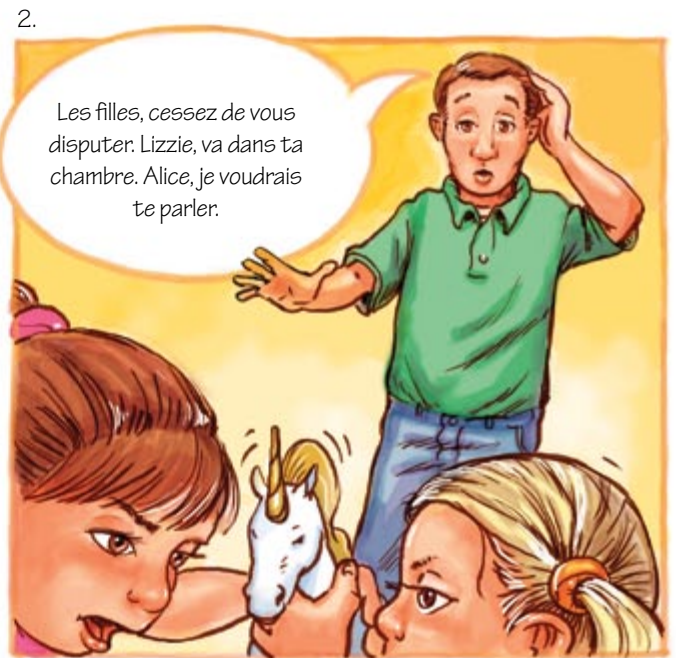
Je suis allée dans ma chambre et je me suis agenouillée près de mon lit. Tandis que je priais, j'ai eu la certitude que c'était une bonne idée de me faire baptiser. J'ai su que ce sentiment était la réponse à ma prière. ■

Une réponse douce

Par Laura Hunter

Tiré d'une histoire vraie

« Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère » (Proverbes 15:1).

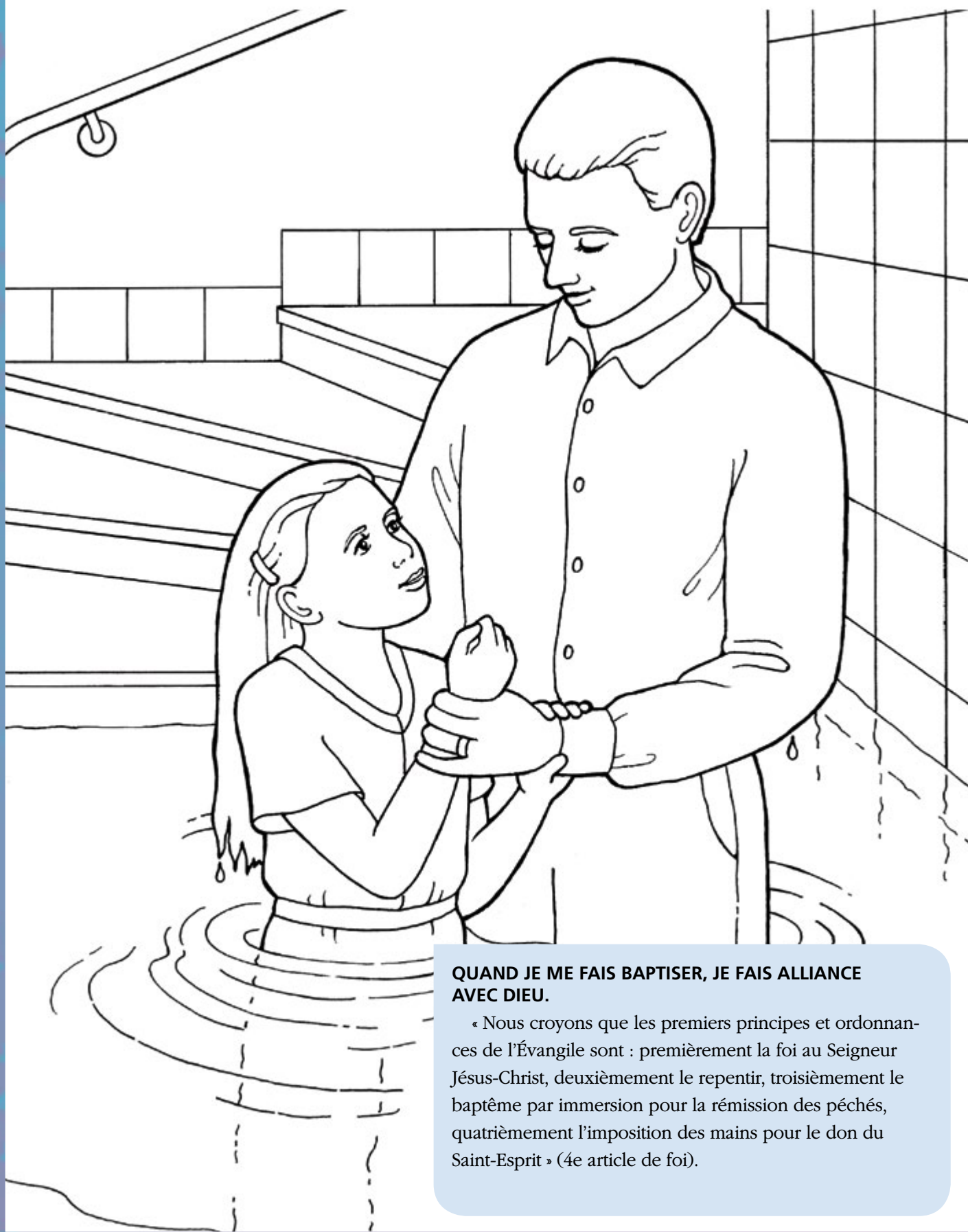






Parfois, il est difficile de se souvenir de faire une réponse douce quand on est en colère. Demande à l'un de tes parents de t'aider à faire la bague ou le bracelet illustré sur cette page. Porte-le comme rappel pour t'aider à faire de bons choix et à donner des réponses douces.





**QUAND JE ME FAIS BAPTISER, JE FAIS ALLIANCE
AVEC DIEU.**

« Nous croyons que les premiers principes et ordonnances de l'Évangile sont : premièrement la foi au Seigneur Jésus-Christ, deuxièmement le repentir, troisièmement le baptême par immersion pour la rémission des péchés, quatrièmement l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit » (4e article de foi).

Besoin croissant d'indexateurs au niveau international

Par Hikari Loftus

Des magazines de l'Église

Dans le monde entier, des gens recherchent leurs ancêtres.

Et dans le monde entier, d'autres personnes rendent cette recherche possible.

L'indexation FamilySearch, lancée en ligne en 2006 et effectuée par des bénévoles partout dans le monde, consiste à prendre des documents tangibles (tels que ceux qui se trouvent sur des microfilms) et à saisir les renseignements qu'ils contiennent dans une base de donnée consultable en ligne.

Avec 122 000 indexateurs actifs membres et non-membres ayant terminé 547 978 000 documents depuis ses débuts, l'indexation FamilySearch a un succès notable. Cependant, les coordonateurs de l'indexation ont un nouvel objectif : Indexer des documents dans des langues autres que l'anglais.

Jim Ericson, directeur marketing produit de FamilySearch a déclaré :

« De plus en plus de noms que nous indexons ne sont pas des noms anglais. Nous essayons d'impliquer davantage de personnes parlant différentes langues afin de faire un meilleur travail avec les noms autres que l'anglais. »

Bien que l'indexation des documents anglais continue de progresser, elle est de loin surpassée par la croissance des documents en d'autres langues. Selon frère Ericson, des projets venant de nombreux pays deviennent disponibles car de plus en plus de gouvernements et d'archivistes se rendent compte des services fournis par FamilySearch.

Pour commencer, les employés de FamilySearch prennent des registres de

gouvernements, de bibliothèques et d'autres sources et en font des copies numériques. Ces copies sont ensuite réunies en petits groupes appelés « lots », qui sont accessibles aux bénévoles en ligne. Les bénévoles ouvrent une session sur FamilySearch, téléchargent un lot et entrent les données qu'ils voient à l'écran. Ces données sont ensuite mises largement à la disposition de chercheurs en histoire familiale. Katie Gale, Coordonatrice de projet d'indexation pour FamilySearch, dit que chaque lot est la compilation d'un travail qu'un bénévole peut terminer en une trentaine de minutes.

Les bénévoles qui participent à l'indexation FamilySearch peuvent être des personnes dont la langue maternelle n'est pas l'anglais (le site est actuellement disponible en sept langues), mais aussi celles ayant des compétences linguistiques grâce au service missionnaire, aux études ou à une autre formation.

Même si des projets ne sont pas disponibles dans le pays où vous vivez ou servez, il peut y avoir des projets disponibles en provenance de pays où l'on parle la même langue.

Quand le temple de Kiev (Ukraine) était en construction, les saints ukrainiens ont participé à un projet de recherche et d'indexation de noms à apporter au temple une fois qu'il serait achevé. Quand le temple a été consacré, 401 indexateurs d'Ukraine, de Russie, d'Amérique

du Nord et du Sud, et

d'Europe travaillaient au projet Kiev, et les saints ont pu apporter 200 000 noms ukrainiens au temple.

À mesure que le travail d'indexation

augmentera dans un endroit, le personnel de FamilySearch qui fournit les séries à indexer identifiera les zones de croissance, puis, si possible, accélérera la diffusion de projets concernant cet endroit.



Au rythme actuel de l'indexation, il faudrait près de dix ans à certains pays pour terminer les lots disponibles actuellement, d'où le besoin d'indexateurs supplémentaires. De nombreux lots dans des langues autres que l'anglais demandent en moyenne entre deux et six ans pour être terminés.

Paul Starkey, directeur des opérations d'indexation pour FamilySearch, a déclaré : « Si le projet prend une éternité, il n'apporte rien à personne. Toute la raison d'être de l'indexation est de fournir ces documents [par voie électronique] afin que les gens puissent trouver leurs ancêtres. Nous essayons de mener les projets à bien assez rapidement. »

L'Église possède près de 2,4 millions de bobines de microfilms contenant des documents généalogiques stockés dans la chambre forte de



PHOTO WEDEN C. ANDERSEN © IRI

COMMENCEZ L'INDEXATION MAINTENANT

Pour commencer, allez sur indexing.familysearch.org.

Choisissez une des sept langues de travail dans le menu déroulant.

Cliquez sur **Commencer**.

Le logiciel d'indexation se téléchargera automatiquement et lancera l'application.

Entraînez-vous sur un lot de formation pour vous familiariser avec le logiciel.

Débutez l'indexation ! Vous pouvez sélectionner un lot de n'importe quel projet, classé par pays. ■

Granite Mountain. C'est l'équivalent de près de quinze milliards de documents en attente d'indexation. Il existe d'innombrables autres documents papier de par le monde.

Frère Ericson a dit : « [Trouver un nom et des actes d'état-civil] est une expérience qui tourne le cœur des chercheurs vers leurs pères. Les membres de l'Église peuvent utiliser les renseignements indexés pour retracer les lignées de leurs ancêtres et leur fournir les ordonnances salvatrices du temple. »

Soeur Gale a déclaré : « Bien que virtuellement quiconque ayant accès à un ordinateur puisse participer au travail simple d'indexation, on ne doit pas en minimiser l'importance. Si les gens [pouvaient] voir l'indexation comme l'élargissement de l'histoire familiale, ils pourraient en voir l'importance et le besoin de davantage de bénévoles. »

Frère Ericson a dit : « Il nous faut davantage de gens impliqués dans l'indexation, et nous leur demandons de parler de ce programme à leurs amis et aux membres de leur famille, membres ou non de l'Église. Elle n'est pas réservée aux membres de l'Église. Il y a une interaction ludique quand tout le monde travaille à un objectif commun. » ■

Les coordonnateurs de l'indexation FamilySearch ont un nouvel objectif pour les bénévoles : indexer des documents dans des langues autres que l'anglais.

L'autonomie en progrès en Équateur

Par Heather Wrigley

Des magazines de l'Église

En 1975, dans son discours d'inauguration du Benson Institute Agriculture and Food Institute and Corporation, programme humanitaire de l'Église, le président Benson (1899-1994) a déclaré : « La liberté individuelle et la responsabilité civique reposent sur le principe qui consiste à aider la personne à se prendre en charge. »

Conformément à cette philosophie de l'autonomie, le Benson Institute a collaboré avec des milliers de gens pour améliorer la production alimentaire, la nutrition et la santé, augmentant la qualité de la vie de pauvres de par le monde.

En 2009, des membres du Benson Institute sont allés en équateur, pays dont l'agriculture est riche. Cependant, selon l'Organisation mondiale de la Santé, dans ce pays de près de quinze millions d'habitants, vingt-trois pour cent des enfants de moins de cinq ans sont chroniquement mal nourris. Les efforts du Benson Institute contribuent à abaisser ce chiffre car les personnes impliquées travaillent à briser le cycle de la pauvreté.

Une mère de six enfants a dit qu'avant la venue du Benson Institute, il lui était souvent difficile de subvenir aux besoins de sa famille : « C'est si triste d'être mère et d'être pauvre au point de ne pas pouvoir donner à ses enfants un repas ou un morceau de pain. »

Les familles qui travaillent en collaboration avec le Benson Institute ont appris de meilleures techniques de plantation, de rotation des récoltes, d'élevage de petits animaux, d'alimentation équilibrée, d'hygiène personnelle et de préparation des aliments.

La faim qui était une épreuve quotidienne pour beaucoup est devenue moins fréquente avec la mise en œuvre de nouvelles techniques agricoles.

Les familles ont vu un accroissement spectaculaire de la production alimentaire qui leur a permis de faire des réserves et de vendre leurs produits pour en tirer des revenus. De plus, les familles ont eu une meilleure santé suite à l'amélioration de leur hygiène et de leur alimentation. Le fait de manger



Les familles qui travaillent avec le Benson Institute ont une meilleure santé suite à l'amélioration de leur hygiène et de leur alimentation.

le fruit de leur travail au jardin leur a procuré les éléments nutritifs qui manquaient jusque là à leur régime alimentaire.

Un enseignant local a déclaré : « Autrefois nous avions des enfants qui ne progressaient pas, Après le lancement du programme, ils ont appris beaucoup plus rapidement. Auparavant, ils étaient souvent malades ; après, ils n'étaient plus malades. Ils avaient l'habitude de dormir en classe ; après, ils ne s'endormaient plus pendant les cours. Ils paraissaient beaucoup plus fatigués ; après le programme, ils avaient l'air en meilleure santé et plus énergiques. »

Toutes les actions d'entraide de l'Église sont basées sur les principes éprouvés de l'autonomie. Cela, associé à la pratique du Benson Institute de s'appuyer sur des dizaines d'années d'expérience et de connaissances continue d'être une bénédiction dans la vie de dizaines de milliers de gens du monde entier. ■

Regardez en ligne sur le site <http://lds.org/church/news/growing-self-sufficiency-in-ecuador> une vidéo en anglais et en espagnol concernant le projet en Équateur

Des apôtres disent aux saints d'Amérique Centrale : « Éclairez le monde ».

M. Russell Ballard et D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, ont dit aux membres du Guatemala, du Honduras et du Nicaragua pendant leur visite de l'Amérique Centrale en janvier 2011 : « Chaque membre de l'Église doit édifier une foi profonde en Christ. » Avec d'autres dirigeants de l'Église, ils ont conseillé aux membres de renforcer leur famille par la prière, l'étude des Écritures, le service au temple, la soirée familiale, le respect du jour du sabbat, l'obéissance aux commandements du Seigneur et la proclamation de leur foi.

Frère Christofferson et frère Ballard ont présidé des conférences dans plusieurs pieux et ont participé à des veillées pour les dirigeants locaux de la prêtrise, les parents et les couples mariés, les jeunes adultes et les jeunes. Ils ont aussi rencontré mille cent missionnaires dans quatre missions, des présidences de pieu, des évêques et des présidents de branche.

Frère Scott retourne au Mozambique

Récemment, au cours d'un voyage dans l'interrégion d'Afrique du Sud est, Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a dit aux saints des derniers jours du Mozambique : « Vous faites partie des enfants de Dieu les plus précieux sur terre et il vous aime. » En janvier 2011, onze ans après avoir consacré ce pays à la prédication de l'Évangile, frère Scott y est retourné et a découvert que l'Église a fait beaucoup de progrès.

Lors de la première visite de frère Scott, il y avait seulement quarante membres de l'Église au Mozambique, et le pays faisait partie de la mission de Johannesburg (Afrique du Sud). Au moment de sa deuxième visite, la population de l'Église était de plus de cinq mille membres répartis en deux districts, dix-neuf branches et trois groupes se réunissant dans tout le pays. Le Mozambique est aussi le siège de la mission de Maputo (Mozambique), qui comprend tout le Mozambique et l'Angola.

Avant son départ, frère Scott a pris le temps



PHOTOS PUBLIÉES AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE NEIL L. ANDERSEN

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, avec des membres et des missionnaires dans l'interrégion d'Océanie.

de rencontrer et de remercier les médecins qui se trouvaient au Mozambique dans le cadre du programme d'aide humanitaire de l'Église.

Frère Bednar et frère Andersen renforcent les saints d'Océanie

Récemment les membres de l'Église et les missionnaires d'Océanie, ont été instruits, encouragés et édifiés par deux membres du Collège des douze apôtres, David A. Bednar et Neil L. Andersen.

Frère Bednar a rencontré des missionnaires et des membres de Tonga, de Nouvelle-Zélande, d'Hawaï et des Îles Marshall. Pour les membres des Îles Marshall, la visite de frère Bednar a été un événement important, car, pour autant qu'on le sache, c'était la première fois qu'un membre du Collège des douze apôtres y venait.

Frère Andersen s'est rendu en Australie, en Papouasie Nouvelle-Guinée, en Nouvelle-Zélande et en Polynésie Française.

Frère Bednar a déclaré : « Quand nous nous rendons dans les îles de la mer et aux extrémités de la terre, nous voyons l'Église partout, Elle est établie solidement, elle grandit et il y des gens fidèles et bons. C'est vraiment miraculeux ! » ■

Pour en savoir plus sur le ministère des prophètes et des apôtres modernes, consultez le site lds.org/study/prophets-speak-today.

La foi et la famille inspirent la visite de Néo-Calédoniens au temple

En janvier, cent quarante-sept membres de l'Église de Nouvelle-Calédonie ont passé un mois au temple de Hamilton, en Nouvelle-Zélande.

Pour beaucoup d'entre eux, c'était la première fois qu'ils se rendaient dans un temple de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Pour d'autres, c'était un événement annuel.

Georgie Guidi, l'un des membres du groupe, a dit : « Nous n'avons pas de temple

en Nouvelle-Calédonie et la plupart des membres viennent de familles très modestes. Les parents travaillent tout au long de l'année pour économiser l'argent du voyage. » Le temple se trouve à plus de mille six cent kilomètres du domicile de ces membres.

Il a dit que la raison pour laquelle ils sont si désireux d'aller en Nouvelle-Zélande, est que les expériences qu'ils y font renforcent leur foi en Jésus-Christ et réunissent leur famille.

Gerard Mou-Tham, président de district en Nouvelle-Calédonie, a ajouté : « Venir au temple est une occasion pour beaucoup d'accroître leur foi et de se rapprocher de Dieu. » ■

BRÈVES DU MONDE

Remise de la proclamation sur la famille au premier ministre des Îles Salomon

L'Église a remis un exemplaire de « La famille : Déclaration au monde » (*du Liahona* et de *l'Ensign*, novembre 2010, p. 128) à Danny Philip, premier ministre des Îles Salomon, au cours d'une brève cérémonie le vendredi 21 janvier 2011.

Dirk Smibert, soixante-dix d'interrégion, et d'autres représentants de l'Église se sont réunis dans la maison du premier ministre et lui ont remis la proclamation et une statuette représentant une famille.

Dates d'ouverture du temple de Draper

La Première Présidence de l'Église a invité les membres et le public aux visites guidées du temple de El Salvador (San Salvador) qui auront lieu du vendredi 1er juillet 2011 au

samedi 23 juillet 2011 excepté le dimanche.

Un spectacle culturel aura lieu le samedi 20 août 2011, veille de la consécration.

Un site permet aux membres de faire profiter les autres de leurs talents pour édifier l'Église

Helping in the Vineyard est un nouveau site de l'Église créé pour accueillir le nombre croissant de projets bénévoles auxquelles peuvent participer les membres de l'Église. Les projets incluent la traduction, l'indexation de FamilySearch, la photographie, la mise en place de balises dans des vidéos et des images et du travail de rédaction et ils sont disponibles depuis n'importe quel endroit ayant un accès à l'Internet.

Les créateurs de Vineyard espèrent que dix mille bénévoles ouvriront un compte et participeront à des projets en ligne pendant l'année 2011. Les membres peuvent s'inscrire pour

participer sur vineyard.lds.org, actuellement disponible uniquement en anglais.

Le Musée ouvre de nouvelles expositions pour les enfants

Le Musée d'Histoire de l'Église à Salt Lake City a inauguré deux nouvelles expositions accueillant des cadres d'apprentissage créatif et des œuvres d'art d'enfants.

The Gospel Blesses My Life (L'Évangile est une bénédiction pour moi) présente des œuvres d'art d'enfants de quarante-deux pays du monde illustrant comment la connaissance de l'Évangile de Jésus-Christ est une bénédiction dans notre vie.

A Book of Mormon Fiesta (Une fiesta du Livre de Mormon) : A Latin American Celebration (Des festivités Latino-Américaines) est divisée en trois sections interactives qui rendent hommage à la culture latine dans l'Église et présentent l'histoire des membres d'Amérique Latine.

Pour plus de renseignements sur les expositions, consultez churchhistorymuseum.org. ■

COURRIER

Trouver le courage d'être plus fort

Je médite quotidiennement sur le conseil que j'ai reçu dans *Le Liahona*. Il m'aide dans mes décisions de tous les jours, et je m'aperçois que je suis plus engagé à vivre l'Évangile. Le magazine me donne le courage d'être un peu plus fort.

Ramon Cristopher Hipolito Villaluna
(Philippines)

Résout des problèmes insolubles

Les messages dans *Le Liahona* m'aident à rester forte. Quand je dois prendre des décisions apparemment impossibles, je relis les messages et je trouve la solution parfaite. Ne cessez jamais s'il vous plaît d'inclure le message de la Première Présidence et Les saints des derniers jours nous parlent.

Evelyn Forson, Ghana

C'est la vérité

Le Liahona a été un guide dans ma vie depuis que je suis devenu membre de l'Église il y a quinze ans, et j'ai reçu de fortes inspirations de l'Esprit en le lisant. C'est mon refuge dans les moments de tristesse. En lisant les histoires de saints de part le monde et les paroles des autorités générales je ressens du réconfort, la paix et une confirmation que c'est la vérité.

Felipe Urbina, Costa Rica

Envoyez s'il vous plaît votre avis et vos suggestions à liahona@ldschurch.org. Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

IDÉES DE SOIRÉE FAMILIALE

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. Voici quelques exemples.

« Le vrai chemin du bonheur »,

p. 28 : Après avoir parlé de cette article avec votre famille, réfléchissez à ces questions : Comment les décisions que nous prenons maintenant affectent-elles notre bonheur futur ? Comment pouvons-nous avoir l'assurance que nous prenons des décisions justes ?

« Le pouvoir de l'instruction », p. 42 :

L'auteur de cet article avait été impressionné par ce que le président Hinckley avait dit à propos de l'instruction : «Vous avez besoin de toute l'instruction que vous pouvez recevoir. Sacrifiez tout ce qu'il faudra pour vous qualifier pour travailler dans le monde.» Discutez en famille du sacrifice et des bénédictions qui en découlent.

« Apprenez à un homme à pêcher »,

p. 54 : Lisez ou résumez cette article avec votre famille. Comment Ezra s'est-il préparé à affronter ses épreuves ? Comment notre Père céleste l'a-t-il aidé ? Parlez de ce que votre famille peut faire pour se préparer.



« Faites confiance au Seigneur »,

p. 60 : Lisez l'article en famille. Invitez les membres de la famille à raconter des expériences où leurs prières ont été exaucées. Parlez des différents moyens par lesquels notre Père céleste peut répondre aux prières, et de l'importance de lui faire confiance.

.....

Les questions de ma fille

En tant qu'évêque de la paroisse, j'ai encouragé les parents à donner à leurs enfants des occasions d'enseigner au cours de la soirée familiale. Ma femme et moi ont décidé de faire ce que j'avais dit.

Notre fils a d'abord enseigné et nous avons apprécié sa leçon sur la prière. Le lundi suivant était le tour de notre fille. Elle avait été baptisée seulement quelques mois plus tôt. Son thème était la création de Dieu. Elle a posé une série de questions auxquelles nous avons répondu à tour de rôle. Puis elle a rendu témoignage et elle a conclu.

Mon fils s'est exclamé : « Tu ne nous as pas encore enseigné ! ; tu as seulement posé des questions ! » Mais j'ai dit à ma famille

que j'avais été touché quand ma femme, en réponse à une des questions, avait dit qu'elle était reconnaissante à Dieu pour avoir créé des cellules familiales et lui avoir donné une famille merveilleuse et un mari aimant. Je leur ai dit que mon cœur était plein de gratitude quand ma plus jeune fille avait répondu à la question « Qui a créé le monde ? » en s'exclamant : « Jésus ! » J'ai trouvé de nombreuses autres réponses impressionnantes dans leur perspicacité.

Alors même si ma fille n'avait pas « enseigné » de la manière à laquelle s'attendait mon fils, sa leçon, et d'autres que les enfants ont enseigné, sont mes soirées familiales préférées.

Richard Ikegbu, Nigéria

BÂTIR SUR UNE FONDATION SÛRE

Par Joshua J. Perkey

Des magazines de l'Église

Non loin de la vaste étendue du fleuve Ohio se trouve une petite ville dans la banlieue de Louisville (Kentucky), appelée Anchorage. Autrefois collectivité agricole où un capitaine de bateau fluvial établit son dernier portage, elle abrite aujourd'hui des familles de nombreuses confessions religieuses.

C'est là, à l'église, à la maison et en explorant le monde merveilleux au-dessous des bois de sycomores de chênes, d'érables, de chataîgniers et de saules que j'ai appris l'un des principes fondamentaux du christianisme : que Jésus, le Maître pédagogue, est venu nous enseigner les voies de la bonté et de l'intégrité.

Mes parents étaient de bonnes personnes, fidèles à leur religion. Ils m'ont enseigné à être une bonne personne et qu'il y a certaines choses qui sont bien, comme être gentil envers les autres, et que certaines choses sont mal, comme voler. D'autre part, ils m'ont aussi enseigné que ce qu'une personne croit être vrai est aussi valable que ce que quelqu'un d'autre croit être vrai, même si ces croyances diffèrent fondamentalement. Selon cette philosophie, telle que je la comprends, il n'y a pas de principes éternels vrais pour tout le monde, seulement des points de vue personnels dont des personnes intelligentes ont le droit et l'obligation de décider de la véracité pour elles-mêmes.

En raison de ces dogmes sous-jacents de relativisme moral, j'ai eu du mal à croire ce que les missionnaires mormons m'enseignaient concernant la nécessité de l'Expiation, de l'autorité de la prêtrise et des prophètes. En fait, mon cheminement vers la conversion

m'a pris six longues années de difficultés et d'interrogations constantes pour savoir qui j'étais, ce que je croyais et s'il pouvait, en fait, y avoir un Dieu qui avait fixé des principes éternels de vérité et d'erreur, de péché et de conséquences.

Chose remarquable, j'ai bien reçu une confirmation spirituelle, mais je ne l'ai eue que lorsque j'ai été suffisamment humble pour l'accepter. J'ai d'abord reçu un témoignage du baptême, puis du Livre de Mormon et ensuite

de l'authenticité de l'appel prophétique de Joseph Smith. D'autres témoignages ont suivi, ligne sur ligne, concernant les prophètes et les apôtres d'aujourd'hui.

Finalement, il est arrivé un moment dans ma vie où je n'ai pas seulement cru

que l'Évangile était vrai, mais où je l'ai su. Le cumul de nombreux petits témoignages a créé un fondement sur lequel ma foi était ferme, un bastion contre lequel les mises à l'épreuve du témoignage se brisent.

Nous avons le droit divin de demander des réponses au Seigneur. Et nous devons continuer à nous nourrir spirituellement tous les jours pour que notre témoignage reste fort. Mais je sais aussi que, dans le programme du Seigneur, il n'est pas productif de remettre en question des principes dont nous avons reçu le témoignage. En fait, cela peut conduire à l'apostasie.

Je ne me bats plus avec le relativisme moral de ma jeunesse. Je sais que lorsque le prophète parle, ses paroles viennent de Dieu. Quand certaines circonstances mettent mon témoignage à l'épreuve, je fais confiance au témoignage que j'ai déjà reçu, puis je fais de mon mieux pour l'appliquer dans ma vie. C'est le chemin de la paix, c'est le chemin qui mène au bonheur. ■



Un témoignage peut devenir inébranlable.

Le Plan d'entraide de l'Église

CÉLÉBRATION DE 75 ANS D'AUTONOMIE ET DE SERVICE

« Notre but principal était d'établir... un système grâce auquel la malédiction de l'oisiveté serait éliminée, les maux de la dépendance vis-à-vis des fonds publics abolis et l'indépendance, l'industrie, l'économie et le respect de soi réinstaurés parmi notre peuple. Le but de l'Église est d'aider les gens à se prendre en charge. Le travail doit être remis à l'honneur comme principe directeur dans la vie des membres de notre Église. »

Heber J. Grant

(1856-1945), dans Conference Report, oct. 1936, p. 3; voir aussi Enseignements des présidents de l'Église : Heber J. Grant (2002), p. 120.

TABLE DES MATIÈRES

- 82** Lettre de la Première Présidence
- 83** Pourvoir aux besoins à la façon du Seigneur
- 84** Soixante-quinze ans de prévoyance
- 85** Acquérir la vision de l'autonomie
- 92** Accroître notre service compatissant en suivant le Sauveur
- 93** La force d'un grand nombre
- 96** Intégrez les principes d'entraide dans votre vie



ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS
BUREAU DE LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE
47 EAST SOUTH TEMPLE STREET, SALT LAKE CITY, UTAH 84150-1000

Le 1er juin 2011

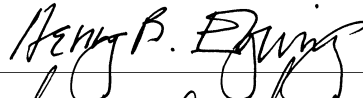
Chers frères et sœurs,

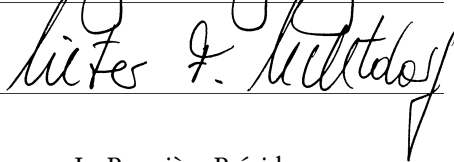
Cette année marque le soixante-quinzième anniversaire du lancement du programme d'entraide de l'Église. Les pages qui suivent vous présentent l'origine de ce programme. Elles vous permettront également de découvrir l'œuvre d'entraide de l'Église dans le monde et vous montreront les principes d'entraide en action dans la vie de membres de l'Église du monde entier.

Cet anniversaire doit aussi servir d'invitation et de rappel à devenir tous autonomes et à suivre le Seigneur en aidant les gens à se prendre en charge. Nous vous invitons, vous et votre famille, à lire cette documentation spéciale, à y réfléchir, à prier à ce sujet et à agir selon ces principes d'entraide et d'autonomie.

Fraternellement,







La Première Présidence

Pouvoir aux besoins à la façon du Seigneur

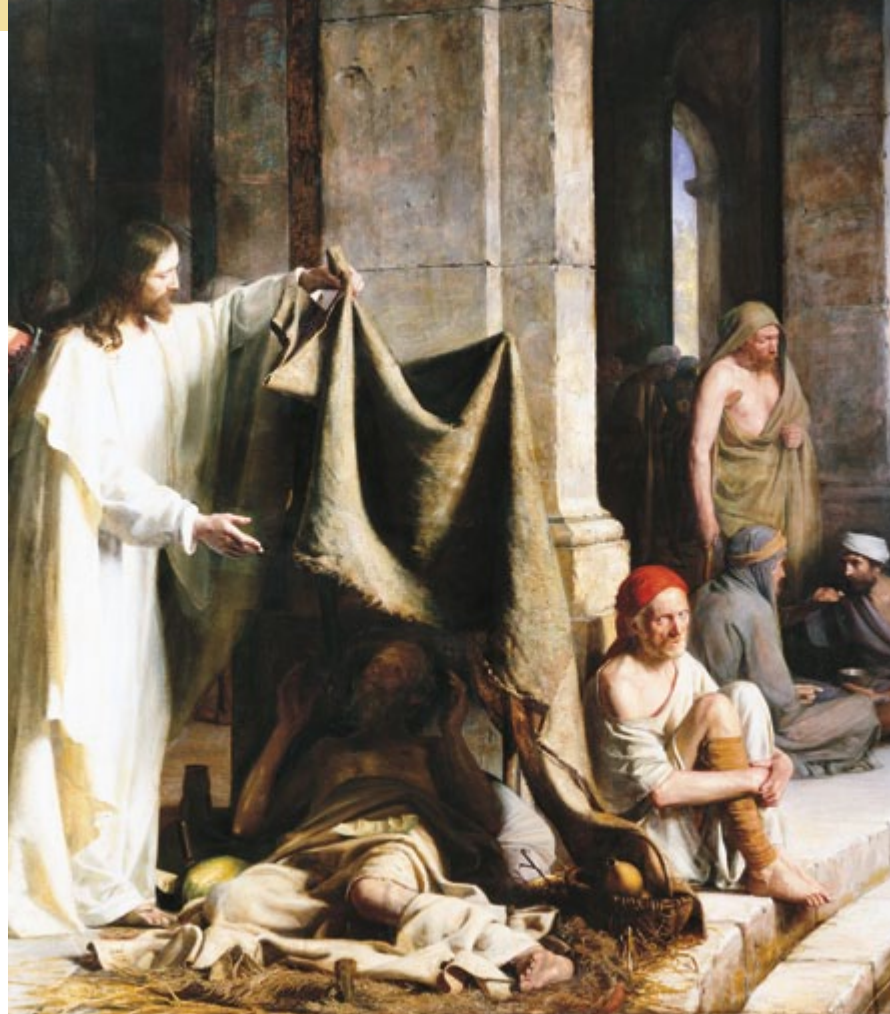
C'était une époque où le marché boursier connaissait de grandes pertes. Les banques et d'autres organismes financiers faisaient faillite. Le taux de chômage grimpait en flèche. Les gens perdaient leur maison. Les gouvernements sont alors intervenus avec des programmes coûteux pour tenter d'inverser la tendance à la baisse. De plus en plus de gens étaient forcés de recourir aux institutions publiques pour obtenir de la nourriture et d'autres produits de base.

Cette description des années 1930 pourrait également décrire une époque plus récente. Alors comme aujourd'hui, le plan d'entraide de l'Église est là pour « aider les gens à se prendre en charge »¹, en temps de catastrophe, de dépression et de récession économique de grande ampleur, mais aussi de difficultés plus petites et plus personnelles que les familles et les personnes peuvent rencontrer à tout moment.

Bien que le plan d'entraide que nous connaissons aujourd'hui n'ait été présenté qu'en 1936, les saints de *chaque* dispensation ont appliqué des principes de prévoyance, parce que le Sauveur Jésus-Christ est l'architecte du plan d'entraide. Le président Monson a déclaré : « Le Seigneur a préparé la voie quand il a dit : 'Et le magasin sera entretenu par les consécra-tions de l'Église, et il sera pourvu aux besoins des veuves et des orphelins, aussi bien que des pauvres.' (D&A 83:6.) Suit ce rappel : 'Mais cela doit être fait à ma façon.' (D&A 104:16²). »

Pour pouvoir aux besoins à la façon du Seigneur, nous devons devenir autonomes, puis chercher à aider les autres à le devenir. Le président Monson a dit aussi : « Des hommes et des femmes dévoués contribuent à faire fonctionner ce vaste plan d'entraide inspiré. En réalité, ce programme ne pourrait jamais marcher uniquement avec des efforts : il fonctionne grâce à la foi, à la manière du Seigneur³. »

Le soixante-quinzième anniversaire du plan d'entraide que nous commémorons cette année donne aux saints des derniers jours l'occasion de réfléchir



à des principes de base, par exemple devenir autonome, prendre soin des pauvres et des nécessiteux et servir autrui. Lorsque nous mettons en pratique ces principes, nous sommes mieux à même de soulager la souffrance, d'édifier la personnalité et de promouvoir l'unité.

NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église*, Heber J. Grant (2002), p. 120
2. Thomas S. Monson, « La façon du Seigneur », *L'Étoile*, avril 1978, p. 7
3. voir Thomas S. Monson, *L'Étoile*, avril 1978, p. 7

« Le véritable objectif à long terme du plan d'entraide est de façonner la personnalité des membres de l'Église, des personnes qui donnent et de celles qui reçoivent, sauvant tout ce qui est le plus raffiné au fond d'eux et faisant fleurir et fructifier les richesses latentes de l'esprit. Après tout, c'est la mission, le but et la raison d'être de notre Église. »

J. Reuben Clark, fils. (1871-1961), alors premier conseiller dans la Première Présidence, dans « *Pure Religion : The Story of Church Welfare Since 1930* » de Glen L. Rudd, 1995, p. 301

Les saints de chaque dispensation ont suivi l'exemple du Christ en prenant soin des pauvres et des nécessiteux.

Photos de la page 81, en haut : Des membres déchargent de la nourriture au magasin épiscopal central à Salt Lake City en 1937. Au milieu : De jeunes Philippins plantent des semis dans un jardin. En bas : 1948, membres au travail dans une ferme d'entraide de pieu en Utah.



Soixante-quinze ans de prévoyance

Le plan d'entraide de l'Église n'était pas encore officialisé, mais les saints de l'époque reconnaissaient déjà l'importance d'être autonome, de prendre soin des pauvres et des nécessiteux et de servir autrui. Joseph Smith, le prophète, a dit : « Un homme empli de l'amour de Dieu ne se contente pas de bénir seulement sa famille, mais il parcourt le monde, désireux de faire du bien à tout le genre humain¹. »

Peu après l'établissement de l'Église, de petits magasins épiscopaux et des bureaux de la dîme ont été construits pour aider les nécessiteux. Joseph Smith institua la collecte des offrandes de jeûne à Kirtland, en Ohio (États-Unis), durant les années 1830². Le principe de la dîme fut présenté durant cette période (voir D&A 119). La dîme et les offrandes de jeûne étaient payées sous forme de travail, de produits et d'autres biens. Les évêques et les présidents de branche supervisaient la distribution de ces ressources, comme ils le font aujourd'hui³.

À cette époque, beaucoup de saints avaient du

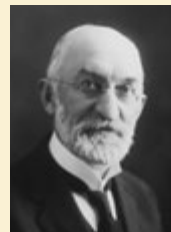
mal à subvenir à leurs besoins. Pour lutter contre l'oisiveté, les dirigeants et les membres de l'Église s'unirent pour trouver des moyens de créer des emplois durables. Certains membres trouvèrent du travail dans la construction de bâtiments de l'Église et dans des travaux publics. D'autres cultivèrent la terre et vendirent leur production pour pourvoir à leurs besoins et à ceux de leur famille. En travaillant ensemble, les saints furent bénis et purent subvenir à leurs besoins.

Bien que les difficultés de notre époque soient différentes, les saints des derniers jours continuent à pourvoir à leurs besoins et à prendre soin des pauvres et des nécessiteux en suivant les enseignements du Sauveur et l'exemple des générations précédentes.

NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith*, 2007, p. 355.
2. Voir Howard W. Hunter, « Le jour de jeûne », *L'Étoile*, avril 1986, p. 61-62
3. Voir Glen L. Rudd, *Pure Religion*, 1995, p. 2, 4

Sauf indication contraire, cette chronologie provient des sources suivantes : Susan Clayton Rafter, Supporting the Rescue of All That Is Finest, 2005 ; Glen L. Rudd, Key Moments in Church Welfare Services, 2008 ; Glen L. Rudd, Important Events for Historical Church Welfare, 1999 ; Glen L. Rudd, A Brief History of the Church Employment Program, 1998 ; Glen L. Rudd, Pure Religion, 1995.



1936

- 6 avril : Heber J. Grant et ses conseillers annoncent le plan de sécurité de l'Église à la conférence générale.
- Octobre : L'Église forme le comité général d'entraide.

« Lorsque nous jeûnons, ... nous avons faim, et, pendant une courte période, nous nous mettons littéralement à la place des personnes qui ont faim et qui sont dans le besoin. Ce faisant, nous comprenons mieux les privations qu'elles peuvent éprouver. Lorsque nous faisons à l'évêque une offrande pour soulager la souffrance d'autrui, nous faisons non seulement quelque chose de sublime pour les autres, mais aussi quelque chose de merveilleux pour nous-mêmes. »

Joseph B. Wirthlin (1917-2008) du Collège des douze apôtres, « La loi du jeûne », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 90



Les saints de Central Valley, en Californie (États-Unis) travaillent dans une vigne de Madera (Californie) qui appartient à l'Église. La vigne produit des centaines de tonnes de raisin pour la consommation des pauvres du monde entier.

Acquérir la vision de l'autonomie

Beaucoup de membres peuvent penser que l'entraide est un programme visant à aider ceux qui ont des difficultés temporaires. Mais le but du plan d'entraide de l'Église est bien plus vaste ; il est aussi de promouvoir l'autonomie comme mode de vie. Le président Monson a enseigné que l'autonomie, « la capacité, l'engagement et les efforts pour subvenir aux nécessités de la vie pour soi-même et sa famille¹ », est un élément essentiel à notre bien-être temporel *et* spirituel².

Il ne suffit pas d'avoir le désir de devenir autonome. Nous devons aussi faire un effort conscient et actif pour pourvoir à nos besoins et à ceux de notre famille. H. David Burton, Évêque président, nous rappelle que « lorsque nous avons fait tout ce que nous pouvons pour être autonomes... nous pouvons nous adresser au Seigneur avec confiance pour lui demander ce qui peut encore nous manquer³. » Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a dit : « Ce n'est qu'une fois que nous sommes autonomes que nous pouvons réellement suivre le modèle du Sauveur en servant autrui et en lui faisant du bien⁴. »

L'autonomie englobe plusieurs aspects d'une vie équilibrée : (1) les études, (2) la santé, (3) l'emploi, (4) la production et les réserves de nourriture au foyer, (5) les finances familiales, et (6) la force spirituelle.



À gauche, en haut : En 1947, des saints néerlandais récoltent et chargent des pommes de terre pour les saints allemands. Ci-dessus : En Équateur, une formation sur la production de nourriture a aidé des membres à récolter davantage dans leurs jardins.



1937

- L'Église ouvre le premier magasin épiscopal central à Salt Lake City.



1938

- Acquisition de la propriété de Welfare Square à Salt Lake City et début de la construction.
- Avril : Le plan de sécurité de l'Église est rebaptisé « plan d'entraide de l'Église ».
- 12 août : L'Église ouvre son premier magasin d'articles d'occasion Deseret Industries à Salt Lake City.



1. Études

Le Seigneur nous commande : « Cherchez la connaissance par l'étude et aussi par la foi » (D&A 88:118). Gordon B. Hinckley (1910-2008) a dit : « Nous croyons en l'instruction. Cette Église encourage l'instruction. Le Seigneur commande à chaque membre de cette Église de faire le plus d'études possible. ... Il prescrit lui-même aux saints des derniers jours de former leur esprit et leurs mains⁵. »

Roberto Flete Gonzalez, de la République dominicaine, avait pour but de faire des études et s'était inscrit à la faculté peu après son retour de mission. Son père avait accepté de payer ses dépenses courantes afin que Roberto puisse se concentrer sur ses études mais, peu de temps après, le père de Roberto mourut, laissant la famille dans une situation financière très difficile.

Roberto arrêta ses études et se mit à travailler pour subvenir à ses besoins, ainsi qu'à ceux de sa mère et de sa sœur. Il se demandait s'il pourrait jamais terminer ses études.

Quelques semaines plus tard, le président Hinckley annonçait la création du Fonds perpétuel d'études, « projet audacieux » qui aiderait les jeunes des pays en voie de développement « à sortir de l'état de pauvreté qu'eux-mêmes et des générations avant eux ont connu⁶. » Roberto envoya une demande et obtint un prêt du FPE qui lui permit de poursuivre ses

études. Ce prêt non seulement lui fournit des fonds immédiats, mais il l'aida aussi à avoir assez de foi pour se marier et fonder une famille éternelle parce qu'il savait qu'il serait en mesure de pourvoir aux besoins de sa famille.

Il a terminé ses études à la faculté de médecine pendant qu'il était évêque et est devenu le premier membre de l'Église à faire partie du Conseil national des facultés de médecine de la République dominicaine. Il dit cependant que les meilleurs résultats se sont produits dans son foyer. « Il y a eu des changements dans ma famille, car maintenant nous sommes plus loin du cycle de la pauvreté. Je suis reconnaissant de savoir que mon fils n'aura pas à vivre de la même façon que moi, parce que nous sommes sortis de ce cycle. »

Pour plus de renseignements, consultez la rubrique Education and Literacy (Instruction et alphabétisation) de providentliving.org et consultez besmart.com, site Internet visant à aider les jeunes saints des derniers jours à se préparer pour faire des études supérieures.

« Tout ce que nous pouvons apprendre de vrai dans cette vie se lèvera avec nous à la résurrection. Et tout ce que nous pouvons apprendre améliorera notre capacité de servir. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Education for Real Life », *Ensign*, octobre 2002, p. 21.



1939

- Mise en service du premier magasin et de la première conserverie à Welfare Square.



1940

- 27 août : David O. McKay consacre le silo à céréales de Welfare Square. Les membres de l'Église ont fait don de 70 000 heures de travail pour le construire.

1941

- 20 avril : Mise en service de la première laiterie de Welfare Square.



Tout à gauche : Des étudiants membres de l'Église poursuivent leurs études pour être mieux préparés à affronter les rigueurs du monde compétitif d'aujourd'hui. À gauche : L'exercice et une bonne alimentation constituent une partie importante du soin et du respect que nous devons accorder à notre corps.

2. Santé

Du fait que nous sommes créés à l'image de Dieu (voir Genèse 1:27), notre corps est un temple et doit être traité avec soin et respect (voir 1 Corinthiens 3:16-17).

La parole de Sagesse, énoncée dans Doctrine et Alliances 89, est le code de santé du Seigneur et fut révélée à Joseph Smith en 1833. Elle nous apprend que nous devons manger des aliments nourrissants et éviter les substances nocives. Les apôtres et les prophètes ont enseigné depuis que nous devons rejeter toute substance ou pratique nuisible pour notre corps ou notre esprit et pouvant mener à la dépendance⁷.

Sainimere Balenacagi, de Fidji, a appris cette leçon pendant son adolescence, lors d'un mariage auquel elle assistait avec des amis qui n'étaient pas membres de l'Église. De nombreuses personnes, y compris ses amis, buvaient et fumaient et lui ont offert à boire. Sainimere dit : « On m'a enseigné toute ma vie à obéir aux principes de l'Évangile, alors j'ai refusé sans hésitation. »

Elle sait que les bénédictions qu'apporte le respect de la Parole de Sagesse ne s'arrêtent pas à la santé physique : « J'ai trouvé une protection supplémentaire, en ce sens que je suis capable de faire de meilleurs choix, parce que je suis proche du Saint-Esprit. Je comprends clairement que les principes ne restreignent pas notre liberté ; ils nous protègent des conséquences qui mènent à une restriction de liberté. »

Pour plus de renseignements, consultez la rubrique Physical Health (Santé physique) de providentliving.org.



Sainimere Balenacagi connaît les bénédictions physiques et spirituelles de l'observance de la Parole de Sagesse.

« Notre corps physique est véritablement le temple de Dieu. C'est pourquoi, vous et moi, devons considérer avec soin ce que nous mettons dans notre temple, ce que nous mettons sur notre temple, ce que nous faisons à notre temple et ce que nous faisons avec notre temple. »

David A. Bednar du Collège des douze apôtres, « Ye Are the Temple of God » *Ensign*, septembre 2001, p. 18.



1948

- 1er mars : L'Église ouvre un bureau régional d'aide à l'emploi à Salt Lake City.



1960

- Mars : Fin de la construction de la nouvelle laiterie de Welfare Square.

1963

- Mise en service de l'usine de fabrication de pâtes et de la nouvelle conserverie de Welfare Square.



En haut : Une jeune femme reçoit de l'aide dans un centre d'aide à l'emploi au Mexique. Ci-dessus : Oséias Portinari dit que le centre d'aide à l'emploi de São Paulo (Brésil) « apporte aux membres sans emploi une meilleure vision de la vie ».

3. Emploi

Dans de nombreuses paroisses et branches, trouver un emploi est le besoin le plus urgent des membres qui s'efforcent de devenir autonomes. Les collègues de la prêtrise et les membres des conseils de paroisse peuvent les aider. Ils doivent travailler en étroite collaboration avec ces personnes, rechercher les ressources utiles proposées par la collectivité, des conseillers qui puissent aider personnellement ceux qui en ont besoin et les offres d'emploi disponibles. Le pouvoir des membres travaillant ensemble avec foi pour aider les personnes dans le besoin leur permet souvent de trouver du travail.

Dans certaines régions du monde, l'Église a créé des centres d'aide à l'emploi. Actuellement, il y en a plus de trois cents dans cinquante-six pays ; ils

« Notre Père céleste nous demande seulement de faire de notre mieux, de travailler au maximum de nos capacités, si grandes ou si petites soient-elles. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Deux principes valables pour toute économie », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 56

proposent des services comme des stages de recherche d'emploi, des réunions de constitution de réseaux de contacts professionnels et des conseils personnalisés en emploi. Le nouveau site Internet de l'Église LDSjobs.org fournit aussi des ressources pour les demandeurs d'emploi, les employeurs et les dirigeants de l'Église.

Après avoir perdu son travail, Oséias Portinari, du Brésil, a passé plus de deux mois à en chercher un autre. N'y parvenant pas, il s'est proposé comme bénévole à son centre local d'aide à l'emploi, à São Paulo. Aider les autres à chercher du travail lui a permis d'améliorer ses aptitudes en matière d'entretiens et de recherche d'emploi. Il a suivi plusieurs fois le stage de recherche d'emploi et en est finalement devenu l'instructeur. À sa grande surprise, en servant les autres avec diligence, il n'a pas tardé à recevoir des appels d'employeurs potentiels, ce qui lui a permis d'obtenir un emploi rémunérateur.

Oséias est reconnaissant pour les outils de l'Église qui donnent aux membres sans emploi une meilleure vision de la vie. Il dit : « Je sais que, lorsque nous faisons des efforts, le Seigneur ouvre des portes. »

Pour plus de renseignements, consultez LDSjobs.org, employment.lds.org, ou votre centre d'aide à l'emploi le plus proche.

1973

- L'Église crée les Services sociaux de l'Église pour aider les familles.



1976

- Des établissements d'entraide ouvrent dans tous les États-Unis et le Canada.
- 29 mars : Fin de la construction du nouveau magasin épiscopal de Welfare Square.

1978

- L'Église forme le Comité de réponse aux urgences des Services humanitaires pour aider des millions de personnes touchées par les catastrophes dans le monde.

4. Production et réserves de nourriture au foyer

En 2007, l'Église a publié *Préparez tout ce qui est nécessaire : Réserves au foyer*, brochure qui donne une approche simplifiée des réserves au foyer. La Première Présidence recommande aux membres du monde entier d'avoir une réserve de base de nourriture et d'eau, ainsi que des économies. Les membres peuvent commencer en faisant pousser de la nourriture ou en achetant quelques articles supplémentaires et en mettant un peu d'argent de côté chaque semaine, si la situation le permet. En suivant ces conseils, avec le temps, ils peuvent se constituer une réserve de nourriture au foyer et des économies convenant à leurs besoins⁸.

Après avoir entendu ce conseil, la famille Lugo, de Valencia, au Venezuela, a ressenti qu'elle devait commencer ses réserves familiales. Chaque semaine, les Lugo ont commencé à mettre de côté de petites quantités de nourriture, d'eau et d'argent. Bien qu'ayant des moyens limités, ils ont réussi à se constituer une réserve modeste, en seulement quelques mois. Au cours de l'année, une grève des ouvriers au Venezuela a menacé le travail de nombreux ouvriers locaux. Omar Lugo faisait partie des ouvriers qui ont fini par perdre leur emploi.

Il a fallu presque deux ans à frère Lugo pour retrouver du travail. Pendant ce temps, sa famille et lui ont vécu de leurs économies et de leurs réserves de nourriture. Malgré les difficultés dues au chômage, les Lugo ont ressenti de la paix et du réconfort grâce à leur préparation. Ils ont affronté l'avenir incertain avec confiance, sachant qu'ils avaient suivi le conseil de se constituer petit à petit des réserves au foyer⁹.

Pour plus de renseignements, consultez la rubrique Family Home Storage (Réserves au foyer) de providentliving.org ou la brochure *Préparez tout ce qui est nécessaire : Réserves au foyer*.



En République démocratique du Congo, des familles travaillent ensemble pour cultiver du manioc comme nourriture de base et transformer la racine en farine pour leur usage quotidien et leurs réserves à long terme.

« Ce nouveau programme [de réserves au foyer] est à la portée de tout le monde. La première étape consiste à commencer. La deuxième à continuer. Peu importe la rapidité avec laquelle nous y arrivons, du moment que nous commençons et continuons, selon nos capacités. »

H. David Burton, Évêque président, dans « Les réserves au foyer : Nouveau message », *Le Liahona*, mars 2009, p. 14



Années 1980

- Ouverture des premiers centres d'aide à l'emploi hors des États-Unis, en Argentine, au Chili, au Paraguay et en Uruguay.

1981

- L'Église construit un magasin d'articles d'occasion de Deseret Industries à Welfare Square.



1982

- 10 septembre : Ronald Reagan, alors président des États-Unis, visite les établissements d'entraide à Ogden, en Utah.



Devon et Michaela Stephens disent que le fait de tenir un budget les a aidés à « prendre le contrôle » de leurs finances.

5. Finances familiales

Un autre aspect de la prévoyance consiste à gérer sagement les revenus et les dépenses. La Première Présidence a déclaré :

« Nous vous exhortons à modérer vos dépenses ; faites preuve de maîtrise dans vos achats pour éviter les dettes...

« Si vous avez payé vos dettes et avez des économies, même petites, votre famille et vous vous

« Nous avons tous la responsabilité de pourvoir à nos besoins personnels et familiaux, matériellement et spirituellement. Afin de le faire avec sagesse, nous devons appliquer les principes de la prévoyance : vivre joyeusement dans les limites de nos moyens, nous contenter de ce que nous avons en évitant les dettes excessives, épargner diligemment et nous préparer pour les urgences des « mauvais jours ».

Voir **Robert D. Hales** du collège des douze apôtres, « Pourvoir et prévoir temporellement et spirituellement », *Le Liahona*, mai 2009, p. 8.

sentirez plus en sécurité et aurez une plus grande paix au cœur¹⁰. »

Le succès des finances familiales commence par le paiement de la dîme et des offrandes. Quand les membres mettent le Seigneur en premier, ils sont plus en mesure de subvenir à leurs besoins et à ceux des autres.

Un autre aspect du succès de la gestion financière consiste à connaître vos revenus et vos dépenses et à maîtriser l'argent au lieu de vous laisser maîtriser par lui. Quand Devon et Michaela Stephens, d'Arizona (États-Unis), ont commencé à tenir un budget, ils n'avaient qu'une vague idée du montant qu'ils dépensaient mensuellement. Mais l'établissement d'un budget avec des catégories précises les a aidés à « redescendre sur terre », comme le dit Michaela. Elle ajoute : « Cela nous a inquiétés de découvrir que nous avions moins d'argent que nous le pensions, mais c'était aussi très enthousiasmant de sentir soudain que nous contrôlions totalement ce que nous avions. »

Pour plus de renseignements, consultez la rubrique Family Finances (Finances familiales) de providentliving.org ou la brochure *Préparez tout ce qui est nécessaire : Finances familiales*.

1983

- L'Épiscopat président est désigné pour diriger le programme d'entraide.

1985

- Début du programme des Services humanitaires de l'Église.



Années 1990

- L'Église utilise son Centre de service humanitaire pour trier les vêtements donnés et les autres biens à expédier dans le monde pour faire face à la pauvreté et aux catastrophes.

1996

- L'Église fonde Latter-day Saint Charities, organisation non-gouvernementale dont l'objet est de faciliter les activités humanitaires dans certains pays¹.
- Les Services d'entraide construisent les premiers magasins épiscopaux et centres de réserves au foyer hors des États-Unis, au Mexique.
- Début de la rénovation de Welfare Square.

6. Force spirituelle

La spiritualité est essentielle à notre bien-être temporel et éternel. Nous rencontrons tous des épreuves. Nos efforts pour accroître notre spiritualité nous aideront à bien les affronter et nous donneront l'espoir de jours meilleurs.

Nirina Josephson-Randriamiharisoa, de Madagascar, vit actuellement en France où elle poursuit ses études. À son arrivée, elle a connu la solitude et le mal du pays. Elle explique : « J'ai recherché la consolation dans la prière, la lecture des Écritures et les doux murmures du Saint-Esprit. Cela m'a rapprochée de mon Père céleste et du Sauveur et je me suis sentie en paix. »

Avec le temps, elle s'est fait des amis, elle a participé à des activités dans l'Église et en dehors, et elle a trouvé le bonheur. Mais elle a reçu alors de chez elle des nouvelles tragiques qui l'ont profondément affectée. « Un matin, j'ai reçu un message m'annonçant que mon frère était décédé. Je n'aurais jamais pensé ressentir une telle tristesse. Pendant les jours et les semaines qui ont suivi, j'ai connu des moments de solitude, de colère et de désespoir. J'avais de la peine à faire les choses les plus élémentaires. »

Quelques mois plus tard, un ami très proche est aussi décédé. Ce chagrin supplémentaire a augmenté le fardeau déjà lourd de Nirina. Pendant un moment, elle a envisagé de ne plus aller à l'église, mais elle s'est alors souvenue que les mêmes choses qui l'avaient aidée lors de ses difficultés précédentes pouvaient la soutenir à nouveau.

Elle raconte : « Comme je l'avais fait quand je suis arrivée en France, j'ai cherché du réconfort dans la prière, la lecture des Écritures et auprès du Saint-Esprit. C'est ainsi que j'ai découvert plus intensément que l'Esprit et la doctrine de la famille éternelle peuvent nous réconforter et que l'expiation de Jésus-Christ a un effet réel dans notre vie. »

« Quelles que soient les épreuves que nous rencontrons, avec le Seigneur il n'y a pas de 'voie sans issue'. Son plan est un plan de bonheur. »

Pour plus de renseignements sur l'autonomie et la prévoyance, consultez *Pouvoir aux besoins à la façon du Seigneur : Résumé du guide de l'entraide pour les dirigeants*, disponible en de nombreuses langues à providentliving.org.

NOTES

1. *Pouvoir aux besoins à la façon du Seigneur : Résumé du guide de l'entraide pour les dirigeants* (2009), p. 1).
2. Voir Thomas S. Monson, « Guiding Principles of Personal and Family Welfare », *Tambuli*, février 1987, p. 3 ; *Ensign*, septembre 1986, p. 3.
3. H. David Burton, « La bénédiction qu'est le travail », *Le Liahona*, décembre 2009, p. 37.
4. Voir Robert D. Hales, « Une vision de l'Évangile sur l'entraide : La foi en action », *Principes de base de l'entraide et de l'autonomie*, (2009), p. 2
5. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 724
6. Gordon B. Hinckley, « Le fonds perpétuel d'études », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 62
7. Voir, par exemple, Russell M. Nelson, « Dépendance ou liberté », *Le Liahona*, janvier 1989, p. 5 ; M. Russell Ballard, « Oh, le plan rusé du Malin », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 108.
8. Voir *Préparez tout ce qui est nécessaire : Réserves au foyer*, (2007).
9. Voir « Les réserves au foyer : Nouveau message », *Le Liahona*, mars 2009, p. 12
10. *Rassemblez tout ce qui est nécessaire : Finances familiales* (brochure, 2007).



Nirina Josephson-Randriamiharisoa a découvert que vivre l'Évangile avec constance peut nous soutenir même dans les moments les plus difficiles.

« Un témoignage fort apporte la paix, la consolation et l'assurance. Il produit la conviction que, si l'on suit systématiquement les enseignements du Sauveur, la vie sera belle, l'avenir assuré et que l'on pourra surmonter les difficultés que l'on rencontrera. Le témoignage découle de la compréhension de la vérité distillée par la prière et la méditation sur la doctrine scripturaire. Il est nourri par le respect de ces principes, avec une foi ancrée dans la confiance certaine que nous obtiendrons les résultats promis. »

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, « Le pouvoir transformateur de la foi et de la personnalité », *Le Liahona*, p. 46



1997

- Les Services sociaux de l'Église ont adopté 629 enfants en un an, leur record au XXe siècle².



1999

- Mars : Les Services d'entraide lancent une grande action visant à ouvrir cinquante nouveaux centres d'aide à l'emploi dans le monde.
- Les Services sociaux de l'Église sont rebaptisés Services familiaux de l'Église et les programmes se développent.



Accroître notre service compatissant en suivant le Sauveur

Le Sauveur a enseigné : « Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera » (Luc 9:24).

Thomas S. Monson a dit de cet avertissement : « Je crois que le Sauveur nous dit qu'à moins que nous nous perdions dans le service, notre vie ne sert pas à grand-chose. Les gens qui ne vivent que pour eux-mêmes finissent par se dessécher et, au sens figuré, perdre leur vie, tandis que ceux qui se perdent au service d'autrui progressent et s'épanouissent, et en fait sauvent leur vie¹. »

Il peut être difficile de trouver le temps et l'énergie nécessaires pour aider notre famille, nos voisins, les membres de notre paroisse ou de notre branche, notre collectivité et même des étrangers. Quand et comment aidons-nous, particulièrement quand chacun de nous dispose d'un temps limité ? Comment servons-nous quand les circonstances limitent nos capacités de le faire ?

Notre exemple est, bien sûr, le Sauveur Jésus-Christ, qui nous a invités à le suivre (voir Matthieu 4:19). Bien que nous ne participions pas à son appel

divin, nous pouvons participer à son ministère. Décrivant ce ministère, l'apôtre Pierre a dit que Jésus « allait de lieu en lieu faisant le bien » (Actes 10:38).

Il a guéri les malades et béni les affligés (voir Matthieu 9:20-22; Marc 8:22-25). Nous n'accomplirons peut-être pas les mêmes grands miracles, mais nous pouvons reconforter les personnes mourantes, malades ou en deuil et leur faire du bien.

Le Seigneur a nourri miraculeusement des personnes qui n'avaient pas de nourriture (voir Matthieu 14:15-21). Nous pouvons faire de généreuses offrandes de jeûne, servir dans l'Église dans des projets de production d'entraide et participer aux efforts de la collectivité pour nourrir les nécessiteux.

Jésus était sensible à l'invidu et le servait (voir Luc 8:45-48). Si nous nous efforçons de suivre son exemple, l'Esprit nous ouvrira les yeux pour que nous remarquions celui qui souffre, celui qui est seul, celui qui est éloigné de sa famille. Et nous pouvons être guidés pour aider à répondre à leurs besoins.

Jésus passait du temps avec les autres, même quand il ne l'avait pas prévu (voir Luc 24:29) et

2001

- Mise en place d'un nouveau stage de recherche d'emploi dans les centres d'aide à l'emploi. La documentation pour le stage de création d'entreprise est publiée l'année suivante.
- 5 septembre : Cérémonie de re-consécration de Welfare Square suite à sa rénovation.



2003

- 25 janvier : Lancement du site Internet de Provident Living (Prévoyance) providentliving.org.
- Approbation de l'importante proposition d'augmenter le nombre des magasins épiscopaux dans le monde entier.
- L'Église lance quatre grandes actions humanitaires : Formation à la réanimation néonatale, alimentation en eau potable, distribution de fauteuils roulants et traitement de la vue.

même quand il avait ses propres préoccupations (voir Matthieu 14). Il nous est demandé de rendre service d'une manière sage et organisée et de ne pas « courir plus vite que nous n'avons de force » (Mosiah 4:27). Mais, parfois, les plus grandes occasions de servir et de faire du bien s'offrent à nous au moment qui nous convient le moins. Dans la parabole du Sauveur, le bon Samaritain a interrompu son voyage, immédiatement, pour pourvoir aux besoins de l'homme blessé (voir Luc 10:30-37).

Personne n'était trop inférieur au Sauveur pour qu'il le remarque, d'un niveau trop bas pour qu'il lui tende la main (voir Matthieu 9:9-13). Comme le Sauveur l'a fait, nous pouvons aimer et édifier les autres, leur montrer une voie meilleure et les inviter à avoir part avec nous à la vie abondante que Dieu nous propose.

Notre Père céleste sait quelles sont nos capacités, notre situation et nos désirs spécifiques et comment nous pouvons les utiliser pour le bien des autres. Si nous nous rapprochons de lui et cherchons ses conseils, il nous aidera à savoir qui, où et comment servir.

Consultez la rubrique Service de **LDS.org** pour trouver des idées de service dans l'Église, dans votre collectivité, comme missionnaire et dans le cadre de l'aide humanitaire.

NOTE

1. Thomas S. Monson, « Qu'ai-je fait aujourd'hui pour quelqu'un ? » *Le Liahona*, novembre 2009, p. 85.

« La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. » (Jacques 1:27)



Extrême gauche : Frère Chiroque, président des Jeunes Gens à Chulucanas, au Pérou, travaille avec Alex, un membre du collège des instructeurs, pour fabriquer des béquilles pour un homme blessé de leur branche.

Les offrandes de jeûne, comme celles que ces diacres collectent, sont essentielles pour aider les nécessiteux.

La force d'un grand nombre

La loi du jeûne

Le Seigneur a instauré la loi du jeûne pour bénir son peuple et pour lui donner le moyen d'aider les gens dans le besoin. Il a commandé aux saints : « donne une partie de ta substance aux pauvres, ... et [elle] sera déposée devant l'évêque... afin d'être distribué[e] aux pauvres et aux nécessiteux » (D&A 42:31, 34). Les offrandes de jeûne sont la ressource principale du magasin du Seigneur. Il est demandé aux membres de l'Église de remettre une offrande au moins équivalente à la valeur des deux repas non pris pendant le jeûne. Spencer W. Kimball (1895-1985) a demandé aux membres de donner beaucoup, beaucoup plus - dix fois plus, quand il nous est possible de le faire¹. »

Quand nous comprenons et appliquons la loi du jeûne, notre amour et notre compassion pour les personnes défavorisées s'accroît. Le jeûne, accompagné de la prière, est une forme de culte véritable. Quand

2009

- Juin : Lancement d'un nouveau site Internet pour l'adoption, ItsAboutLove.org³.



2010

- Avril : Lancement d'un nouveau site Internet pour l'aide à l'emploi, LDSjobs.org, actuellement disponible en anglais, espagnol et portugais.
- Ajout de la production de nourriture aux actions humanitaires.

NOTES

1. Voir « Humanitarian Activities Worldwide », providentliving.org/content/display/0,11666,4600-1-2323-1,00.html.
2. Voir C. Ross Clement, « LDS Family Services » (historique non publié préparé pour LDS Family Services (Services familiaux de l'Église), le 10 mai 2000).
3. Voir Kimberly Bowen, « LDS Family Services Launches New Web Site », *Ensign*, septembre 2009, p. 78.



Symboles du pouvoir que nous obtenons lorsque nous nous unissons pour servir autrui, les frères de la prêtrise aident à enlever un arbre tombé après le passage de l'ouragan Katrina, en Louisiane (États-Unis).



Des projets comme la culture des pêches offrent une variété d'aliments nutritifs qui soutiennent et améliorent la vie de personnes qui, sans cela, souffriraient de la faim.

nous obéissons à la loi du jeûne, nous obtenons de la force spirituelle, des bénédictions temporelles et un plus grand désir de rendre service.

Thomas S. Monson a enseigné : « Le concept des offrandes de jeûne apparaît dès le temps d'Ésaïe quand, parlant du vrai jeûne, il recommandait aux gens de jeûner et de 'partager [leur] pain avec celui qui a faim et à faire entrer dans [leur] maison les malheureux sans asile' [Ésaïe 58:7]. Le prophète Joseph a institué la pratique de la collecte des offrandes de jeûne pour les pauvres de Kirtland (Ohio, États-Unis) et, plus tard, à Nauvoo (Illinois, États-Unis), le Collège des douze apôtres a envoyé une lettre générale à l'Église définissant « le principe du jeûne » : « Que cela soit un exemple pour tous les saints, et nous ne

« Si tous les membres de cette Église observaient le jeûne et y participaient généreusement, les pauvres et les nécessiteux, non seulement de l'Église, mais de nombreux autres également, seraient bénis et recevraient ce dont ils ont besoin. »

Gordon B. Hinckley (1910-2008), « Rise to a Larger Vision of the Work », *Ensign*, mai 1990, p. 97

manquerons jamais de pain : Quand les pauvres ont faim, que ceux qui ne sont pas dans le besoin jeûnent un jour et donnent à l'évêque, pour les pauvres, ce qu'ils auraient mangé, et tout le monde sera dans l'abondance pendant longtemps. ...Et tant que les saints respecteront tous ce principe d'un cœur joyeux et le visage réjoui, ils seront toujours dans l'abondance². »

Production alimentaire

La production et la transformation d'aliments pour nourrir les personnes qui ont faim constituent la pierre angulaire du plan d'entraide depuis qu'il a été présenté pour la première fois. Ce qui, au début, n'était que des jardins et des projets de production de nourriture dans tout l'Utah est devenu un vaste réseau de plus de mille fermes et de projets de production alimentaire dirigé par les pieux et les paroisses de l'Église. Des fermes d'entraide étaient exploitées en Amérique du Nord, en Europe, en Australie et en Polynésie. Dans les années 1980, ces fermes et ces établissements de production ont été groupés, développés et améliorés. Certains petits projets ont été vendus.

Comme par le passé, ce sont des membres de l'Église qui entretiennent ces fermes et ces sites en accomplissant la plus grande partie du travail de façon entièrement bénévole. Les membres font don de centaines de milliers de jours chaque année pour produire, transformer et distribuer de la nourriture qui servira à aider les nécessiteux. Ils produisent chaque



Des jeunes filles de Hong Kong réunissent du savon et d'autres articles d'hygiène pour les victimes de catastrophes naturelles, participant ainsi à l'effort continu pour satisfaire les besoins les plus élémentaires.



Les projets de service renforcent les liens qui nous unissent, et nous aident à acquérir les vertus chrétiennes. Ici, au Mexique, de jeunes saints des derniers jours lavent une maison, participant ainsi à l'amélioration de leur quartier.

année plus de 45 000 tonnes. de céréales, de haricots, de viande, de fruits, de légumes et d'autres produits de première nécessité, ce qui permet aux évêque de disposer de la nourriture nécessaire pour aider les personnes dans le besoin. Dans des régions de l'Église où ces magasins ne sont pas disponibles ou d'accès facile, les évêques et les présidents de branche utilisent les offrandes de jeûne pour fournir les produits et les services nécessaires.

Le magasin du Seigneur

Depuis le lancement du programme d'entraide, en 1936, les membres de l'Église travaillent ensemble pour soulager les souffrances de personnes dans le besoin. Les ralentissements économiques, les catastrophes naturelles, le chômage, la maladie et l'invalidité ou les périodes de deuil, ont nécessité que les saints travaillent ensemble, sous la direction de la prêtrise, pour veiller à ce que les besoins soient satisfaits et que les personnes et les familles soient bénies. Au cours des années, des millions de membres ont donné volontairement de leur temps et de leurs talents pour faire du bien à autrui et remplacer, comme le dit le président Monson, « la faiblesse d'une seule personne [par] la force d'un grand nombre de personnes servant ensemble³. »

Lorsque, en 1936, Heber J. Grant a parlé du système d'entraide, il avait la vision que ce système n'aurait besoin d'« aucune nouvelle machine de l'Église », mais que « les organisations des pieux et

des paroisses, les collèges de prêtrise, la Société de Secours et les différentes organisations auxiliaires rendraient le service maximum qu'ils pourraient fournir dans l'intérêt de l'entraide générale de l'Église⁴. » Le Seigneur avait déjà établi l'organisation nécessaire pour bénir les pauvres et les nécessiteux : les collèges de la prêtrise étaient en place, la Société de Secours était organisée et la prêtrise de Dieu était sur la terre.

Les membres de l'Église, par leur travail et leur consécration, leurs talents et leurs capacités, deviennent une partie intégrante du magasin du Seigneur. En plus des offrandes de jeûne qui sont transférées au fonds des offrandes de jeûne de l'Église, les dirigeants de la prêtrise peuvent faire appel au temps, aux talents, aux capacités et à l'énergie de tous les membres pour aider les personnes dans le besoin.

En acceptant la possibilité d'aider autrui en temps de besoin, nous manifestons notre amour pour Dieu et pour ses enfants. C'est l'entraide dans sa version la plus pure, et sa pratique fidèle exaltera à la fois celui qui donne et celui qui reçoit, comme l'ont prévu les prophètes de notre époque.

NOTES

1. Spencer W. Kimball, dans *Conference Report*, avril 1974, p. 184
2. Thomas S. Monson, « Sois un modèle », *Le Liahona*, janvier 1997, p. 52
3. Thomas S. Monson, dans « Messages of Inspiration from President Monson », *Church News*, 6 février 2010, p. 2.
4. Heber J. Grant, cité par James R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 volumes, (1965-1975), tome 6, p. 19.



« À tous ceux qui m'entendent, je déclare que le plan d'entraide de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est inspiré de Dieu. En vérité, le Seigneur Jésus-Christ en est l'architecte. Il nous lance l'appel suivant, à vous et à moi : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui » (Apocalypse 3:20).

« Puisseons-nous entendre sa voix, puisseons-nous lui ouvrir notre cœur, et qu'il soit notre compagnon constant lorsque nous nous efforçons de servir ses enfants. »

Thomas S. Monson, « La façon du Seigneur » dans *Principes de base d'entraide et d'autonomie* (2009), p. 13.

Intégrez les principes d'entraide à votre vie

Appliquer les principes d'entraide consiste à mettre en action notre foi en Jésus-Christ en éliminant les dettes inutiles, en vivant selon nos moyens et en faisant des réserves de nourriture au foyer et des économies, par exemple. Notre foi nous conduit à éduquer notre esprit et nos mains et à travailler tous les jours de notre vie afin d'être autonomes. Après avoir satisfait nos propres besoins, nous sommes mieux en mesure de nous prendre en charge et de rendre service à autrui. Puisseons-nous suivre le conseil non seulement de *faire* le bien mais aussi de nous efforcer d'*être* bons, pas seulement de *faire* mieux mais aussi d'*être* meilleurs¹. L'obéissance aux conseils du Seigneur apporte des bénédictions matérielles et spirituelles. Elle nous permet d'affronter les difficultés de la vie armés de courage et de confiance, non pas frappés par la peur et le doute.

Thomas S. Monson nous rappelle notre devoir d'encourager autrui et de lui faire du bien :

« Mes frères et sœurs, puisseons-nous nous poser la question... 'Ai-je fait du bien dans ce monde aujourd'hui ?' Puissent les paroles d'un cantique bien connu pénétrer jusqu'au tréfonds de notre âme et trouver place dans notre cœur :

*« Ai-je fait du bien dans ce monde aujourd'hui ?
Ai-je bien assisté mon prochain ?
Ai-je rendu joyeux un ami malheureux ?
Sinon j'ai vécu en vain.
Un fardeau ai-je allégé aujourd'hui
Par mon désir de partager ?
Et quand dans la détresse s'est trouvé autrui
Ai-je été là prêt à l'aider ?*

« Ce service auquel nous avons tous été appelés, c'est le service du Seigneur Jésus-Christ². » ■

NOTES

1. Voir Robert D. Hales, « Une vision évangélique de l'entraide, la foi en action », *Principes de base de l'entraide et de l'autonomie*, (2009, p. 1-3.)
2. Thomas S. Monson, « Qu'ai-je fait aujourd'hui pour quelqu'un ? » *Le Liahona*, novembre 2009, p. 87.

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

Vous voulez en savoir plus sur les sujets abordés dans ces pages ? Plusieurs brochures, DVD, sites Internet et d'autres ressources peuvent vous être utiles. Pour plus de renseignements, consultez 75yearsofwelfare.org.



REPRODUCTION INTERDITE

Il veille constamment, tableau de Greg Olsen

« Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous ? Cependant, aucun d'eux n'est oublié devant Dieu.

« Et même vos cheveux sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux » (Luc 12:6-7).



En 1829, les apôtres d'autrefois Pierre, Jacques et Jean, sont apparus à Joseph Smith et à Olivier Cowdery et leur ont conféré la Prêtrise de Melchisédek. Par ce même procédé d'ordination, tous les hommes de l'Église qui sont dignes peuvent recevoir et exercer la prêtrise, l'autorité de d'agir au nom de Dieu. Voir les pages 14, 16 et 19.